A – K





A

1 - 27

OFFICE OF
THE AMERICAN PEACE SOCIETY,
31 BEACON STREET,
BOSTON, MASS.

October 26, 1904.

The Prince Wiszniewski,

7 bis Rue Débarcadère,

Paris, France.

My dear Prince Wiszniewski:

I beg to thank you for your kind letter received a few days ago.

I have usually given my proxy at the meeting of the International Peace Bureau to Mr. Ducommun, and shall doubtless do so again this year.

The propositions which you sent I duely submitted to the proper Committee of the Peace Congress, and they were all considered, though not all adopted. The Congress addressed a petition to the governments to have recourse to mediation to stop the dreadful struggle now going on the east. It also recommended the adoption of a uniform two-cent postage stamp. Nothing was done as to war loans.

I am sorry to say that all our funds for the Peace Congress are exhausted and that we have nothing now with which to aid your Alliance in any way.

I have not the remotest idea to whom the Nobel Prize will go this coming December, but I suspect the Committee will award it to the Baroness von Suttner. The Dutch government has at last after great difficulty selected the site for the Carnegie Palace of Peace, and the building will soon be erected. I had not heard before receiving your letter that Mr. Carnegie regretted what he had done. I very much doubt the truth of this report.

We were sorry that the Countess Bobrinsky did not get here to

OFFICE OF
THE AMERICAN PEACE SOCIETY,
31 BEACON STREET,
BOSTON, MASS.

To the Prince Wiszniewsky.

attend the great Congress. The Congress was successful beyond all our expectations, the public meetings being attended by thousands of people.

The stenographic report will probably not be out before the first of February, though possibly earlier.

With my kindest personal regards, I am,

Very sincerely yours,

Benjamin F. Trueblood

3

THE AMERICAN PEACE SOCIETY,
31 BEACON STREET,
BOSTON, MASS.



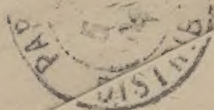


The Prince Wiszniewski, -

7 bis Rue Débarcadère,

Paris,

France.



OFFICE OF

THE AMERICAN PEACE SOCIETY.

ROBERT TREAT PAINE, PRESIDENT.
BENJAMIN F. TRUEBLOOD, SECRETARY.
FRANCIS B. SEARS, TREASURER.

JAMES L. TRYON, ASSISTANT SECRETARY.
CHARLES E. BEALS, FIELD SECRETARY.
MABEL H. KINGSBURY, OFFICE SECRETARY.

31 BEACON STREET, BOSTON, July 7 1910

4

M. le prince Wisniewski,

au chateau de la Gastine

par Bonnieres

Seine et Oise,

France.

Dear Sir:

Your letter addressed to Dr. Trueblood and enclosing an article was received a day or two after Dr. Trueblood sailed for Europe where he is to attend the Universal Peace Congress at Stockholm, the 1st to the 6th of August.

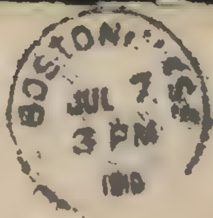
I will refer both letter and article to him on his return.

Yours sincerely,

Mabel H. Kingsbury

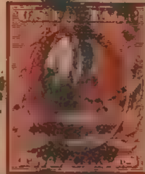
Office Secretary.

THE AMERICAN PEACE SOCIETY,
31 BEACON STREET,
BOSTON, MASS.









5

M. le prince Wisniewski

au chateau de la Gastine,

par Bonnieres,

Seine et Oise

France.



L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES AMIS DE LA PAIX vient d'adresser à ses Confrères d'Espagne et des Etats-Unis d'Amérique l'appel que voici :

Aux Journalistes d'Espagne et des Etats-Unis d'Amérique,
Salut et Confraternité.

Chers Confrères,

Le monde civilisé vient de suivre avec une douloureuse angoisse les terribles péripéties de la guerre qui met en ce moment aux prises deux armées valeureuses: celle de la noble et fière Espagne, et celle de la grande et libre Amérique. Les flottes ennemies ont, au cours des batailles navales qui ont empli l'univers de pitié, témoigné de leur bravoure et de leur héroisme.

Mais le sang a suffisamment, il n'a que trop coulé dans cette guerre fratricide qui désole l'humanité toute entière. Les nations, pour faire valoir leur droit méconnu, devant la conscience universelle,n'ont nul besoin de ces sanglantes et tragiques hécatombes où la valeur humaine s'expose à d'incontestables héroismes, mais où la raison de l'humanité pleure la perte de son idéal le plus élevé. Assez de sang versé, et

que la voix barbare du canon se taise enfin, devant le chœur d'universelle pitié qui monte de toutes parts vers ceux qui peuvent abolir ces douleurs et ces souffrances.

L'heure est venue d'intervenir pour imposer la paix. C'est le devoir de la presse dans les deux mondes, d'exercer ce noble apostolat. Déjà, la diplomatie s'emploie, dit-on, à négocier l'armistice. Les journalistes qui professent comme nous ce culte élevé, du respect de la vie humaine, de l'existence du droit et de la liberté des populations, doivent à leur tour susciter dans l'opinion internationale un mouvement généreux et humanitaire en faveur de la cessation des hostilités. C'est dans cette pensée que nous leur adressons cet appel, c'est vous, chers Confrères, d'Espagne et des Etats-Unis, que nous supplions d'élever votre voix puissante pour que le drapeau blanc vienne enfin flotter au-dessus des mers, entre les deux nations aujourd'hui en lutte. L'humanité réclame de vous cette initiative.

L'arbitrage n'est point impossible, entre les belligerants qui se sont mutuellement appréciés au milieu des conflits les plus tragiques, et la diplomatie peut utilement s'entremettre de régler ces conflits pour l'honneur de tous. A vous, chers Confrères, de préparer cette œuvre d'apaisement et d'oubli, de pacification et de réparation.

C'est à cette œuvre que nous vous convions, au nom du Droit et de la Justice, au nom de la civilisation, au nom de l'Humanité!

Paris, le 8 Juillet 1898.

L'Association Internationale des Journalistes Amis de la Paix.

Le Comité

Charles Beauquier, Président (Député)

Marcel Huart, Secrétaire Général.

MM. Emile Arnaud
Hector Depasse
Urbain Gohier
Maurice Leudet
Gaston Moch
Gaston Morin
Mme Maria Pognon
E. Potonié-Pierre
Edmond Thiaudière
Manuel Vasseur
Dr. Paul Goldmann
De St. Georges Armstrong

MM. Georges Lorand
Alexandre d'Atri
Ensenat
Clifford-Millage
Mooney
Argyriadès
Borostyani
Caponi
Raqueni
Israël
X. de Carvalho
Silva Lisboa
Mme Marya Cheliga
MM. Louis Macon
Ahmed Riza

9

Association Internationale des Journalistes Amis de la Paix

Siège Social: 56, Rue St Georges à Paris.



Monsieur le prince Wiszniewski et Madame la princesse Wiszniewska.
7 bis, rue du Débarcadère, Paris



PRIÈRE DE FAIRE REPRODUIRE :

Le 18 Juin 1815

PERSONNAGES

1. **La Paix.**
2. Un Grenadier français.
3. Un Soldat écossais.
4. Une Paysanne russe.
5. Une Paysanne allemande.
6. **La Guerre.**
7. Un Hussard allemand.
8. Un Cosaque du Don.
9. Une Paysanne française.
10. Une Paysanne anglaise.

L'Anniversaire de Waterloo

A Marc-Amédée Gromier
de Bourg-en-Bresse (Ain)

(Les soldats sont couchés à terre La Paix est assise au fond, accoudée sur un genou et la tête appuyée sur sa main).

La Guerre entre

C'est aujourd'hui le 18 juin, l'anniversaire de la bataille de Waterloo, le jour des colères qui grondent encore et des haines inassouvies. Profitons-en pour réveiller ce siècle engourdi qui s'obstine aux lâches douceurs d'une paix sans gloire.

Après quarante ans de repos forcé, je croyais enfin mes beaux jours revenus. Deux fois j'avais déployé au vent les vieux étendards ; deux fois j'avais fait battre comme autrefois les cœurs au bruit magique des batailles, et deux fois l'odieuse Paix, se dressant tout à coup devant moi, est venue m'arracher des mains mon glaive à peine dérouillé.

Debout ! héros des grandes guerres, vous que vingt-cinq ans de combats n'avaient pas encore rassasiés ; levez-vous de vos sépulcres, et venez faire honte à vos descendants dégénérés. Debout ! rappelez aux uns qu'ils ont une revanche à prendre ; rappelez aux autres qu'ils ne sont pas assez vengés !

La Paix, se levant

Que viens-tu faire ici, Guerre impitoyable ? Dispute-moi, si tu veux, le monde des vivants ; mais respecte au moins la paix du tombeau.

La Guerre

J'ai le droit d'appeler les morts, quand c'est au nom de leur Patrie.

La Paix

Les morts sont avec Dieu ; ils n'ont plus tous qu'une seule patrie.

La Guerre

Dispense-toi, Paix à la langue dorée, de me faire des phrases. Je ne les écoute pas. Je laisse parler les bavards et je vais en avant. Le monde appartient aux braves.

La Paix

Le monde appartient à ceux qui ont raison. Puisque tu ne veux pas m'écouter, tu vas les entendre eux-mêmes, et tu verras s'ils sont avec toi. (Se tournant vers les morts). Levez-vous, mes enfants, et venez confondre ceux qui veulent se battre avec les os des morts (Les morts se lèvent).

Le Grenadier

J'ai dormi longtemps depuis Austerlitz ! qu'êtes-vous, camarades ?

Le Hussard

Moi, j'arrive du champ de bataille de Leipzig, où la grande race allemande a brisé le joug que lui avait imposé ton empereur.

Le Grenadier

Et, tu y es resté ?

Le Hussard

J'en suis fier !

Le Grenadier

Tu as raison, mon brave. Chacun se doit à sa patrie. Nous avons fait comme toi, nous autres. Si vous nous aviez laissés tranquille en 92, nous ne serions pas allés chez vous.

Le Cosaque

Moi, je me suis fait tuer sous les murs de Paris, où la grande Russie était allée reporter l'affront qu'elle avait reçu à Moscou.

L'Écossais

Moi, je suis tombé à Waterloo, en vengeant le grand peuple anglais des menaces du camp de Boulogne. J'ai noyé dans mon sang le dernier effort de votre aigle impérial.

Le Grenadier

Eh bien ! nous pouvons aller ensemble. Moi, j'ai rougi de mon sang la plaine d'Austerlitz, où la grande nation française

s'est vengée de Brunswick et de Souvaroff. Nous avons tous péri, ensevelis dans un triomphe. Nous pouvons nous donner la main.

Le Cosaque

Les braves se valent sous tous les costumes. Donnons-nous la main.

Le Hussard

Nous sommes tous morts pour la Patrie. Soyons frères.

L'Ecossais

Soyons frères. Les haines de la terre ne passent pas de l'autre côté du tombeau. (*Ils réunissent leurs mains*).

Le Grenadier

Et, maintenant que la paix est faite, racontons-nous ce que nous faisions avant de devenir des guerriers.

Le Cosaque

Moi, je cultivais un champ dans la steppe, et je nourrissais ma vieille mère.

L'Ecossais

Moi, j'élevais ma fille, en cultivant le champ que j'avais défriché dans ma bruyère.

Le Hussard

Moi, je vivais avec ma femme, sur le champ que nous cultivions.

Le Grenadier

Moi aussi, je cultivais un champ, et j'étais le soutien de ma sœur. Il paraît que nous étions du même monde tous les quatre. Comment avons-nous pu nous tuer les uns les autres ?

Le Cosaque

Le czar a parlé, et j'ai marché.

L'Ecossais

Le parlement a voté la guerre, et j'ai marché.

Le Hussard

Nos princes ont crié : aux armes, et j'ai marché.

Le Grenadier

Et moi, j'ai entendu les camarades crier : aux armes ! et j'ai mis ma meilleure paire de sabots. Mais enfin qu'avions-nous, nous, les uns contre les autres ? Où était la querelle entre les socs de nos charrues ? (*Au hussard*). Vous autres, par exemple, qui avez commencé, que veniez-vous faire dans mon pays ?

Le Hussard

Nous venions détruire les brigands.

Le Grenadier

Mais les brigands, c'était moi, malheureux, moi et les autres laboureurs, mes pareils et les tiens ! Après cela, on nous a bien fait chanter à nous autres :

Qu'un sang impur abreuve nos sillons.

Je le vois maintenant, ce sang impur, c'était le tien, ami, et celui des braves gens comme toi. Maudits soient ceux qui ont commandé la bataille entre nous.

Le Hussard

Maudits soient les artisans de la guerre !

La Guerre, s'avançant

Honte sur vous, guerriers dégradés ! Vos femmes vous renieraient. (*Les morts la regardent fixement*). Vous vous taisez ! qu'avez-vous à répondre.

La Paix

Les morts ne répondent pas. (*Elle étend la main vers l'entrée de la scène*). Voici qui répondra pour eux.

(Entrent quatre femmes voilées)

(Une des femmes voilées s'avance lentement. Arrivée sur le devant de la scène, elle écarte son voile et se laisse voir aux spectateurs. Même jeu pour les suivantes.

Première femme

Oh ! mon frère, où es-tu, maintenant ? Si tu es malade, qui a soin de toi ? Si tu es blessé, qui veille sur toi ? Si tu es prisonnier, qui te console ? Si tu es mort... hélas ! Je m'endors tous les soirs en pleurant de n'avoir pas eu de tes nouvelles, et je me réveille tous les matins en tremblant d'en recevoir. Nous étions si heureux ! Nous vivions si doucement ensemble ! Quand je m'asseois à notre petite table, j'ai ta place vide sous les yeux, et j'oublie de manger en la regardant. Je t'avais pourtant bien fait promettre de revenir, en te disant adieu. Pourquoi, méchant, tardes-tu si longtemps à tenir ta promesse ?

(Elle referme son voile et descend sur un des côtés de la scène. Même jeu pour les suivantes).

Le Grenadier

C'est ma sœur, mes amies. Elle vient de redire les paroles de notre dernier adieu.

Deuxième femme

Oh ! mon père, pourquoi as-tu quitté ton enfant ! Hélas ! à ton départ, je jouais, pauvre folle, avec cet éclatant costume, livrée de la mort, que je ne t'avais jamais vu. Je te disais que je serais fière de toi quand tu me reviendrais après avoir tué beaucoup d'ennemis. Enfant, qui parlais de tuer, sans comprendre. Quand reviendras-tu maintenant ? Qu'ont-ils fait de toi, père chéri ? Qu'ont-ils fait de cette tête vénérée dont mes lèvres ne s'approchaient qu'avec respect ? Peut-être, à l'heure qu'il est, traîne-t-elle, livide et souillée, dans la poussière ou dans la boue ! Ah ! mon Dieu ! si ma prière peut encore quelque chose pour

lui, retire-le bien vite de ces affreuses mêlées, où chaque coup tombe sur un père, sur un fils, sur un frère, sur un mari. Aie pitié de tant de pleurs que chaque flot de sang fait couler.

L'Ecossais

C'est ma fille ? J'entends encore la dernière prière que m'envoyait sa bouche innocente.

Troisième femme

Oh ! mon bien-aimé, où puis-je aller te chercher ? Quand, levant la main devant Dieu, nous nous sommes juré l'un à l'autre de ne jamais nous abandonner sur la terre, nous ne pensions pas que la guerre viendrait et qu'elle t'emporterait comme une feuille saisie par le vent. En ce moment, peut-être, tu es étendu sur une poignée de paille sanglante, et une autre que moi panse tes glorieuses plaies. Ah ! malheureuse que je suis, de quoi va se plaindre ma tendresse jalouse ? Qui sait si tu n'es pas maintenant pour toujours à l'abri des blessures ? Si tu l'as pris, mon Dieu ! prends-moi aussi. Je lui ai promis de le suivre en recevant son dernier baiser.

Le Hussard

C'est ma femme ! plus de doute. Je reconnais les paroles que sa voix chérie murmurait à mon oreille ce jour-là.

Quatrième femme

Je lui ai dit : Pars, et conduis-toi comme un homme. Il est parti et il n'est pas revenu. Ah ! tigres impitoyables ! nous élevons nos enfants dans les transes et dans les larmes. Nous passons les nuits, penchées sur leurs petits berceaux, et, quand nous en avons fait des hommes, vous venez nous les prendre pour les emmener à la mort. Et nous, malheureuses ! il faut encore que nous les encouragions à mourir, si nous voulons qu'ils ne soient pas déshonorés. Pauvre cher enfant ! si fort ! si beau ! si bon pour sa mère ! Ah ! s'il est au ciel un Dieu vengeur, les cris des mères ne laisseront plus dormir les provocateurs de tant de massacres. Ils les poursuivront jusque dans la tombe et monteront derrière eux au pied du trône où les attend le Grand Juge. (*Elle cache sa tête dans ses mains*).

Le Cosaque

C'est ma mère ! j'ai reconnu sa dernière parole. (*Il s'élance vers elle*). C'est moi, mère, c'est moi. (*Elle relève la tête*). Que vois-je ? une inconnue ! C'est une Anglaise !

L'*Ecossais*, écartant le voile de la fille.

Grand Dieu ! c'est une Allemande.

Le Hussard, écartant le voile de la femme.

Ce n'est pas elle ! c'est une Française !

Le Grenadier, écartant le voile de la sœur.

C'est une Russe ! Ce n'était pas nous qu'on pleurait, c'était peut-être un de ceux que nous avons tués. Comment avons-nous pu nous tromper ainsi ?

La Paix, s'avançant

Il y a des sœurs, des épouses, des filles, des mères partout, mes enfants, et la nature n'a qu'un seul langage dans tous les pays. Embrassez-vous tous; fraternisez..... (*A la Guerre*). Et toi, va faire retentir ta trompette dans les casernes et les brasseries, mais n'invoque plus les morts et ne compte plus sur les femmes.

(1874)

Jean Macé

11

ASSOCIATION INTERNATIONALE ÉCONOMIQUE DES AMIS DE LA PAIX

FONDÉE PAR GROMIER

(37e Année)

Prière d'envoyer DÉPÊCHES, LETTRES, JOURNAUX, etc.

à Mr GROMIER   Paris, le 1 JAN 1903

M. A. GROMIER, 24, Rue des Martyrs, à PARIS, IXe

au bureau de la CORRESPONDANCE GROMIER

Solidarité cordiale

A. Gromier

12

1er Janvier 1899.

ASSOCIATION INTERNATIONALE ÉCONOMIQUE

Fondée par GROMIER en 1865

" ZOLLVEREIN EUROPEEN "

21, Rue de Trévise, à PARIS

M. A. GROMIER, 24, Rue des Martyrs, à PARIS, IXe

T. S. V. P.

27 Octobre 1891.

« ... La paix et le désarmement ne peuvent être basés d'une manière sérieuse et durable en Europe que sur une entente du Zollverein Germanique *avec l'*Union douanière Méditerranéenne *permettant une* Union économique européenne.

« ... Le devoir supérieur et inéluctable des Amis de la Paix, c'est de rechercher les conditions, encore inconnues ou trop méconnues, d'une nouvelle constitution des États, telle que le suffrage des nations puisse librement la ratifier dans sa plénitude, et qu'elle puisse ainsi servir de base à un pacte fédératif, organisant enfin en Europe l'Unité, la Vérité et la Justice.

« Hippolyte Destrem. »

T. S. V. P.

Mr Gromier
Répondu le 3 Janvier
1903

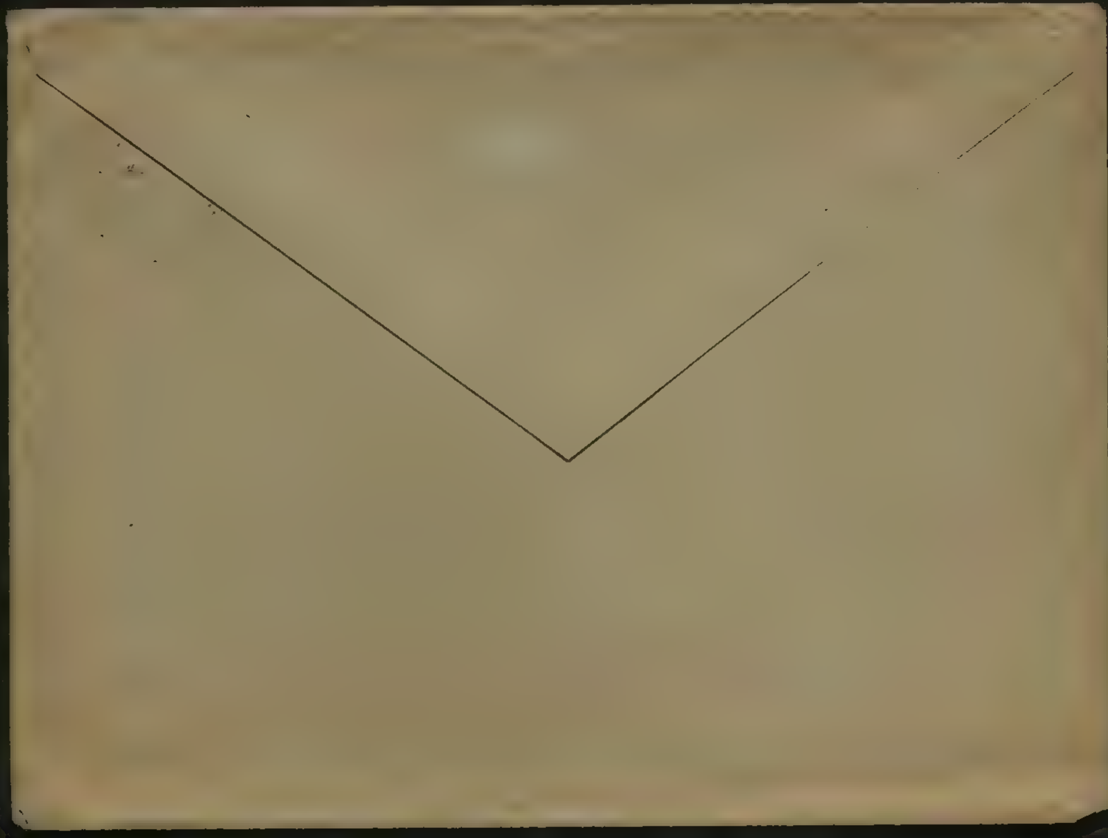


Princesse et Prince Wiszniewski,

7 bis rue du Débarcadère, 7 bis

XVII

Paris.



PRIÈRE DE FAIRE REPRODUIRE :

Le 18 Juin 1815

PERSONNAGES

1. **La Paix.**
2. Un Grenadier français.
3. Un Soldat écossais.
4. Une Paysanne russe.
5. Une Paysanne allemande.
6. **La Guerre.**
7. Un Hussard allemand.
8. Un Cosaque du Don.
9. Une Paysanne française.
10. Une Paysanne anglaise.

L'Anniversaire de Waterloo

A Marc-Amédée Gromier
de Bourg-en-Bresse (Ain)

(Les soldats sont couchés à terre La Paix est assise au fond, accoudée sur un genou et la tête appuyée sur sa main).

La Guerre entre

C'est aujourd'hui le 18 juin, l'anniversaire de la bataille de Waterloo, le jour des colères qui grondent encore et des haines inassouvies. Profitons-en pour réveiller ce siècle engourdi qui s'obstine aux lâches douceurs d'une paix sans gloire.

Après quarante ans de repos forcé, je croyais enfin mes beaux jours revenus. Deux fois j'avais déployé au vent les vieux étendards ; deux fois j'avais fait battre comme autrefois les cœurs au bruit magique des batailles, et deux fois l'odieuse Paix, se dressant tout à coup devant moi, est venue m'arracher des mains mon glaive à peine dérouillé.

Debout ! héros des grandes guerres, vous que vingt-cinq ans de combats n'avaient pas encore rassasiés ; levez-vous de vos sépulcres, et venez faire honte à vos descendants dégénérés. Debout ! rappelez aux uns qu'ils ont une revanche à prendre ; rappelez aux autres qu'ils ne sont pas assez vengés !

La Paix, se levant

Que viens-tu faire ici, Guerre impitoyable ? Dispute-moi, si tu veux, le monde des vivants ; mais respecte au moins la paix du tombeau.

La Guerre

J'ai le droit d'appeler les morts, quand c'est au nom de leur Patrie.

La Paix

Les morts sont avec Dieu ; ils n'ont plus tous qu'une seule patrie.

La Guerre

Dispense-toi, Paix à la langue dorée, de me faire des phrases. Je ne les écoute pas. Je laisse parler les bavards et je vais en avant. Le monde appartient aux braves.

La Paix

Le monde appartient à ceux qui ont raison. Puisque tu ne veux pas m'écouter, tu vas les entendre eux-mêmes, et tu verras s'ils sont avec toi. (Se tournant vers les morts). Levez-vous, mes enfants, et venez confondre ceux qui veulent se battre avec les os des morts (Les morts se lèvent).

Le Grenadier

J'ai dormi longtemps depuis Austerlitz ! qu'êtes-vous, camarades ?

Le Hussard

Moi, j'arrive du champ de bataille de Leipzig, où la grande race allemande a brisé le joug que lui avait imposé ton empereur.

Le Grenadier

Et, tu y es resté ?

Le Hussard

J'en suis fier !

Le Grenadier

Tu as raison, mon brave. Chacun se doit à sa patrie. Nous avons fait comme toi, nous autres. Si vous nous aviez laissés tranquille en 92, nous ne serions pas allés chez vous.

Le Cosaque

Moi, je me suis fait tuer sous les murs de Paris, où la grande Russie était allée reporter l'affront qu'elle avait reçu à Moscou.

L'Écossais

Moi, je suis tombé à Waterloo, en vengeant le grand peuple anglais des menaces du camp de Boulogne. J'ai noyé dans mon sang le dernier effort de votre aigle impérial.

Le Grenadier

Eh bien ! nous pouvons aller ensemble. Moi, j'ai rougi de mon sang la plaine d'Austerlitz, où la grande nation française

s'est vengée de Brunswick et de Souvaroff. Nous avons tous péri, ensevelis dans un triomphe. Nous pouvons nous donner la main.

Le Cosaque

Les braves se valent sous tous les costumes. Donnons-nous la main.

Le Hussard

Nous sommes tous morts pour la Patrie. Soyons frères.

L'Ecossais

Soyons frères. Les haines de la terre ne passent pas de l'autre côté du tombeau. (*Ils réunissent leurs mains*).

Le Grenadier

Et, maintenant que la paix est faite, racontons-nous ce que nous faisions avant de devenir des guerriers.

Le Cosaque

Moi, je cultivais un champ dans la steppe, et je nourrissais ma vieille mère.

L'Ecossais

Moi, j'élevais ma fille, en cultivant le champ que j'avais défriché dans ma bruyère.

Le Hussard

Moi, je vivais avec ma femme, sur le champ que nous cultivions.

Le Grenadier

Moi aussi, je cultivais un champ, et j'étais le soutien de ma sœur. Il parait que nous étions du même monde tous les quatre. Comment avons-nous pu nous tuer les uns les autres ?

Le Cosaque

Le czar a parlé, et j'ai marché.

L'Ecossais

Le parlement a voté la guerre, et j'ai marché.

Le Hussard

Nos princes ont crié : aux armes, et j'ai marché.

Le Grenadier

Et moi, j'ai entendu les camarades crier : aux armes ! et j'ai mis ma meilleure paire de sabots. Mais enfin qu'avions-nous, nous, les uns contre les autres ? Où était la querelle entre les socs de nos charrues ? (*Au hussard*). Vous autres, par exemple, qui avez commencé, que veniez-vous faire dans mon pays ?

Le Hussard

Nous venions détruire les brigands.

Le Grenadier

Mais les brigands, c'était moi, malheureux, moi et les autres laboureurs, mes pareils et les tiens ! Après cela, on nous a bien fait chanter à nous autres :

Qu'un sang impur abreuve nos sillons.

Je le vois maintenant, ce sang impur, c'était le tien, ami, et celui des braves gens comme toi. Maudits soient ceux qui ont commandé la bataille entre nous.

Le Hussard

Maudits soient les artisans de la guerre !

La Guerre, s'avançant

Honte sur vous, guerriers dégradés ! Vos femmes vous renieraient. (*Les morts la regardent fixement*). Vous vous taisez ! qu'avez-vous à répondre.

La Paix

Les morts ne répondent pas. (*Elle étend la main vers l'entrée de la scène*). Voici qui répondra pour eux.

(*Entrent quatre femmes voilées*)

(*Une des femmes voilées s'avance lentement. Arrivée sur le devant de la scène, elle écarte son voile et se laisse voir aux spectateurs. Même jeu pour les suivantes.*

Première femme

Oh ! mon frère, où es-tu, maintenant ? Si tu es malade, qui a soin de toi ? Si tu es blessé, qui veille sur toi ? Si tu es prisonnier, qui te console ? Si tu es mort... hélas ! Je m'endors tous les soirs en pleurant de n'avoir pas eu de tes nouvelles, et je me réveille tous les matins en tremblant d'en recevoir. Nous étions si heureux ! Nous vivions si doucement ensemble ! Quand je m'asseois à notre petite table, j'ai ta place vide sous les yeux, et j'oublie de manger en la regardant. Je t'avais pourtant bien fait promettre de revenir, en te disant adieu. Pourquoi, méchant, tardes-tu si longtemps à tenir ta promesse ?

(*Elle referme son voile et descend sur un des côtés de la scène. Même jeu pour les suivantes*).

Le Grenadier

C'est ma sœur, mes amies. Elle vient de redire les paroles de notre dernier adieu.

Deuxième femme

Oh ! mon père, pourquoi as-tu quitté ton enfant ! Hélas ! à ton départ, je jouais, pauvre folle, avec cet éclatant costume, livrée de la mort, que je ne t'avais jamais vu. Je te disais que je serais fière de toi quand tu me reviendrais après avoir tué beaucoup d'ennemis. Enfant, qui parlais de tuer, sans comprendre. Quand reviendras-tu maintenant ? Qu'ont-ils fait de toi, père chéri ? Qu'ont-ils fait de cette tête vénérée dont mes lèvres ne s'approchaient qu'avec respect ? Peut-être, à l'heure qu'il est, traine-t-elle, livide et souillée, dans la poussière ou dans la boue ! Ah ! mon Dieu ! si ma prière peut encore quelque chose pour

lui, retire-le bien vite de ces affreuses mêlées, où chaque coup tombe sur un père, sur un fils, sur un frère, sur un mari. Aie pitié de tant de pleurs que chaque flot de sang fait couler.

L'Ecossais

C'est ma fille ? J'entends encore la dernière prière que m'envoyait sa bouche innocente.

Troisième femme

Oh ! mon bien-aimé, où puis-je aller te chercher ? Quand, levant la main devant Dieu, nous nous sommes juré l'un à l'autre de ne jamais nous abandonner sur la terre, nous ne pensions pas que la guerre viendrait et qu'elle t'emporterait comme une feuille saisie par le vent. En ce moment, peut-être, tu es étendu sur une poignée de paille sanglante, et une autre que moi panse tes glorieuses plaies. Ah ! malheureuse que je suis, de quoi va se plaindre ma tendresse jalouse ? Qui sait si tu n'es pas maintenant pour toujours à l'abri des blessures ? Si tu l'as pris, mon Dieu ! prends-moi aussi. Je lui ai promis de le suivre en recevant son dernier baiser.

Le Hussard

C'est ma femme ! plus de doute. Je reconnais les paroles que sa voix chérie murmurait à mon oreille ce jour-là.

Quatrième femme

Je lui ai dit : Pars, et conduis-toi comme un homme. Il est parti et il n'est pas revenu. Ah ! tigres impitoyables ! nous élevons nos enfants dans les transes et dans les larmes. Nous passons les nuits, penchées sur leurs petits berceaux, et, quand nous en avons fait des hommes, vous venez nous les prendre pour les emmener à la mort. Et nous, malheureuses ! il faut encore que nous les encouragions à mourir, si nous voulons qu'ils ne soient pas déshonorés. Pauvre cher enfant ! si fort ! si beau ! si bon pour sa mère ! Ah ! s'il est au ciel un Dieu vengeur, les cris des mères ne laisseront plus dormir les provocateurs de tant de massacres. Ils les poursuivront jusque dans la tombe et monteront derrière eux au pied du trône où les attend le Grand Juge. (*Elle cache sa tête dans ses mains*).

Le Cosaque

C'est ma mère ! j'ai reconnu sa dernière parole. (*Il s'élance vers elle*). C'est moi, mère, c'est moi. (*Elle relève la tête*). Que vois-je ? une inconnue ! C'est une Anglaise !

L'Ecossais, écartant le voile de la fille.

Grand Dieu ! c'est une Allemande.

Le Hussard, écartant le voile de la femme.

Ce n'est pas elle ! c'est une Française !

Le Grenadier, écartant le voile de la sœur.

C'est une Russe ! Ce n'était pas nous qu'on pleurait, c'était peut-être un de ceux que nous avons tués. Comment avons-nous pu nous tromper ainsi ?

La Paix, s'avançant

Il y a des sœurs, des épouses, des filles, des mères partout, mes enfants, et la nature n'a qu'un seul langage dans tous les pays. Embrassez-vous tous ; fraternisez..... (*A la Guerre*). Et toi, va faire retentir ta trompette dans les casernes et les brasseries, mais n'invoque plus les morts et ne compte plus sur les femmes.

(1874)

Jean Macé

ASSOCIATION INTERNATIONALE ÉCONOMIQUE DES AMIS DE LA PAIX

FONDÉE PAR GROMIER

(36e Année)



Prière d'envoyer DÉPÊCHES, LETTRES, JOURNAUX, etc.

à Mr GROMIER

~~25, rue Bellefond~~ (9e arr.), à PARIS

au bureau de la CORRESPONDANCE GROMIER

Paris, le 5 janvier 1903.

Amis,

Depuis mon insolation du 29 juin, à votre porte, devant le Café-Restaurant de la Terrasse, avenue de la Gde Armée, j'ai des congestions cérébrales intermittentes... et je commence à désespérer d'être guéri : Je suis trop vieux pour redevenir bien portant.

Etc. etc. etc. Inaltérables sentiments d'estime et d'amitié.

Alb. Gromier

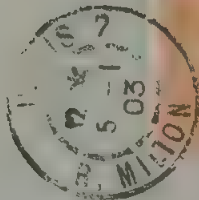
24, rue des Martyrs, IXe

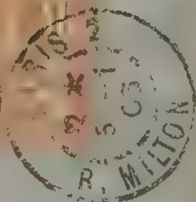
Au Prince et à la Princesse Wiszniewski

7 bis, rue du Débarcadère, XVIIe.

16

Expdé 5 JAN 1903





Prince et Princesse

Wiszniewski,

7 bis, rue du Débarcadère, à

Paris. — XVIIe



PRIÈRE DE FAIRE REPRODUIRE :

Le 18 Juin 1815

PERSONNAGES

1. **La Paix.**
2. Un Grenadier français.
3. Un Soldat écossais.
4. Une Paysanne russe.
5. Une Paysanne allemande.
6. **La Guerre.**
7. Un Hussard allemand.
8. Un Cosaque du Don.
9. Une Paysanne française.
10. Une Paysanne anglaise.

L'Anniversaire de Waterloo

A Marc-Amédée Gromier
de Bourg-en-Bresse (Ain)

(Les soldats sont couchés à terre La Paix est assise au fond, accoudée sur un genou et la tête appuyée sur sa main).

La Guerre entre

C'est aujourd'hui le 18 juin, l'anniversaire de la bataille de Waterloo, le jour des colères qui grondent encore et des haines inassouvies. Profitons-en pour réveiller ce siècle engourdi qui s'obstine aux lâches douceurs d'une paix sans gloire.

Après quarante ans de repos forcé, je croyais enfin mes beaux jours revenus. Deux fois j'avais déployé au vent les vieux étendards ; deux fois j'avais fait battre comme autrefois les cœurs au bruit magique des batailles, et deux fois l'odieuse Paix, se dressant tout à coup devant moi, est venue m'arracher des mains mon glaive à peine dérouillé.

Debout ! héros des grandes guerres, vous que vingt-cinq ans de combats n'avaient pas encore rassasiés ; levez-vous de vos sépulcres, et venez faire honte à vos descendants dégénérés. Debout ! rappelez aux uns qu'ils ont une revanche à prendre ; rappelez aux autres qu'ils ne sont pas assez vengés !

La Paix, se levant

Que viens-tu faire ici, Guerre impitoyable ? Dispute-moi, si tu veux, le monde des vivants ; mais respecte au moins la paix du tombeau.

La Guerre

J'ai le droit d'appeler les morts, quand c'est au nom de leur Patrie.

La Paix

Les morts sont avec Dieu ; ils n'ont plus tous qu'une seule patrie.

La Guerre

Dispense-toi, Paix à la langue dorée, de me faire des phrases. Je ne les écoute pas. Je laisse parler les bavards et je vais en avant. Le monde appartient aux braves.

La Paix

Le monde appartient à ceux qui ont raison. Puisque tu ne veux pas m'écouter, tu vas les entendre eux-mêmes, et tu verras s'ils sont avec toi. (Se tournant vers les morts). Levez-vous, mes enfants, et venez confondre ceux qui veulent se battre avec les os des morts (Les morts se lèvent).

Le Grenadier

J'ai dormi longtemps depuis Austerlitz ! qu'êtes-vous, camarades ?

Le Hussard

Moi, j'arrive du champ de bataille de Leipzig, où la grande race allemande a brisé le joug que lui avait imposé ton empereur.

Le Grenadier

Et, tu y es resté ?

Le Hussard

J'en suis fier !

Le Grenadier

Tu as raison, mon brave. Chacun se doit à sa patrie. Nous avons fait comme toi, nous autres. Si vous nous aviez laissés tranquille en 92, nous ne serions pas allés chez vous.

Le Cosaque

Moi, je me suis fait tuer sous les murs de Paris, où la grande Russie était allée reporter l'affront qu'elle avait reçu à Moscou.

L'Écossais

Moi, je suis tombé à Waterloo, en vengeant le grand peuple anglais des menaces du camp de Boulogne. J'ai noyé dans mon sang le dernier effort de votre aigle impérial.

Le Grenadier

Eh bien ! nous pouvons aller ensemble. Moi, j'ai rougi de mon sang la plaine d'Austerlitz, où la grande nation française

s'est vengée de Brunswick et de Souvaroff. Nous avons tous péri, ensevelis dans un triomphe. Nous pouvons nous donner la main.

Le Cosaque

Les braves se valent sous tous les costumes. Donnons-nous la main.

Le Hussard

Nous sommes tous morts pour la Patrie. Soyons frères.

L'Ecossais

Soyons frères. Les haines de la terre ne passent pas de l'autre côté du tombeau. (*Ils réunissent leurs mains*).

Le Grenadier

Et, maintenant que la paix est faite, racontons-nous ce que nous faisions avant de devenir des guerriers.

Le Cosaque

Moi, je cultivais un champ dans la steppe, et je nourrissais ma vieille mère.

L'Ecossais

Moi, j'élevais ma fille, en cultivant le champ que j'avais défriché dans ma bruyère.

Le Hussard

Moi, je vivais avec ma femme, sur le champ que nous cultivions.

Le Grenadier

Moi aussi, je cultivais un champ, et j'étais le soutien de ma sœur. Il paraît que nous étions du même monde tous les quatre. Comment avons-nous pu nous tuer les uns les autres ?

Le Cosaque

Le czar a parlé, et j'ai marché.

L'Ecossais

Le parlement a voté la guerre, et j'ai marché.

Le Hussard

Nos princes ont crié : aux armes, et j'ai marché.

Le Grenadier

Et moi, j'ai entendu les camarades crier : aux armes ! et j'ai mis ma meilleure paire de sabots. Mais enfin qu'avions-nous, nous, les uns contre les autres ? Où était la querelle entre les socs de nos charrues ? (*Au hussard*). Vous autres, par exemple, qui avez commencé, que veniez-vous faire dans mon pays ?

Le Hussard

Nous venions détruire les brigands.

Le Grenadier

Mais les brigands, c'était moi, malheureux, moi et les autres laboureurs, mes pareils et les tiens ! Après cela, on nous a bien fait chanter à nous autres :

Qu'un sang impur abreuve nos sillons.

Je le vois maintenant, ce sang impur, c'était le tien, ami, et celui des braves gens comme toi. Maudits soient ceux qui ont commandé la bataille entre nous.

Le Hussard

Maudits soient les artisans de la guerre !

La Guerre, s'avançant

Honte sur vous, guerriers dégradés ! Vos femmes vous renieraient. (*Les morts la regardent fixement*). Vous vous taisez ! qu'avez-vous à répondre.

La Paix

Les morts ne répondent pas. (*Elle étend la main vers l'entrée de la scène*). Voici qui répondra pour eux.

(Entrent quatre femmes voilées)

(Une des femmes voilées s'avance lentement. Arrivée sur le devant de la scène, elle écarte son voile et se laisse voir aux spectateurs. Même jeu pour les suivantes.

Première femme

Oh ! mon frère, où es-tu, maintenant ? Si tu es malade, qui a soin de toi ? Si tu es blessé, qui veille sur toi ? Si tu es prisonnier, qui te console ? Si tu es mort... hélas ! Je m'endors tous les soirs en pleurant de n'avoir pas eu de tes nouvelles, et je me réveille tous les matins en tremblant d'en recevoir. Nous étions si heureux ! Nous vivions si doucement ensemble ! Quand je m'asseois à notre petite table, j'ai ta place vide sous les yeux, et j'oublie de manger en la regardant. Je t'avais pourtant bien fait promettre de revenir, en te disant adieu. Pourquoi, méchant, tardes-tu si longtemps à tenir ta promesse ?

(Elle referme son voile et descend sur un des côtés de la scène. Même jeu pour les suivantes).

Le Grenadier

C'est ma sœur, mes amies. Elle vient de redire les paroles de notre dernier adieu.

Deuxième femme

Oh ! mon père, pourquoi as-tu quitté ton enfant ! Hélas ! à ton départ, je jouais, pauvre folle, avec cet éclatant costume, livrée de la mort, que je ne t'avais jamais vu. Je te disais que je serais fière de toi quand tu me reviendrais après avoir tué beaucoup d'ennemis. Enfant, qui parlais de tuer, sans comprendre. Quand reviendras-tu maintenant ? Qu'ont-ils fait de toi, père chéri ? Qu'ont-ils fait de cette tête vénérée dont mes lèvres ne s'approchaient qu'avec respect ? Peut-être, à l'heure qu'il est, traîne-t-elle, livide et souillée, dans la poussière ou dans la boue ! Ah ! mon Dieu ! si ma prière peut encore quelque chose pour

lui, retire-le bien vite de ces affreuses mêlées, où chaque coup tombe sur un père, sur un fils, sur un frère, sur un mari. Aie pitié de tant de pleurs que chaque flot de sang fait couler.

L'Ecossais

C'est ma fille? J'entends encore la dernière prière que m'envoyait sa bouche innocente.

Troisième femme

Oh! mon bien-aimé, où puis-je aller te chercher? Quand, levant la main devant Dieu, nous nous sommes juré l'un à l'autre de ne jamais nous abandonner sur la terre, nous ne pensions pas que la guerre viendrait et qu'elle t'emporterait comme une feuille saisie par le vent. En ce moment, peut-être, tu es étendu sur une poignée de paille sanglante, et une autre que moi panse tes glorieuses plaies. Ah! malheureuse que je suis, de quoi va se plaindre ma tendresse jalouse? Qui sait si tu n'es pas maintenant pour toujours à l'abri des blessures? Si tu l'as pris, mon Dieu! prends-moi aussi. Je lui ai promis de le suivre en recevant son dernier baiser.

Le Hussard

C'est ma femme! plus de doute. Je reconnais les paroles que sa voix chérie murmurait à mon oreille ce jour-là.

Quatrième femme

Je lui ai dit: Pars, et conduis-toi comme un homme. Il est parti et il n'est pas revenu. Ah! tigres impitoyables! nous élevons nos enfants dans les transes et dans les larmes. Nous passons les nuits, penchées sur leurs petits berceaux, et, quand nous en avons fait des hommes, vous venez nous les prendre pour les emmener à la mort. Et nous, malheureuses! il faut encore que nous les encouragions à mourir, si nous voulons qu'ils ne soient pas déshonorés. Pauvre cher enfant! si fort! si beau! si bon pour sa mère! Ah! s'il est au ciel un Dieu vengeur, les cris des mères ne laisseront plus dormir les provocateurs de tant de massacres. Ils les poursuivront jusque dans la tombe et monteront derrière eux au pied du trône où les attend le Grand Juge. (*Elle cache sa tête dans ses mains*).

Le Cosaque

C'est ma mère! j'ai reconnu sa dernière parole. (*Il s'élance vers elle*). C'est moi, mère, c'est moi. (*Elle relève la tête*). Que vois-je? une inconnue! C'est une Anglaise!

L'*Ecossais*, écartant le voile de la fille.

Grand Dieu! c'est une Allemande.

Le Hussard, écartant le voile de la femme.

Ce n'est pas elle! c'est une Française!

Le Grenadier, écartant le voile de la sœur.

C'est une Russe! Ce n'était pas nous qu'on pleurait, c'était peut-être un de ceux que nous avons tués. Comment avons-nous pu nous tromper ainsi?

La Paix, s'avançant

Il y a des sœurs, des épouses, des filles, des mères partout, mes enfants, et la nature n'a qu'un seul langage dans tous les pays. Embrassez-vous tous; fraternisez..... (*A la Guerre*). Et toi, va faire retentir ta trompette dans les casernes et les brasseries, mais n'invoque plus les morts et ne compte plus sur les femmes.

(1874)

Jean Macé

ASSOCIATION INTERNATIONALE ÉCONOMIQUE DES AMIS DE LA PAIX

FONDÉE PAR GROMIER

(36e Année)

Prière d'envoyer DÉPÊCHES, LETTRES, JOURNAUX, etc.

CORRESPONDANCE GROMIER

Fondée en 1865

"COURRIER DIPLOMATIQUE", 38me Année

24, Rue des Martyrs, IXe, PARIS

Paris, le mardi, 3 février 1903.

Chère princesse et
cher prince,

Nous n'avons de chance ni les uns ni les autres : malade, la princesse Wiszniewska ; malade, Hodgson Pratt ; malade, Marya Chéliga ; malade, Florence ; ... il n'y a de valides que Moch et de Monaco ! — La vertu est toujours récompensée !

Heureusement qu'arrive l'éclaircie : la princesse Wiszniewska est en convalescence, et, hier, ma fille a, finalement, réussi à pouvoir prendre un premier potage, — après 32 jours de diète forcée ... Ah ! je vous assure qu'aujourd'hui, j'ai satisfaction à pouvoir un peu ressaisir mes sens : j'en arrivais à perdre absolument l'esprit ! Il est vrai que, depuis mon insolation du 29 juin, ma tête se congestionne très aisément ..., et, certes, cet hiver, les occasions troublantes ne me manquent pas !

Enfin, je vais peut-être avoir bientôt plus de calme ? Je l'espère ; mais, pas beaucoup encore ...

Bien vôtre, cordialement.

M. Gromier

19

Les Vingt Journaux des 20 Arrondissements de Paris

BUREAUX : 28, RUE SAINT-MERRI (*Téléphone* : **102-31**)

Prince et princesse Wiszniewski,

7 bis, rue du Débarcadère,

XVIIe — Paris.



M. A. GROMIER, 24, Rue des Martyrs, à PARIS, IXe

Marly-le-Roi
ce vendredi

Cher Prince, votre lettre me rejoint ici dans le château des Cannus où je suis depuis Mardi et où je resterai jusqu'à Lundi prochain.
Votre mot — je suis en partance pour Paris — me donne l'espoir de vous revoir bientôt — je vous présenterai aussi mon Faucy et Jaubert, — vous causerez — je vous présenterai aussi un [illegible] [illegible] qui peut-être pourrait être l'associé que vous cherchez.
Prenez moi de votre armée pour que je sois à Paris et non dans les châteaux [illegible].
Mille bonnes sympathies,
Olympe Audouard

Lettre de Mme Olympe Audouard
un auteur très célèbre, surtout sur
la Russie (des voyages et séjour à
Pétersbourg) et une description
remarquable sur le Gouvernement
en Sibérie - dont les détails lui ont
été donnés secrètement par un ancien
Gouverneur de Sibérie -

Elle est morte à Nice en [illegible]





22

Belgique

Monsieur le Prince Adam
Wiszniewski
5 rue de Lauscum
Bruxelles



4 rue Poisson
ce samedi

Cher Prince, mr Francq était en voyage - mais le voila de retour avec de grosses affaires en main, il est venu me voir hier je lui ai remis votre mot - il doit vous écrire aujourd'hui même, j'espère que vous pourrez traiter ensemble, c'est bien celui qui habitait rue de la bienfaisance c'est un homme très fort très habile très intelligent et très honnête, il a épousé une de mes amies intimes

votre avis — à propos d'affaire ne connaissez
vous personne ayant envie d'un beau château
Louis XIII bien conservé, avec ferme et des bois
splendides, une situation merveilleuse ?
Lorsque vous êtes parti <u>pour</u> six jours —
je vous ai donné pour lire en route mon
livre pour <u>vivre à deux</u> c'était mon unique
exemplaire et l'édition est épuisée si vous
ne l'avez pas perdu vous me ferez grand
plaisir de me le renvoyer afin que je puisse
avoir une autre édition
Mille bonnes sympathies

Olympe Audouard

Nous nous voyons très souvent.
vous ai-je dit, que je reste
à Paris ? j'irai le 15 octobre
rue du débarcadère dans un
logis un peu plus confortable
que celui d'ici.
J'ai tout à faire, je prépare
mes rideaux, je tire l'aiguille
ferme, puis je prépare une
série de voyages parlés
ma première conférence sera le
4 octobre –
il me semble que Paris est
encore la meilleure des villes
pour faire des affaires et
je regrette que ce ne soit pas

25

UNION POSTALE UNIVERSELLE

CARTE POSTALE

Cartolina postale — Levelezö-lap — Postcard — Postkarte
Briefkaart — Tarjeta postal — Открытое письмо

Nos meilleurs souhaits de (Pâques)
et affectueux souvenirs
Désiré et Armande de Nivernais

Pecaudie - Mars 1910

SERIE 8008



PARIS DÉPOSÉ


Heureuses
Pâques

Instead of a gem, or even a flower,
Cast the gift of a lovely thought into the heart of a friend.

G. MacDonald.

REMEMBRANCE

AND SINCERE GOOD WISHES

FOR A HAPPY CHRISTMAS

AND A BRIGHT NEW YEAR.

From Mr et Madme Aristide de Averinof
Alexandrie Déc. '910

Copenhague N, 8 XII 1904.

Monsieur le Prince Wiszniewski
Paris

Honoré et cher Ami,

Avant hier, de retour chez moi, j'ai trouvé „all right" mais tant de choses encombrées à faire, que ce n'est qu'aujourd'hui que je trouve quelques moments pour vous exprimer <u>ma cordiale gratitude de votre grande hospitalité</u> envers moi pendant mon long séjour à Paris.

Mes sincères remerciements aussi à l'excellente Mademoiselle Joséphine Pivan,

dont les soins à mon égard
je ne puis apprécier assez.

Merci pour l'envoi des
quelques lettres égarées, dont
une contenant une adresse
signée par Mme Flammarion
et huit dames de son Comi-
té. L'adresse exprime leur
respectueuse admiration pour
la tâche immense qu'il (Mar)
a personnellement ac-
complie dans l'Oeuvre de
l'Arbitrage, et de la Paix et
du Désarmement, etc.
J'y ai répondu de la ma-
nière la plus polie, mais
aussi que ma réponse ne
produise plus de suites,
à mon avis.

J'espère vous avoir été utile en envoyant à votre ami commun, M. Wavrin-ski à Stockholm, l'adresse de Mme la Ctesse Cholimeski, en le priant de la signer.

Lorsque le temps vous le permet, je serais heureux de recevoir de votre main quelques lignes concernant la députation de votre Alliance aux délégués scandinaves à l'Hôtel Continental le 1 décembre à 11 heures.

Mme Bajer vous envoie ses meilleures salutations, aussi à Mlle J. P.

Excusez (Monsieur) que j'écris tellement à la hâte que la lettre n'est pas « comme il faut », mais agréez l'assurance de mes sentiments aussi respectueux qu'amicaux,

Fredrik Bajer.

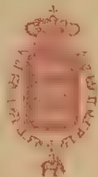
Copenhague N, ce 15 III 05.

Mon très cher Monsieur le Prince!

Enfin, je suis en état de vous communiquer que la réunion prochaine de la Commission du Bureau international de la Paix aura lieu à Berne samedi le 13 mai. J'espère que vous trouverez un „pouvoir" comme le 12 novembre 1904. En ce cas, je serai heureux de vous revoir à Berne. Sans doute, le XIVe Congrès universel de la Paix aura lieu à Lucerne le 19 septembre et les 4 jours suivants. — Mes cordiales salutations — aussi de la part de ma femme — à vous, mon cher Monsieur le Prince, à Mlle Joséphine Piron, et — si l'occasion se présente — aussi à la famille Haupt („Valérie" est excellente — nous avons lu le livre avec beaucoup de plaisir)

Poignée de main cordiale!

Fredrik Bajer.



VERDENSPOSTFORENINGEN

(UNION POSTALE UNIVERSELLE.)

DANMARK.

BREVKORT. (CARTE POSTALE.)



Paa denne Side skrives kun Adressen. (Côté réservé à l'adresse.)

Til Monsieur le prince Wiszniewski
7 bis, rue de l'Embarcadère 7 bis
Paris (17e)

Mr Ferdinand Bajer
Ancien Député Danois

31

FREDRIK BAJER

Président d'honneur du Bureau international de la Paix (Berne).

Membre de l'Institut international de la Paix (Monaco).

Lauréat du prix Nobel (1908)

Conseiller interparlementaire.

Député danois (1872-95.)

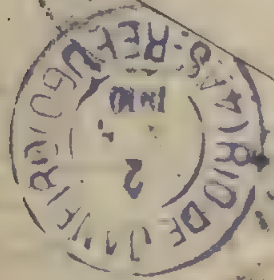
p. r.

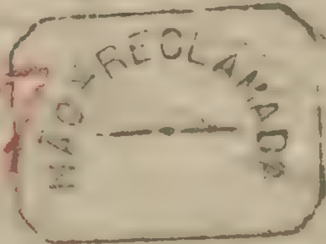
COPENHAGUE N. 26/10 09.

32



Monsieur le Prince
Adam Wiszniewski
~~Buenos Aires~~
~~(Argentina)~~
Post Restante
Rio Janeiro


RIO DE JANEIRO


NAO-RECLAMADO

33

FREDRIK BAJER

Président d'honneur du Bureau international de la Paix (Berne)

Membre de l'Institut international de la Paix (Monaco).

Lauréat du prix Nobel (1908)

Conseiller interparlementaire.

Député danois (1872-95.)

f. p. n. a.

COPENHAGUE N.

Frankrige

34



Monsieur le Prince A. Wiszniewski

~~84, avenue Victor Hugo~~

~~Neuilly~~

près Paris

42 bis Boulevard La Tour Maubourg

Paris

Körsgade 56 II
Copenhagen
N

35

Copenhague V, (Værsgade 56 II) 22/1 1911.

Ma femme et moi, nous vous remercions beaucoup de votre aimable carte, et nous vous souhaitons aussi tout ce qui est bon.

Nous espérons que vous vous portez bien. Peut-être nous nous reverrons au cours de l'année.

Vos dévoués

Matilde & Fredr. Bajer

VERDENSPOSTFORENINGEN
UNION POSTALE UNIVERSELLE
DANMARK
BREVKORT. (CARTE POSTALE.)

KJØBENHAVN 22.1.11.4–6 E B
KØBENHAVN 22.1.11.4–6 E B

Monsieur le Prince A. Wiszniewski
Château de la Gastine
Villeneuve en Chariar
(Seine & Oise)
par Paris

36

Naples. Jan. 14th 1911.

CARTOLINA POSTALE




Very many thanks & best wishes from us both. I trust all goes well with you. Kind regards.

Yours very truly

E. & M. Mele Barese

8252 E. Ragozino - Art Store - Galleria Umberto I. - Naples

S. A. le Prince

Adam [illegible]niewski

au Château de la Gastine

par Bonnières

Seine et Oise

(près) Parigi.



NAPOLI - Certosa di S. Martino - Il Porticato

37

Dear Prince Wiszniewski,

Many thanks from my daughter

PRINCIPESSA MELE BARESE

MACKWORTH PRAED

& myself for your kind remembrance

of us at this time & our sincere good

wishes to you for the

CHIATAMONE, 7

New Year. We hope you will
find your way to Naples. Our
[illegible] family was increased on
Christmas Eve by Meralda's giving
birth to a second boy. She & he are
doing well, I am thankful to say. Our
united kind regards. Yours very truly
E. L. M. M. B.

Indicações de Serviço

Linha

Estação

E.

Recebeu

Indicações eventuaes

Modelo n.º 72-B

TELEGRAMMA

Nos telegrammas impressos em caracteres romanos pelo apparelho telegraphico, o primeiro numero que figura depois do nome da estação expedidora é o numero de ordem do telegramma o seguinte indica as palavras taxadas e os restantes designam a data e a hora do deposito.

O estado não é responsavel pelas consequencias resultantes de erro, demora ou extravio das correspondencias telegraphicas (Decreto de 1 de dezembro de 1892, artigo 22.º, n.º 1.º)

Advertencia. — Esta minuta deve acompanhar qualquer reclamação que o expedidor ou o destinatario fizerem acerca de erros na transmissão ou demora na entrega.

Recepção

N.º

Registado por

Expedido ás ___ h ___ m

por

Marca de dia da estação

Porto – Imp Portugueza—1909

etretat 394,-10- 23/8-15/15=

Para ___ P.º ___ Em ___ ás ___ h ___ m

souhaits affectueux = batowska .+

PORTE GRATUITO

O distribuidor deve entregar um recibo sempre
que tiver de cobrar qualquer taxa

TELEGRAMMA 97

prince wiszniewski a bord
cap blanco lisbonne =

39

83 AVENUE DE LA MUETTE

Pâques.

Welcome home!

Mon cher Prince,

et de tout coeur!

Quelle bonne surprise

le matin de recevoir

votre aimable souvenir,

charmante femme que nous
espérons bien à votre rentrée
faire plus ample connaissance
En attendant, soyez-je vous
prie cher Prince de remercier notre
interprète auprès d'elle et
recevez pour vous même
l'expression de notre fidèle
attachement —

M. Batowska

Je m'occupe de Philosophie
Cosmique et de Christian Science
L'une et l'autre affirment que la
mort et la maladie n'existeront plus
quand nous aurons écrasé notre
higher self — d'après cette assertion je ne suis
pas surprise que vous ayez recouvré la santé et
la jeunesse d'un éternel été.

44

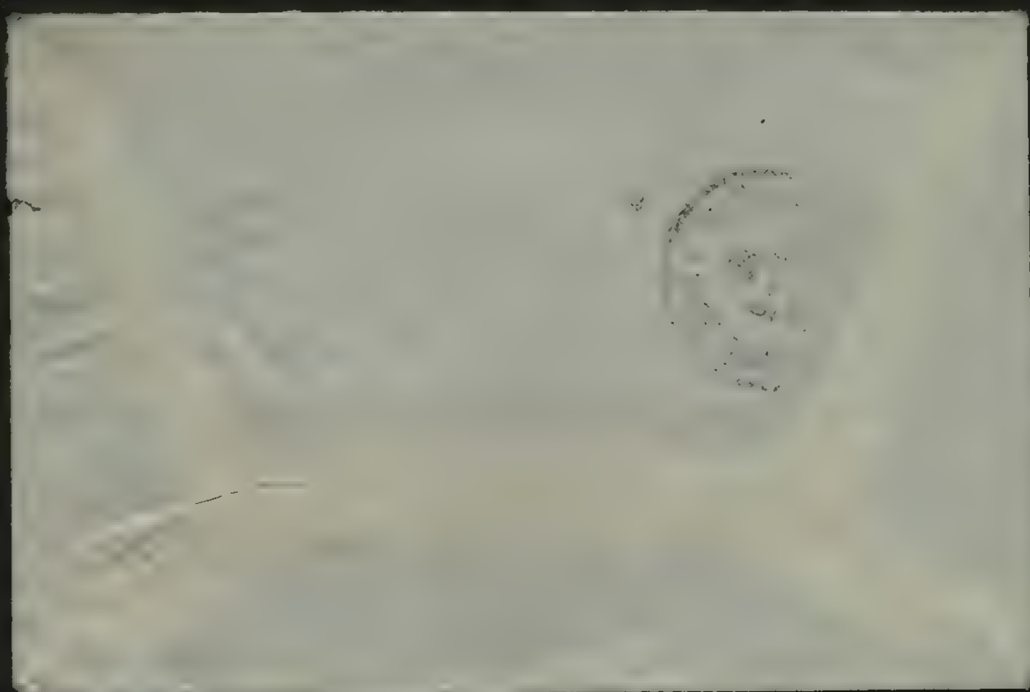


Le Prince Wiazemsky

Château de la [illegible]

par Bonnières

(Seine et Oise)



83 AVENUE DE LA MUETTE

Mercredi

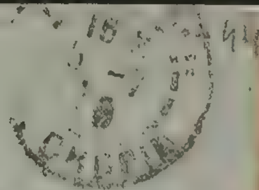
Merci de votre bien aimable lettre, mon cher Prince, qui nous a fait grand plaisir — Nous savions en effet par le Prince Diplomate que vous étiez — Nous avons lu un mot que Mr Molière avait rapporté de la Reine, mais pas d'autres que nous aurions beaucoup

[illegible] admiration [illegible] voudrais [illegible]

[illegible] s'adorent [illegible]

[illegible] Vondra [illegible]

inspiré ... à l'Art. Vous
le pavillon impériale, vous y
l'aviez sous les yeux — le poète
est lui-même d'hier, il a aussi
combattu et c'est bien l'image...
Comment vous êtes-vous habitué
vous obligez-vous [illegible] [illegible]
que vous vous êtes [illegible]
occupé de littérature et
d'histoire, et à la campagne
à [illegible] c'est [illegible], d'avoir
une tâche intéressante qui
remplisse les journées parfois un
peu longues, par les temps de





Le Prince Wiszniewski
La Gastine
par Bonnière
S. et O.



45



[illegible]

49 Ernst Selhofer, Phot. Mittelstr., Bern. Dép.

France

Le Prince
Wiszniewski
Château de la
Gastyne
par Bonnières
S. et O.



Bern — Der Bärengraben

83, AVENUE DE LA MUETTE

[illegible]

[illegible]

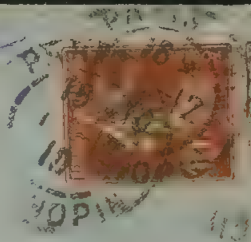
[illegible] pour les [illegible]...

[illegible]

votre [illegible] vous [illegible]

[illegible]

[illegible] de la Comtesse [illegible] Batowska
sur l'Au-delà [illegible]
vingt deux mois après [illegible]
[illegible] Janvier [illegible]

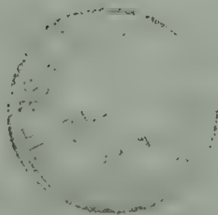


Le Prince N. [illegible]

Château [illegible]

Villeneuve en Chevrie

(S. et O.)



50

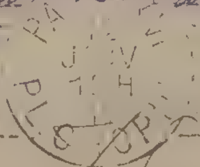
Sommes touchées et
reconnaissantes de votre pensée
si fidèle — Si je ne vous lis pas
d'avance même c'est que j'ai
été et suis encore très souffrante
tout effort m'est pénible! Quand
cette impatience de [illegible]

[illegible]

venue ? quelle malechance encore !!..
Les sectes et philosophies américaines
poussent comme des champignons — Je suis
comme vous je m'en méfie !! Avez-vous
reçu le livre que je vous ai envoyé : L'Âme
des Cathédrales ? Que pensez vous de l'apparition ?
Schuré, dans sa préface, laissant le champ libre à
toutes les suppositions et il a raison, fait-on !!
Nous voyons avec regret que votre femme a
aussi été souffrante ce temps est si éprouvant
pour tout le monde heureusement vous me dites qu'elle
va mieux. Nos souhaits de tout coeur que

51

à l'Île de la Comtesse Marie Batowska
morte le même mois
30 Janvier 1911





Le Prince Wiszniewski
Château de la Gastine
par Bonnières
S et O



52

Merci de votre promesse — nous nous réjouissons de recevoir vos photographies à tous les deux ! —

4 RUE D'ALSACE LORRAINE

83. Avenue de la Muette
Paris Passy

Mon cher Prince

Je vous remercie de vos lignes affectueuses, — nous savons que nous avons en vous un ami véritable — c'est bon de se dire cela — malgré toutes les épreuves de la vie, il faut se considérer riches et privilégiés lorsqu'on se sait entouré d'affection,

[illegible] de [illegible] nos vœux ont été dans les grands changements de votre vie, pour nous c'est une grande joie de vous savoir heureux auprès d'une femme aussi charmante que la Princesse — c'est une coupe entière pour tous les "bruits". Votre résolution de partir pour Buenos Ayres est donc irrévocable! Grâce aux derniers renseignements la longue traversée nous inquiète moins pour vous, — le bon air et votre santé vous préserveront de tout

aussi, — la sollicitude de la charmante petite Princesse fera le reste et vous [illegible], reviendrez au printemps fort et bien portant, avec des impressions nouvelles et de nouveaux aperçus. L'humanité est bien à peu près la même partout, au fond — mais les façades changent, et c'est souvent intéressant surtout pour un philosophe [illegible] vous, cher Prince ... J'ai fait dernièrement la connaissance d'une bien gentille compatriote qui a [illegible] la passion de l'occulte. C'est une Mme de [illegible]. Elle habite Varsovie, mais [illegible] à Paris. [illegible] voir le Comte [illegible] [illegible] partie [illegible] faire [illegible] petit groupe sympathique ... [illegible] [illegible] vous [illegible] [illegible] [illegible] plus [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] votre [illegible] femme [illegible] vous prie [illegible] du fond du cœur.

M. Batowska

[illegible]: There is no discordant Past, no clouded Present, no dreaded Future!

God [illegible] you, dear friend.

Princesse WISZNIEWSKA
Présidente-Fondatrice

GROUPE DE LA HAUTE-MARNE
Chef de Groupe:
Madame Claire Bauër
2, Place des Jacobins, 2
LANGRES

Alliance Universelle des Femmes pour la Paix

Fondée le 18 Mars 1896
SIÈGE SOCIAL : Rue du Débarcadère, 7bis, PARIS
Autorisée par Arrêté du Ministre de l'Intérieur
sur l'avis du Ministre des Affaires Étrangères et du Préfet de Police
le 28 Août 1897 et le 25 Janvier 1900

Langres, le 31 déc. 1904

Prince et cher Président d'honneur,

Malgré les regrets tout — vivement exprimés les vôtres. — quand ils sont à vous, ils ne m'infligent pas moins avec une grande douleur vers cette rue du Débarcadère où nous avons reçu, mon mari et moi, un accueil si bienveillant

[illegible] magnifique [illegible]
[illegible] nous garderons
le souvenir [illegible]
[illegible] de [illegible] jeunesse
bienfaisante — celui dont elle
appréciait tant l'esprit, et
qu'elle conserva dans tous
les cœurs la foi en l'enthou-
siasme, foi qu'elle a défendue
avec une conviction si profonde.

J'espérais, chère amie, pouvoir
vous envoyer, pour l'éventail de
notre Groupe, la photographie

[illegible] aux épreuves ; mais
l'épreuve est encore manquée ;
j'ai une figure qui trouvera
la photographie. Je crois qu'on
tentera encore la chance ; alors
je vous l'enverrais et je
l'enverrais à Rome, à M.
Poisson ; c'est cette malheureuse
photographie qui est cause du
retard apporté à l'envoi de
ma notice biographique.
Croyez encore, Monsieur
et cher Président d'honneur,

... [illegible] pour l'Europe.

Désormais, avec mon mari, et que Dieu nous bénisse, en cette année 1900, tout le bien qui pour doit se répandre sur l'humanité par l'entente pacifique!

Daignez agréer, Prince, avec les vœux bien cordiaux de mon mari, l'expression de mes sentiments dévoués

Marie Nicaud.

56

Princesse WISZNIEWSKA
Présidente Fondatrice

GROUPE DE LA HAUTE-MARNE
Chef de Groupe
Madame Claire Bauër
2, Place des Jacobins, 2
LANGRES

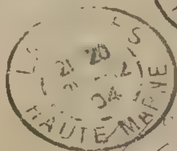
ALLIANCE UNIVERSELLE DES FEMMES POUR LA PAIX

Fondée le 18 Mars 1896

SIÈGE SOCIAL : Rue du Débarcadère, 7bis, PARIS

Autorisée par Arrêté du Ministre de l'Intérieur, sur l'avis du Ministre des Affaires Étrangères et du Préfet de Police, le 28 Août 1897 et le 25 Janvier 1900





... Barcader...

Paris

57

Hotel Pension Hawkes.
7. Avenue du Trocadero.
Dec. 31st, '06.

My dear Prince,

Just a few lines, before the old Year closes, to greet you when the New Year dawns, in the hope that it will find you, once more restored to health, and about to enter upon, what I hope may prove to be a very happy Year for you.

friendship.

My Mother joins in wishing you, and Madame, your niece, all the compliments of the season.

Hoping we shall have the pleasure of seeing you here, before the year is very old.

Believe me.

Yours very Sincerely

Kathleen Baynard-Smith.

I feel that in many ways you will not be sorry that 1906, is at an end, but I trust also, it has left many happy memories behind it as well.

Enclosed you will find a small little New Years' gift, which you will recognise, as being my own work, hoping you will accept the same, with my best wishes, as a token of

59

Tarrazona Mansions.
Boscombe.
Bournemouth.
March. 22nd/10.

My dear Prince,

It was with the greatest pleasure I received your post card, a day or two ago, & a great surprise as well, as when I did not hear from you, after I sent you my address at Xmas, I was afraid you had ceased to take an interest in our doings, & we were both very sorry & only a day or two before your card came

no end of discomfort, not to say privation, to those who were obliged to remain there. We have spent a very happy time in Bournemouth, & the winter months seemed to have passed, before we had really realized they were here, & my Mother, I am thankful to say, has kept quite free of bronchitis & influenza, which has been very bad, in most parts of England, but it has been very mild here, though not as much sunshine as usual. I have had a very gay time, as we have friends

living here, with whom, I have been about a great deal, & also various others have been down to stay here, & as most of the best artists give Concerts, & good companies come to the theatre, there is no need to be dull. Roller Skating has also become extremely fashionable, & a magnificent new Rink, has been opened here, within the last few weeks, which makes about the fourth. My Mother joins me, in wishing you, & the Princess, every happiness for Easter, & I should so much like to hear, further details of your magnificent tour. With kindest remembrances from us both. Yours very Sincerely

Kathleen Baynard Smith.

Mother said, I should very much like to know how the Prince has passed the winter & whether he has been troubled with bronchitis again this year, but I should hope, with the lovely tour, you tell us, that you & the Princess, have had in South America, you will have been able to evade your old enemy this year, for he would hardly have the courage, to follow you, to such sunny climes. You would be very glad to be out of Paris, especially this winter, for from all the newspapers told us, the floods must have caused



Mons. le Prince A. Wisniewski.
Chateau de la Gastine.
par Bonnières.
Seine . et . Oise .
France.



The Chestnuts. Swanage. Dorset.
My dear Prince, I have to-day posted
you a copy of the Daily Mirror which
I thought would interest you as it has
illustrations of King Edwards' Funeral.
What a dreadful shock his death was,
& you would'nt believe what a gloom
it has cast all over England,
my brother writes from Ceylon that it
has affected them all out there very much.
My Mother joins me in very kindest
remembrances to you & the Princess.
Yours very Sincerely, Kathleen Baynard-Smith

POST CARD.

62



Mons. le Prince A. Wisniewski
Château de la Gastine.
par Bonnières.
Seine · et · Oise.
France.



40 *FUNERAL PROCESSION OF HIS LATE MAJESTY KING EDWARD VII*
Windsor, St-George's Chapel. The Royal Mourners. — LL.

POST CARD

FRITH'S SERIES

This Space may be used for communication.

F. Frith & Co. Ltd. Reigate. No. [illegible]

"The Chesnuts". Swanage. Dorset. May 2nd. 10.

Dear Prince I was *delighted* to receive the "Revue Diplomatic" & read with the greatest pleasure your most interesting article on Brazil, which made me feel as if I also would like to set sail for that most favoured part of the world. I was very much pleased to learn from it that your stay there, had had the effect of chasing away your old enemy bronchitis & I trust you may be troubled no more with it. You will see from the address, we have left Bournemouth & shall remain in Swanage all through May. My Mother joins me in kindest remembrances to you & the Princess.

Yrs very sincerely. Kathleen Baynard Smith

The Address only to be written here

63



Mons. le Prince
A. Wisniewski.
Château de la Gastine
par Bonnières.
Seine-et-Oise
France.


Minster, North Side.

64

Tarrazona Mansions. Boscombe. Bournemouth.

With best wishes, from my Mother & myself, to you and Mme la Princesse, trusting you will both spend a very happy Xmas, & that the New Year, may contain much brightness, & prosperity for you both, is the heartfelt desire of

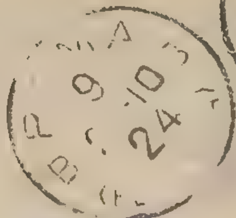
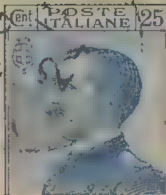
Kathleen Baynard Smith

65

Principessa di Belmonte

Dama di Palazzo di S. M. la Regina Madre

remerciments et amitiés.

66

Prince

Adam Wiszniewski

42 bis Boulevard
de La Tour
Maubourg

Paris.


PARIS

Pisa - Grand Hôtel France

Ho molto gradito la sua carta, Principe gentilissimo, e di cuore le ricambio ogni più lieto augurio stringendole la mano con amicizia aff.ma
Pr.sa Stefania Z. di Belmonte



67

Prince
Adam Wiszniewski
Château de la Gastine
Villeneuve en Chevrie
(Seine et Oise)

325 - Ed. Caruso Giuseppe

Pisa - Panorama cei principali monumenti



S. A. Prince Wiszniewsky.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Randi Blehr

Présidente.

Til

[illegible]

Kristiania 24. 3. 06.

109

LÉGATION DU MEXIQUE.

13 B rue de
la Pompe

Mon cher Prince

Etes Vous à Paris?
faites moi signe
Mon mari et
moi nous sommes
chez nous en
congé — venant
d'arriver.

Affections

Ludmilla Bobrinsky
Ctesse

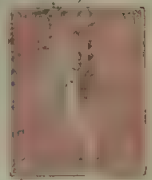
Suis toujours chez
moi de 1 à 5 h.—

Marseilles. 4 - Jan - 85.

Many thanks dear Prince
for kind letter sending me the
[illegible] you [illegible]
[illegible] good
[illegible] We were
[illegible] to say
[illegible] all down
[illegible]
[illegible] so we were de-
layed [illegible] & had
[illegible] our arrival
here [illegible]
[illegible]
[illegible] or I would [illegible]
[illegible] we [illegible]
[illegible] you will [illegible]
[illegible] from Naples.
[illegible]

Bonaparte-Wyse

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



CARTE POSTALE



71



PENSION
KAISER
ROME

Ap. 17. 15 { until 27th after Pension White Florence

My dear Prince,

I must apologise for not writing before to thank you for your last kind letter which reached me at Capri. We have been here now a month or more & found the Savoy Hôtel full & in fact nearly every Hôtel in Rome is full. Such a number of [illegible]

difficult to get a lodging. However
we are pretty comfortable here
to have stayed on. Thanks for
your kind invitation to the
Marquis Randolph. We called
at the Hotel Savoy as we posted
the letter when we thought we were
going to stay there. But on leaving
this address we perhaps has been
too occupied since. Really in Rome
one has scarcely any time for visits.
Our time has been all taken up
sight-seeing until now. I am
so tired & so much more
General Parr has been here
through his recommendation
Lionel has been able to get into
the Forum to find. He is very

City when the weather is fine + painting in all directions + so he will have a good deal to show when we return to Paris.

You will be suprised to hear that my son Napoléon is going to America for six or seven weeks + he + Mr. Hearing will probably return to France together in June. When his friends in Paris will be glad to see him.

I suppose you have given up your idea of coming to Rome. There are too many people here for comfort.

Will you kindly give my best

ove to my cousin Mlle Ferary
& ask Mlle Doepner if she
got my letter. I hope she
is not ill as she has not
answered. Excuse more
as I've no time.
Hoping to see you in
a few weeks more
Yours very sincerely
Ellen L Bonaparte Wyse

27. Rue Pécourie —
XVᵉ

Oct. 24. 05.

Dear Prince —

Could you kindly come to take a cup of tea on Saturday instead of Thursday, as I would like you to meet my nephew Alexis de Go...ns & he can't come before Saturday 28th (28th). I hope you are

free from pain now.

The weather is very cold here & you will have to be careful not to catch cold!

With kindest regards from us all

Yours very sincerely,

Eleanor [illegible] [illegible]

[illegible] Décembre
Paris XVIII
[illegible]

[illegible] Prince

[illegible]

[illegible]

[illegible] went all about [illegible]

[illegible] arm [illegible]

[illegible] accidents [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] Ascension [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Hoping to see you [illegible]

& with [illegible]

[illegible]

[illegible] friend

[illegible]

[illegible] sincerely

[illegible]

77



Hotel Londra
Napoli







78

... rue Bonaparte ...

235, rue du Faubourg St. Honoré,
Paris.

Ap. 23rd 90.

Dear Prince,

I was so glad to have your letter yesterday. We were wondering where you were & how long you intended to be away. [illegible] Paris some time [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

England). Then when I came
over beginning of March, Sept.
again with Lionel. [illegible] is
[illegible] at [illegible]
marriage 2nd [illegible]. [illegible]
[illegible] in the [illegible] England.
[illegible] were been
[illegible]
[illegible] & breakfast [illegible]. There
[illegible]
[illegible] Their [illegible]
[illegible] where their [illegible]
[illegible] there
[illegible] now at their departure.

We are so glad you are back again
safe & sound. [illegible] remember
[illegible] on [illegible]
[illegible] such a good [illegible].

We are now [illegible]
[illegible] comes to
[illegible] to [illegible] see [illegible]
[illegible] La belle fille is a charming
girl of 19 summers & her parents
[illegible]
[illegible] de Granville
for ~~them to let~~ [illegible] take her
[illegible] [illegible] are suc-
ceeded. We are hoping to see them in
[illegible] [illegible]

[illegible] — afterwards.
We are sorry she does not [illegible]
and [illegible] & hope the good
air of the country will restore
her. [illegible]
[illegible] after you. They are coming
here with a few friends on Sunday
when I will tell them your kind
[illegible]
very unhappy all the winter as her
brother has been [illegible]
& very little better.
We will be glad to hear news of
[illegible] has been [illegible]
[illegible] heard from him.
With united kind regards
[illegible] sincerely [illegible]

80

235. Fbg. St. Honoré
Paris
June 20. [illegible]

[illegible] Prince

I've been wishing to write to you for some time [illegible] to thank you for your kind remembrance in sending the [illegible] [illegible] [illegible]. We read your articles [illegible] "sur le Brésil" with great pleasure & think [illegible] [illegible] in your descriptions & your energy.

We shall soon be going to England, but should much like to see you before we go.

My son Lionel who is very busy just now, joins me in kind regards & best wishes for your health.

Yours most sincerely,

Ellen A. Burne Jones(?)

[illegible]

32

235. Fbg. St. Honoré
Paris. 14 Juillet
1910.

Dear Prince.

[illegible]

to hear your health has
suffered during
wintry summer, but
[illegible] you are not in
[illegible] in that. Both of
[illegible] are [illegible]
of colds which are clinging
[illegible] persistency. Perhaps
the fine [illegible] will improve
[illegible] all. We are leaving for

[illegible] to England, on Saturday
next for about [illegible].
We hope we shall see you
when we come [illegible] &
find you in perfect health.
Our love to the
Princess & [illegible]

Yours very sincerely,
& with many thanks for
the [illegible] of the Crown [illegible]
[illegible] standing to the [illegible]
King Bugeaud & [illegible]
[illegible] you.

Ellen [illegible]

84

Madame William C. Bonaparte Wyse

Bons Souvenirs

1er et 3e Jeudi

23 rue Magdebourg

35

Hôtel le Glouannec,
Pont-Aven,
Finistère.
Le 25 juillet 1909.

Cher Prince,

Je vous remercie bien de votre jolie carte que j'ai reçue ce matin. Voilà trois jours que je me trouve dans ce vieux pays de Bretagne! Pont-Aven est un petit bourg très fréquenté par les artistes et je le connais longtemps, déjà, de réputation. Cet hôtel est tout rempli de monde en ce moment, et j'ai même eu de la difficulté pour trouver une chambre. Les sujets à peindre abondent ici mais ce sont assurément les costumes

un pays qui attirent tant de peintres!
car le paysage quoique gentil n'a rien
de bien particulier -

Je remarque que vous allez
faire ce long voyage en Amérique
du Sud après tout - J'espère que
cela ne vous fatiguera pas trop;
mais si le temps fera beau le
voyage en mer n'est point fatiguant
d'après mon propre expérience.
En tout cas c'est toujours intéressant
de voir des pays neufs -

Je compte rester tout un mois ici
et vous prie, cher Prince, de m'écrire
un mot avant votre départ -
Mes hommages respectueux à Madame
la Princesse, et veuillez agréer
mes amitiés sincères - ve dévoué

L. H. Bonaparte Wyse

Lionel Brayworth

[illegible]

Hôtel Beauvau,
24, rue de Miromesnil,
Paris. - 8me Arr^t^.
15 Novembre 1910.

Cher Prince

[illegible] de [illegible] et regrettons beaucoup que vous avez été si souffrant. Vous serez étonné sans doute que nous [illegible] déménagés de notre appartement fbg. St. Honoré et que nous quittons Paris définitivement pour nous installer près de [illegible] à Ealing Common afin d'être près de Napoleon et sa jeune femme. [illegible] depuis une quinzaine de jours tandis que moi, je [illegible] ici [illegible].

[illegible] regrette donc que je n'aurai pas [illegible] [illegible] vous [illegible] ainsi que Mme la Princesse

mais peut-être aurai je ce plaisir plus tard lorsque je reviendrai à Paris (car je reviendrai sans nulle doute) au printemps prochain pour passer quelques jours.

Je vois les Feray souvent et ils parlent de vous et regrettent votre [illegible] Mlle. Bartlett et Mlle. Macpherson ne sont pas encore rentrées : [illegible] ont [illegible] l'été en [illegible] : à Baveno je crois.

Je ne peux mettre la main sur vos Revues diplomatiques : [illegible] emballées avec vos [illegible]res et expédiées en Angleterre. Si je les retrouve je vous les renverrai.

Agréez, [illegible], l'expression de mes sentiments les plus affectueux et pour vous et pour Mme la Princesse.

L. H. Bonaparte Wyse



89

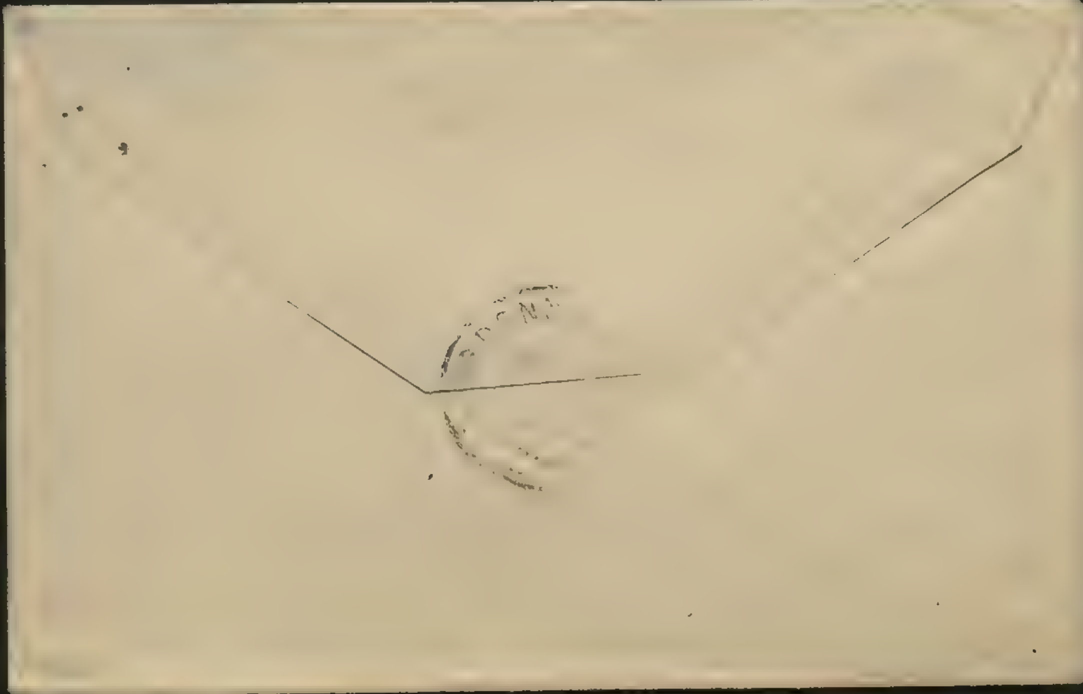
Monsieur

le Prince Adam Wiszniewski,

Château la Pastrine,

par Bonnières

(Seine-et-Oise)



30

B. dell Bohrgabbi

A: S. A le Prince
Wladimir Wiszniewski
Boulevard Victor Hugo
62 bis
Paris

632


Reggio Calabria dopo il terremoto del 28 dicembre 1908.
Treno bloccato alle ore 5.25

CARTOLINA POSTALE ITALIANA

(CARTE POSTALE D'ITALIE)

FIRENZE 2 10 21 (FERR.)

Monsieur le Prince

Adam Wiśniewski

Boul^{rd} Latour Maubourg

64

Paris

M... e Co. - Milano. 11232


Firenze
Palazzo Vecchio

de Princ Lewicki




Monsieur
le Prince
Stanis Wiszniewski
Grand Hôtel
Cannes

Firenze - Piazza Cavour & Viale Principessa Margherita



Via Sant'Anna 8 Parma   20 Luglio 93

Ill.mo Principe,

Attendevo vanamente sue notizie per poterle scrivere. Quando ritornai a Parma dopo una lunga assenza trovai la sua prima cartolina da Parigi che mi annunciava il di Lei viaggio in Ita[illegible] e non sapevo più ove scrivere. Rispondo subito alla di Lei seconda lettera giuntami oggi, ringraziandola infinitamente del ricordo che Ella è tanto buono, Principe, di conservarmi.

La mia Gina trovasi in viaggio da due giorni. È partita in automobile con nostri cari amici di Firenze, per un breve escursione in Svizzera! Quando tornerà andremo forse per qualche settimana, al mare. Dico forse perchè quest'anno, avendo qui un mio fratello giunto da B. Aires dopo undici anni di assenza, colla moglie e due angioli di bimbi, non mi so decidere di abbandonare Parma per molto tempo, sebbene vi faccia un caldo soffocante. Questi miei carissimi congiunti s'imbarcheranno a Genova

per ritornare a B. Aires il 14 Ottobre. Se l'Ecc. Principe, si troverà in quella città quando i miei fratelli vi saranno giunti, sarò molto felice s'Ella vorrà colà vederli. Passano parte dell'estate in una loro villa a Rio del Plata, perchè mi diceva che a B. Aires .... assume proporzioni enormi in certe epoche; ma spero che, s'Ella e la Principessa desidereranno vederli, non mancherà l'occasione propizia.

(P.) Godo nel sentire ch'Ella intraprende quei lunghi viaggi; ciò mi assicura che la di Lei preziosa salute è ottima. Le sarò molto

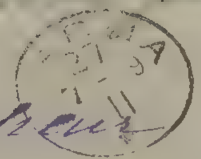
grata se vorrà darmi sue notizie durante il di Lei viaggio.

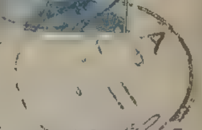
La prego dei miei ossequi alla Principessa ed a Lei l'espressione della mia rispettosa devozione

Brunilde del Borgogubbi

95







A Monsieur

le Prince Adam Wiszniewski

Cottage René

Salies de Béarn

(Bsses Pyrénées)


SALIES DE BEARN
7 45
30 -7 08

86

Parma 27 Gennaio 1910
Via S. Anna 8

Egregio Principe,

Avrei risposto prima alle gentilissime Sue lettere ed avrei voluto inviarle, anche a nome de' miei, i migliori auguri per questo nuovo anno, ma non avevo alcun indirizzo di Lei

e non saprei ove mandare
mie lettere. La di Lei gentile
Cartolina mi disse che
era tornata a Rio Janeiro
ed io scrivo certa nella
speranza che questa mia
saprà raggiungerla!
Grazie infinite
Principe, delle parole
d'augurio ch'Ella si
compiacque inviarmi; au-
guri ch'io ricambio

di vero cuore centuplica-
ti a Lei! Avrei bisogno
da vero che quest'anno
seguisse per me un'è-
poca migliore. Fui così
sfortunato! La perdita del
mio povero marito fu una
vera sventura pel mio cuo-
re e per la mia famiglia.
Ed oltre all'affetto suo
ho mancato il suo
valido appoggio mora-
le e materiale nella

vita, e pei tuoi figli,
specialmente pel mio
figliolo maschio che
tanto deve studiare
ancora per formarsi
una posizione! —
Ma basta di tristezze,
e ci aiuti Iddio!
— Seppi da mio fra=
tello della partenza
per quanto improvvisa
di B. Aires, quando
egli appunto si ripro=

98

mettere di pregare
qualche ~~volta~~ un Suo
gentile e gradito cenno
di sè! Come Le è
piaciuta la città? e
come si trova ora in
quel paradiso terrestre
che mi si dice sia
Rio Janeiro? Ed ha
sentito dei disastri
che desolano la Francia
ed in special modo
Parigi?
– La prego, Principe,

di darmi notizie Sue
e di Sua preziosa Sa-
lute; le desidero e le
aggradirò assai:
Voglia presentare
i miei ossequi alla
Principessa e credermi
di Lei Principe, devota
e reverente amica

Brunilde del Bobo
Gabbi



À

100

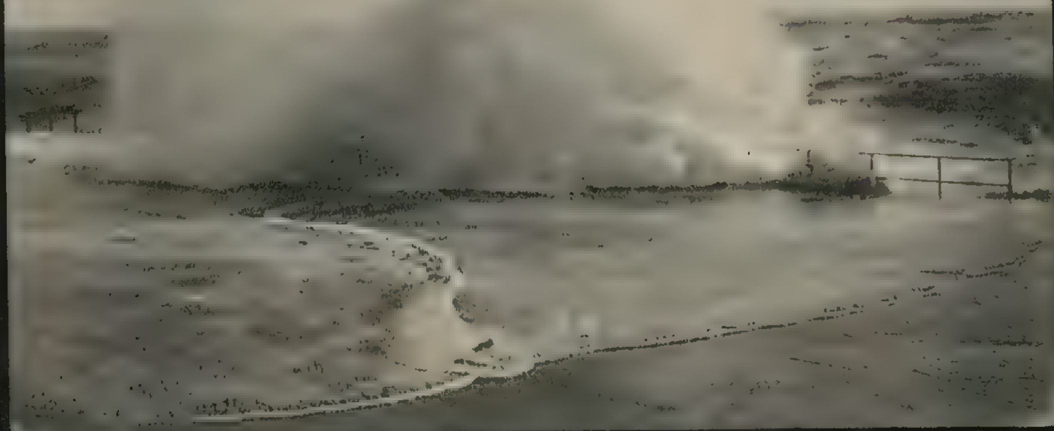
Monsieur le Prince
Adam Wiszniewski
Chateau de la Gastine
par Bonnelles
Seine-Oise
— Paris —

Pregiatissimo Gentiliss
Suo Principe, di buon
cuore gli auguri
che ella si compiace
inviarmi e la rin=
grazio anche a
nome dei miei
figlioli, del suo gen=
tile ricordo. Le avrei
già inviati i miei
voti migliori, ma
avevo smarrito il di
Lei indirizzo e solo le=
par ove rivolgere mia
scritti. Le desidero ogni
bene e rispettosamente mi

Varietas — Genova

Genova. Marosi

5 gennaio 1911



101

Stockholm, le 9 Janvier 1910

Mon Prince,

S.M. le Roi de Suède m'a chargé de Vous remercier de Votre lettre du 24 Novembre dernier ainsi que des voeux y exprimées et des déscriptions de Votre intérressant voyage.

Agréez, Mon Prince, l'assurance de ma considération distinguée.

W. Boström

Chef du Secrétariat de S.M. le Roi

103

سليم ديمتري بولاد

Selim D. Boulad.

بيروت. p.p.c. Beyrouth, Syrie.

104

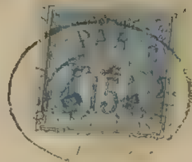
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

PALAIS DE L'ÉGYPTE

(TROCADÉRO)







Monsieur & Madame La Princesse Wiszniewska

7 bis rue du Débarcadère

Paris



Bruxelles 3 Avril. 87.
51 Rue de la Regence



Mon cher Prince

J'arrive de mon voyage en Autriche, et j'aurai besoin d'un Emprunt sur première hypothèque pour la somme et aux conditions expliquées dans la note ci-incluse.

Je vous serai obligé de vous adresser à cet effet aux banquiers avec les quels vous êtes en relation.

Je resterai ici toute la semaine prochaine, et en attendant l'avantage de vous serrer la main je suis toujours Votre très affectionné

Philippe de Bourbon et Bragance

A Monsieur le Prince Wiszniewski
5 Rue de Loxum Bruxelles

Mon cher
Prince
Merci pour
votre lettre
Nous sommes
très touchés
de votre
souvenir
et [illegible]
[illegible] nous les envoyons à tous deux
bien sincères ma femme et
moi. J'espère et désire que le
nouveau Siècle vous apporte [illegible]
[illegible]

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse





Monsieur

le Prince Wiszniewski

7 bis Rue du Débarcadère

Paris

Son Altesse Royale & Impériale Monseigneur
le Prince Philippe de Bourbon et de Bragance

08

Lisboa, 24 de Enero de 1889.

Particular.

Exmo Sr.
Príncipe Wisznieswski.

Mi querido amigo: Una prolongada enfermedad, que me ha tenido al borde del sepulcro ha sido la poderosa causa de mi silencio.

Perdone V., pues, mi falta, y visto que tengo vida y comienzo a entrar en completo restablecimiento de salud, puede contar con mi buena amistad y servicios para todo.

El Señor Rezzano Garcia tambien ha estado enfermo; pero no tanto como yo, y su proceder con V. y conmigo, acerca de nuestros negocios, es

necesario reconocer que no ha sido caballeroso ni correcto. Yo así se lo hice entender, correspondiéndome comunicar á V. que hemos quedado completamente desligados de compromiso alguno con dicho Señor.

El Doctor D. Ignacio da Costa Duarte, cuya tarjeta es adjunta, caballero de gran valimiento con todo el Gabinete portugués, y especialmente con el Presidente del mismo, es la persona con quien conviene entendernos. El ha recojido todos los antecedentes sobre la Cruz Roja de mano del Sr. García, y bajo las condiciones ya establecidas obtendrá la concesion deseada. Puesto de acuerdo con V. se ocupará tambien del asunto de los Esgotos, ó sea

canalización de Lisboa; pero este mejoramiento aun no está abordado en definitiva y depende de la aprobación legislativa del proyecto que estudia detenidamente una comisión nombrada al efecto.

Deseo que tan luego reciba V. la presente escriba una carta al Sr. Costa Duarte, acerca de la pretensión de la Cruz Roja, manifestándole que lo hace por indicación mía y dándole al mismo tiempo amplios informes de los elementos con que V. cuenta para llevar á efecto su proyecto.

No hablemos mas del Sr. García, y crea V. que la persona que le sustituye es formalísima y digna.

Mucho deseamos mi Esposa y yo la felicidad de V. en el nuevo año

y muchos más que se le sigan, aprovechando la ocasion para agradecer á V. todos sus amabilísimos recuerdos, siempre recogidos con afecto en esta su casa.

Escribiré á V. con puntualidad y extension, ahora que puedo hacerlo, y le ruego me vea siempre su mas devotísimo amigo y S.

Q. B. S. M.

Luis Breton y Vedra

Muchos recuerdos de Felicia.

Devuelvo á V. las cartitas que me remitió dentro de otras suyas.

Mañana ó pasado le remitiré el diploma de la Sociedad Geográfica.

Excmo Sr.
Principe Wisniowski

Mi distinguido amigo:
No quiero dejar de escribir á V. para interrumpir el silencio motivado únicamente por incorrecciones de aquella célebre reporter americana Mme Maney que ya no reside felizmente en Lisboa, y para comunicar á V. que es llegada la ocasión de que podamos efectuar algunos negocios, ya se

sabe con la prudencia, seguridad y reserva indispensables.

Espero, pues, carta de V. en este concepto y la presente se la dirijo á las señas que me indicó en su última carta, suponiendo que si se ha mudado la enviarán á su domicilio actual.

Muchos y afectuosos recuerdos de mi Esposa

y no descuide V. su contestacion porque pueda pasar la oportunidad que se me presenta

Siempre de V. muy
affmo amigo y S.S.
Q. B. S. M.

Luis Breton y Vedra

Su casa
P. de Recoletos 4.

112

Mon Prince

J'ai été vivement touché par Votre lettre aimable ainsi que par les voeux qu'elle nous apporta à l'occasion de notre mariage.

Ma femme et moi nous Vous prions d'agréer notre sincère reconnaissance et l'assurance de nos sentiments les plus distingués

Etienne Borowski

Brzozów
(Podolie)
23/VII 1910.

114





S. A.

Le Prince Adam Wiszniewski

Chateau de la Gastiné

par Bonnières

France

Querido amigo. Su carta
me llenó de alegría pues
deseaba vivamente saber de
V. y no he recibido las car-
tas y postales que me dice.
Celebro saber que está bién
y que es de nuevo feliz
al lado de la encantadora
Princesa que alegra su al-
ma con sus gracias.

Como no administro
yo mis obras he encar-
gado al administrador que
le remita los dos libros
que deseaba y que su-
pongo habrá recibido.
¿Porque no viene á
Madrid? Le recibiría-
mos bién. Yo deseo ir pron-
to á esa. Ofrezca mis
afectos á la Princesa y sabe
cuanto lo quiere y admira

Su amiga Carmen de Burgos Madrid 4 Junio
Dirección Serrano 112

Carmen de Burgos
J.524123 célèbre femme de lettres



TARJETA POSTAL



France

A Mr. Príncipe A. Wiszniewski
42 bis Boulevard Latour —
Maubourg
París

En este lado se escribe solamente la dirección.

[Carmen de Burgos] 116

Ilustre Príncipe y amigo.

Gran pena nos ha causado su carta, al ver el gran peligro en que ha estado vuestra querida Sra Pino y mucho nos alegramos al saber que tan simpática amiga está ya fuera de peligro.

Yo saldré para Venecia esta semana, no estoy buena tampoco, pero sí mejor que cuando dejé Roma.

Le acompaño dos

tarjetas para mis amigos de Napoles. El Señor Gianforti es un hombre extraordinariamente simpático, de una gran cultur. clásica y un poeta entusiasta y artista. El le mostrará el Museo y Pompeya y le hará pasar deliciosos ratos

El Sr Gramegna, persona grata es Director de la Revista que V. conoce y donde el proximo mes publicaremos su interesante biografía

No crea, querido Príncipe que olvidé su encargo de pedir los números del "[illegible]", por una desdichada casualidad están agotados y solo me han enviado uno que por este correo le remito

Escribo hoy á la Condesa Gravatelli"

María está muy bien aquí, en esta deliciosa Florencia pero arrecia mucho el calor.

Diríjame siempre sus cartas al Consulado de

España en Genova, pues
desde allí me las respon-
den y es el mejor
medio de que no se
pierdan.

Un afectuoso saludo
á la querida Mme Risso
y para V. con la
admiracion y respeto
de su amiga

Carmen de Burgos

Florencia 2 Junio

118

Dimanche 5/10/90

Le Comte de Burnay a l'honneur de présenter ses hommages à Son Excellence le Prince Wiszniewski et l'informe qu'avoir pu à son regret indiquer un rendez vous pendant toute la semaine passée le Comte de Burnay fixe demain pour Lundi matin de 9 à 10 heures il sera chez lui à la disposition de Son Excellence

l'Aoûte
9996

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ A L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE



TÉLÉGRAMME

Son Excellence
Mgr Le Prince Adam Wiszniewski
12 Rue Pergolèse

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

C

149 — 163

119



PALAZZO LOVATELLI
PIAZZA CAMPITELLI - ROMA

Mille remercîments, cher Prince,
du joli présent des cartes postales
et du cher et constant souvenir
que vous me gardez. Puis-je espérer de vous
voir à Rome? Je le désire vivement.

E. Caetani Lovatelli

CARTOLINA POSTALE

(CARTE POSTALE)



A Monsieur le Prince

Adam Wiszniewski

(France)

Chateau de Gastine

(Seine Oise)

par Bonnières s/Seine

M

Vous êtes prié d'assister aux Convoi et Service de Monsieur Eugène-Auguste Comte de Caffarelli, Officier de la Légion d'honneur; ancien Député, Membre du Conseil général de l'Aisne, décédé le 18 Juin 1878, muni des Sacrements de l'Eglise, en son domicile, rue de Varenne, N.° 58, à l'âge de 71 ans; qui se feront le Vendredi 21 courant, à midi très-précis, en l'Eglise Sainte-Clotilde, sa paroisse.

De Profundis.

On se réunira à la maison mortuaire.

De la part de Monsieur Jean de Caffarelli, de Monsieur Jacquinot de Presle, de Monsieur le Vicomte de St Angel, de Messieurs Paul et Henri Jacquinot de Presle de Monsieur Max de St Angel, Ses fils, gendres et petits-fils.

Administration spéciale des Funérailles, 105, rue de Grenelle S.t G.in Henri de Borniol, Directeur



Le Prince Wisnieski

8 rue de Rome

Paris

Paris 10 7bre
28 Avenue de Suffren

Bien cher Prince,

J'ai vu hier vos bonnes amies les Ctesses Battonst, qui m'ont appris la mort de cette excellente Joséphine. Je pense dans quel vide, dans quel désarroi attristé vous devez vous trouver après le départ de cette bonne créature si fort au dessus de son humble condition par son cœur.

Je ne peux m'empêcher de vous écrire un mot de sympathie à cette occasion sachant

ce qu'était pour vous
cette fidèle ! et aussi ce
qu'elle vous représentait
de souvenirs ! Certainement
vous avez dû en éprouver
une vive affliction et
c'est de tout mon cœur
que je vous envoie mes
bien sympathiques con
doléances ! vous souhaitant
d'être assez entouré par
vos amis pour sentir
moins la perte que vous
venez de faire.

Ma mère (toujours
souffrante) se joint à moi
pour vos bien affectueux
regrets. Croyez bien cher Prince
à mes souvenirs les meilleurs

J. Carre

124

Bs. As. Octubre 13 de /9.

CARAS Y CARETAS

DIRECTOR

Saluda atte al señor de Wiszniewski y al acusarle recibo de su apreciable de ayer, le agradece sus felicitaciones por el XII de nuestra revista.

Señor Principe Adam Wiszniewski.- PLAZA HOTEL.

125



Don Orazio Zunica, principe di Cassano duca di Alessano e della Castellina; Don Emanuele Zunica; Donna Maria Zunica duchessa di Nardò Acquaviva d'Aragona, Donna Giulia Zunica, marchesa Paternò-Caracciolo;
la principessa di Cassano, nata Contessa Enrichetta Maria de Courte; il marchese Lucio Paternò Caracciolo, Donna Giulia Acquaviva d'Aragona; Giovanni, Teresa e Maria Jolanda Paternò Caracciolo;
immersi nel più profondo dolore partecipano la morte della

Duchessa della Castellina

Donna Luisa Riario Sforza

principessa di Cassano e duchessa di Alessano

loro rispettiva madre, suocera ed ava, estintasi nel castello di Alessano, il dì 3 Gennaio 1905 all'età di 73 anni, dopo aver ricevuto tutti i conforti della S. S. Religione.

De Profundis!

Roma, 34ª Porta Pinciana, Gennaio 1905.

Mr. et Mme
Le Prince & la Princesse Wiszniewski
7bis, Rue du Débarcadère. XVIIe
Paris



Bagni di Lucca

7 Septembre 1906

Mon cher Prince,

Mes fréquentes pérégrinations ne m'ont pas permis de prendre connaissance de la notice annonçant la mort de la pauvre Joséphine, dont vous avez dû ressentir la perte pour tant de [illegible] vous. Certes elle fut une de ces âmes faites d'humilité et de dévouement qu'on rencontre rarement dans le monde et qui servent à nous reconcilier avec l'humanité. Elle doit vous manquer beaucoup.

Je vous écris d'un lieu délicieux pour la fraicheur, où ma femme a pu achever sa guérison

et que nous quitterons sous peu pour Milan.

J'y serai du 13 au 18 (hôtel Cavour près des Jardins Publics) et peut être vous y verrai-je, car je crois me rappeler que le congrès de la Paix doit s'y réunir environs à cette époque.

Hier j'ai rencontré en ch. de fer le général Lambert qui se rendait à Montecatini et nous avons voyagé ensemble jusqu'à cette gare. Il m'a demandé de vos nouvelles que je n'ai pu lui donner d'une façon précise car j'ignorais où vous étiez et d'ailleurs je ne suis

pas encore sûr que cette lettre vous trouve à Rome où je l'adresse.

Ce matin seulement j'ai lu le discours nécrologique sur Joséphine Tirovi et c'est ainsi que j'ai appris sa mort.

J'ai trouvé aussi dans une autre de mes apparitions ici une carte de la Comtesse Bobrinsky venant de Hastings. Il est probable que vous l'ayez reçue aussi, mais je n'ai pas son adresse à Paris et je pense qu'elle avait dû laisser Hastings après la petite cérémonie pacifique.

et balnéaire !!

Après Milan nous irons à la Scala ne de suite que nous ne rentrerons à Rome que vers la mi-Novembre.

J'espère que vous y retournerez.

Bien vôtre, en attendant le plaisir de vous revoir.

Cassano

Le Prince de Cassano –

129

Rome 2 Janvier 1910

Mon cher Prince,

Je suis vraiment touché de votre aimable souvenir dont vous m'avez envoyé le témoignage dans votre beau et interessant voyage. Je n'ai pu répondre à votre première carte de Buenos Ayres, car vous ne me donniez pas d'adresse, maintenant que je sais où vous êtes à Rio, je m'empresse de vous en voyer ces lignes tout d'abord pour vous remercier.

J'espère qu'elles vous trouveront encore dans la "merveille du Pacifique" qui aura amélioré ses vues - la seule chose qui laissait beaucoup à désirer de mon temps.

Vous avez sans doute beaucoup parlé de la Paix et j'espère en causer à votre retour lorsque vous me l'aurez annoncé. J'aurai aussi pas mal de choses à vous dire à ce sujet.

Il me tarde donc de vous voir et espérant que ce sera bientôt, je vous prie d'agréer l'expression de mon affectueux dévouement

Cassano



S. A. S.

Le Prince Adam Wiszniewski

Hotel Pensão Central

Rua Barão Itamby.

(~~Brasile~~) França

~~Rio Janeiro~~ Paris

~~[illegible]~~

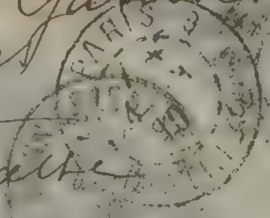
~~[illegible]~~

Paris França

Chateau de la Gatinier

par Pommières

S et Oise



de vous et de la charmante Princesse aux pieds de laquelle je vous prie de me mettre.

Votre bien dévoué

Lettain

432

Rome 6 via di Villa Patrizi.

Mon cher Prince,

J'étais en tournée de conférences sur la Paix et sur les Oeuvres Sociales américaines lorsque j'ai reçu votre bonne lettre, ou-pour mieux dire-lorsqu'elle est arrivée. Je l'ai trouvée en arrivant ici ce matin.

Je vais repartir pour continuer la propagande à Gênes, Como, Pistoia, Schio. J'ai déjà fait Parma, Modena, Bologna, Milano, Vicenza

Treviso, Florence, Perugia, Varese.

Lorsque je reviendrai je m'informerai *del cato* *Roma porto di mare* - ici nous avons toujours un *cato*. Cependant je puis vous dire que l'on a généralement une objection à admettre les étrangers - ce qui est idiot, mais ce n'est pas la peine de discuter.

Les inondations m'ont fait penser à vous, car je savais que votre boulevard était en dommagé. Heureusement

que vous avez pu vous
loger convenablement
chez vous.

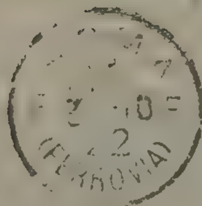
Je voudrais tant aller
vous voir mais j'ai
tant de choses à faire
ici. En tout cas, j'espère
pouvoir passer par Paris
me rendant en Suède
pour le Congrès de la Paix
et puisque vous êtes
à la campagne pas loin
il est probable que vous
y soyez en été.

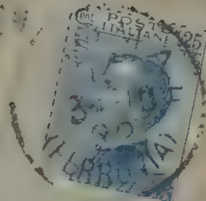
Mr. Majia m'a parlé

AMMINISTRAZIONE

DEI

PRINCIPE DI CASSANO ZUNICA





S.A.

Le Prince A. Wiznievoski

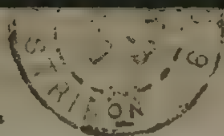
~~42bis Boul. de la Tour Maubourg~~

Château de la Gastine

à Bonnières-sur-Seine

S. et Oise

~~Paris~~







5

[illegible]

Mon cher Prince,

M. Flourimand me donne votre adresse en même temps qu'il m'expédie la lettre que vous avez écrite. — Je connais [illegible] et je vois que vous n'êtes pas loin de Paris, de sorte que je pourrais aller vous voir si vous me permettez et si vous m'indiquez l'heure qui vous convient le mieux.

J'arriverai lundi dimanche à [illegible] au Continental et j'y resterai un ou deux jours.

Veuillez agréer, mon cher Prince, l'expression de mes sentiments [illegible]

Château de Bonneuil
par Melle (Deux Sèvres)

Mon cher [illegible],

J'ai passé deux jours à Paris
la semaine dernière en venant
de Bruxelles, où j'ai demeuré
[illegible] trois semaines
presque tout le temps à cause
des [illegible]. J'ai été aussi
à [illegible] [illegible]
[illegible]
[illegible]

vous coucher et [illegible] plus d'un [illegible]
de vous qui avez fait de si beaux voyages.

Veuillez m'indiquer le train qui vous con-
viendra le [illegible].

En attendant le plaisir de vous voir et
de [illegible]
[illegible]
[illegible]

votre hôtel était fermé et
l'on m'a dit que vous étiez
à la campagne.

J'ai téléphoné à la Revue
Bibliographique et l'on m'a
donné votre adresse [illegible]
[illegible] qu'on la changeait
[illegible] [illegible].

J'envoie donc ce mot pour
vous annoncer mon pro-
chain passage à Paris dans
5 ou 6 jours — 8 tout au plus
— pour vous demander de
permettre d'aller [illegible]
à la campagne, [illegible]



Le Prince de Bassano

129

Monsieur le Prince Poniatowski

Chateau de Gisors

par Bonnières s/ Seine

Seine et Oise

29
11.15

8.85
15

.76



14 8/15

[illegible] 140

MRS. DE CASTRO.

8. VIA VENTI SETTEMBRE.



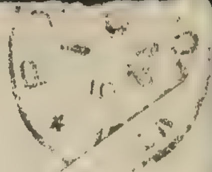
1441

Ill.mo

Sig: Prof. A. Wiszniewski

Via Urbana 117 –

Roma



[Christmas] 142

37, RUE DES ACACIAS XVIIe

PARIS, LE. 22 Avril 1910.

Cher Monsieur,

Excusez moi de ne pas avoir répondu de suite à votre aimable lettre m'annonçant votre retour du long voyage, j'ai été absent moi même, et suis de retour depuis quelques jours seulement. J'espère que vous voudrez bien me faire savoir quand vous serez

1113

réinstallé à Paris, très heureux de pouvoir vous rendre visite et causer avec vous de votre merveilleuse expédition.

Mme de Christmas me prie de vous dire qu'elle serait très désireuse de m'accompagner pour vous demander quelques renseignements sur la république Argentine et en même temps faire connaissance avec la Princesse Wisniowska, à qui je n'ai pas encore eu l'occasion de la présenter.

Veuillez agréer, cher Monsieur

avec mes hommages respectueux
pour la Princesse, l'expression
de mes sentiments distingués et
dévoués

B. Mitre

Autographe de Jules Claretie
Dr. du Théâtre français à Paris 1414

Mille remerciements cher [illegible] [illegible] [illegible] mais [illegible] que je n'ai [illegible] [illegible] [illegible] J'ai [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de garder pour vous ce cordial merci.

Jules Claretie

115

Nice
27.1.11



R. LEGAZIONE D'ITALIA

Mon cher Prince,
Merci de coeur de Votre
bon souvenir! Juste
deux jours avant Votre
charmante missive
nous constations avec
Danvila que "notre
cher Prince" nous
manquait beaucoup
à Nice!

Pensez donc si Banville
Vous est reconnaissant
de Vos souhaits!
Quant à moi je
Vous dis *toto corde*
les meilleurs voeux pour
1911, et j'ajoute "au
revoir" car en Avril
ou Mai *farò vela*
per l'Europa...

116

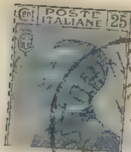
Mille amitiés sincères
et dévoués de
Votre obéissant
aff^mo

V. Cobianchi

M. Moreno est à Rome
en licence.

France

1117



S. G.

M. le Prince A. Wiszniewski

Château de la Gastine

par Bonnières

(S. & O.)



R.LEGAZIONE D'ITALIA



148

Vittore C. Cobianchi

Inviato Straordinario e Ministro Plenipotenziario

di S. M. il Re d'Italia



LUIGI DI COLLOBIANO

SENATORE DEL REGNO

Ringrazia.

3. Piazza Pilotta

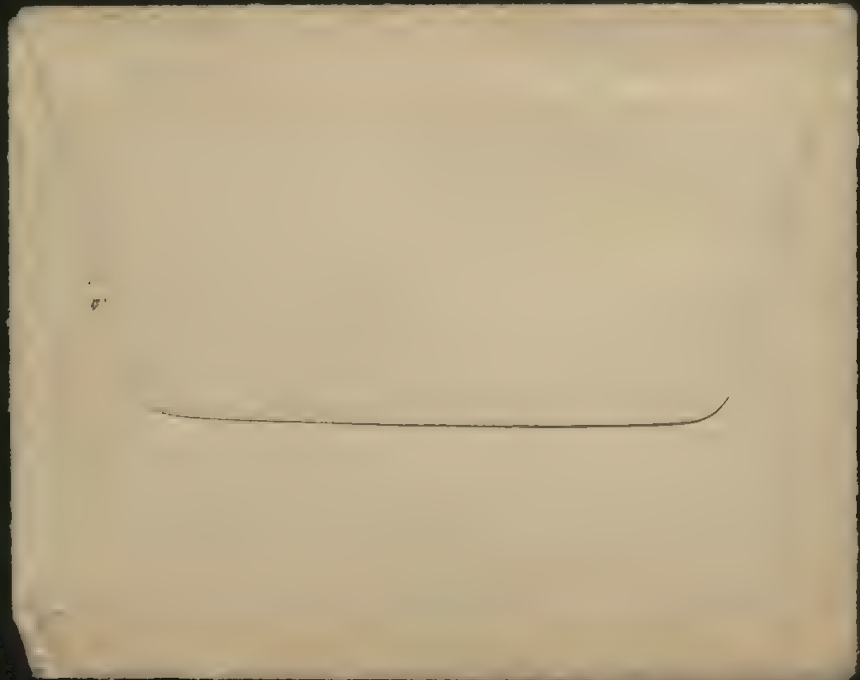
150



Prince Adam Wisniewski

7 bis Rue du Abbrendire

Paris.



CARTOLINA POSTALE

Cartão postal — Correspondenzkarte — Carte postale — Post card — Briefkaart — Karta korespondencyjna — Brevkort

Château de la Gatinée, par Bonnières S. et Oise

le Comte Cortobiagno
Sénateur



464 CASTEL GANDOLFO - Jl lago.

Commission
d'Expansion Economique
du Brésil



DIRECTION
28, BOULEVARD DES ITALIENS

TÉLÉGRAMMES: BRAZISOUTO
TÉLÉPHONE 327-44

N° 981.

Paris, le 15 Septembre 1910

À S. A. le Prince Adam WISCHNIEWSKI
Chateau de la Gastine
Par Bonnières
(Seine et Oise)

Monseigneur,

Je viens m'excuser pour le retard que j'ai mis à vous répondre mais voulant vous annoncer l'envoi de toutes les publications que vous m'avez fait l'honneur de solliciter, j'attendais chaque jour l'arrivée de quelques uns de ces livres. C'est donc aujourd'hui seulement que je puis vous faire l'envoi au grand complet et vous remercier sincèrement de tout ce que vous avez écrit et de tout ce que vous allez écrire sur le Brésil.

Je vous prie de bien vouloir me dire s'il vous manque encore quelques livres, cartes ou documents, car ce sera avec plaisir que je m'empresserai de faire le nécessaire pour vous donner une prompte satisfaction.

Je vous remercie pour les numéros de la revue Diplomatique qui m'ont vivement intéressé et qui sont dans notre bibliothèque.

T - S - V - P

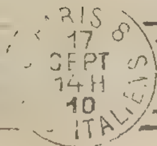
Je vous serai reconnaissant d'être mon interprête auprès de Miss Gladys Dampt pour lui présenter mes hommages et mes remerciements pour les souvenirs qu'elle a bien voulu me transmettre par votre bienveillant intermédiaire.

Je vous prie d'agréer, Monseigneur, l'assurance de ma haute et très parfaite considération.

L. R. [illegible]

Directeur.

124





À S. A. le Prince ADAM WISCHNIEWSKI

Chateau de la Gastine.

S.et Oise.

Par BONNIÈRES.

COMMISSÃO DE EXPANSÃO

ECONOMICA DO BRAZIL

28, BOULEVARD DES ITALIENS

PARIS



15

COMMISSION
D'EXPANSION ECONOMIQUE
DU BRÉSIL.



DIRECTION
28, BOULEVARD DES ITALIENS

TÉLÉGRAMMES: BRAZISOUTO
TÉLÉPHONE 327-44

N° 1.075

Paris, le 1 Octobre 1910

À Son Excellence le Prince
ADAM WISZNIEWSKI
-Chateau de la Gastiné-
Par Bonnières (Seine et Oise)

Altesse,

J'ai l'honneur et le plaisir de vous accuser réception de votre très aimable lettre du 27 écoulé, et je vous remercie pour les bonnes paroles que vous voulez bien me dire en acceptant le modeste envoi de documents et livres sur le Brésil.

Je suis très satisfait que la Société d'Assistance des Emigrants vous ai demandé, pour les traduire, vos articles sur le Brésil et je suis certain qu'ils auront en Pologne le même succès qu'ici en France.

Entièrement dévoué à vos désirs, veuillez agréer, Altesse, l'assurance de ma haute considération.

L. R. Vieira Souto

Directeur.

COMMISSION
D'EXPANSION ECONOMIQUE
DU BRÉSIL



DIRECTION
28, BOULEVARD DES ITALIENS

TELÉGRAMMES: BRAZISOUTO
TÉLÉPHONE 327-44

No 1.303

Paris, le 23 Novembre 1910

A S. A. le Prince Adam W I S Z N I E W S K I
-Château de la Gastine-Par Bonnières-
(Seine et Oise)

Altesse,

Je vous suis très reconnaissant de la vive sympathie que vous exprimez pour le Brésil et suis trop heureux de vous envoyer toutes les nouvelles publications concernant mon pays.

Entièrement dévoué à vos désirs, veuillez agréer, Altesse l'assurance de ma haute considération.

[signature]

Directeur.





159

A S. A. le Prince ADAM WISZNIEWSKI

CHÂTEAU DE LA GASTINE

S.& Oise. par Bonnières.

COMMISSION D'EXPANSION

ÉCONOMIQUE DU BRÉSIL

28, Boulevard des Italiens

PARIS



Señor Príncipe A. Wiśniowski - 160



Paris Setiembre 10/909.

Muy distinguido Príncipe

No habiendo tenido
lugar el Congreso en
Stockholm y no habiendo
por esa causa tenido ocasión
de ir allí encontrarme con
las personas para quienes
tuvo V. la amabilidad de
darme esas tarjetas. Los dejo
a V. bajo sobre pidiéndole
V. tomarse la mo-
quiera

Certia de enviártelo a ti mismo, pues no se si viven en Lima, o si [illegible] encontrarán para el Congreso. Adjunto algunos libros a esta carta, unos dedicado a Vds. y otros unos, para el Primer [illegible]. y para que V. disponga como crea conveniente -

164

a personas que V. precise.
les puede interesar-

Los sujetos que V. me dejó
para el Diputado Edward Wa-
verley - y Mr Frederick Bagé. les
he enviado con dos libros, pues
tenían la dirección, calle etc.

Dejo esta carta cuento
pues ... volveré ...
... y ... placer
de ver a Vds. ...
fuera le ruego escribirme-

a Buenos Aires, 1105 Calle
Santa Fé Rep. Argentina –
Mucho deseo saber como
le ha ido a Vd. en su viaje y
si realizaron Vds. todos los
deseos al ... en ...
viaje tan largo.

Esperando que el exito
haya coronado los esfuerzos
lo saludo muy atentamente
con mis mejores recuerdos y
saludos para Vd. y la ... ...
en su ... –

[illegible]

15 Juillet - Paris -



Distinguido Señor.

[illegible] placer al recibir su amable carta desde el Cottage [illegible]. No tiene V. que agradecerme las cartas. Yo escribiré a mi marido dentro de unos dias y estoy segura que a su llegada él tratará de serle a V. util.

No se si V. recuerda que

alguna nueva comuni-
ción, ya dejó a Lima, de
ir ó a Berna con el
propósito de notar en el
Bureau Internacional de la
Paz, de nuestra Asocia-
ción Sud Americana de
Paz. Reconociendo a
Madié en ese Bureau
le quedaría sumamente
reconocido ú Ud. tiene.

la bondad de enviarme
los renglones de presenta-
ción para la persona
más influyente e im-
portante que V. conoce
en Berna - También
creo podré asistir al
Congreso de paz de Stock-
olmo a fines de Agosto -
y me encuentro en el
mismo caso: Ya vé V.
Príncipe como soy yo -

la que debo estar agradeci-
da a sus bondades en
[illegible].

Ahora le diré a su señora que
he tenido carta de mi her-
mano de haber llegado
a Cádiz en 18 días, sin
marearse y me cuenta
lo agradable de la travesía.

Espero aun el gusto de
ver a Vds antes de partir
y los saludo muy afectuosa.

S. de S. B. de [illegible]

Mi hija retribuye a Vds sus mejores
saludos y recuerdos –

París Julio 7-1909



Tengo el placer de presentarle al distinguido Señor Príncipe Wisnievoski, que va con su señora y espero les preste toda la atención que merecen.

Pascual:-

La presente te será entre-
gada por el distinguidísimo
Príncipe Adam Rozniewski a
quien deseo atiendas y acompa-
ñes en el asunto de sus inte-
reses en B. Aires - haciéndole cono-
cer la persona que pueda servir-
le al respecto - Amas tu

tendrá un gran [illegible]
será útil, como él me ha
sido aquí, dándome recomen
daciones para distintas perso
nas del Congreso de Estocolmo:
Haciéndome publicar un artíc
en bien de la Asociación. - Espero
que la prensa se ocupe y consolide
de a su llegada [illegible]
Preséntele al ministro Plaza etc etc -

[illegible]ñor

Pascual Costa

No 5 Rue [illegible]

Buenos Aires



167



La Marquise de Cussy

Sincèrement touchée des bons souhaits que vous songez à lui adresser vous

Vous prie d'accepter avec ses meilleurs compliments l'assurance de ses parfaits sentiments.

D

168 - 198

164

12 janv. 1911

12, Boulevard Emile-Augier
XVIe Arrt

Monsieur,

Voulez-vous excuser un ancien chroniqueur en quête d'un renseignement ; je me permets de m'adresser à vous sous les auspices de mon très ~~[illegible]~~ ami l'abbé J.-A. Petit, qui m'assure de votre obligeance et m'engage à y recourir.

A la suite de quelques études se rattachant aux phénomènes apparents ou réels de la survie, je m'intéresse à l'expérience effectuée par le prince Galitzin à Hombourg il y a quelques années et dont les détails vous sont connus.

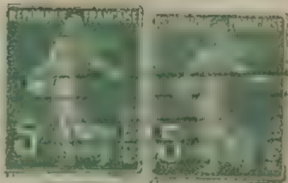
Ont-ils été publiés, vous me feriez un grand plaisir, Monsieur, en m'indiquant le titre de l'ouvrage ; ne l'ont-ils pas été, vous me rendriez service davantage encore en m'apprenant à quelle source pourrait puiser sans trop d'indiscrétion

Votre d'avance infiniment reconnaissant

A. Dalsème
memb. de la Socté des gens de Lettres

[illegible]
[illegible] XVI

170



Dol

Vaudas

Monsieur le prince Adam Wiszniewski

~~[illegible]~~

104 Bd Victor Hugo XVII

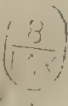
Paris

à Versailles ~~[illegible]~~ 12 bis Boulevard

42 ter 13 de la Tour d'Auvergne

Paris





69 Rue Notre Dame
Bordeaux.

21/6/09

Dear Prince
I arrived safely after a much longer journey than I expected, & I must thank you and the princess for your great kindness to me when I was in Paris. I found

Bordeause a very nice place but certainly not to be compared with Paris. Mother

sends her love to both you and the princess and hopes that you are coming to stay with us soon. I found it very much warmer here than in Paris. Well good bye Prince hope you and the princess are well.

Yours very Sincerely

Geo. Dampt.

P.S. I will write to Gladys tomorrow

173



Post Card.

This space can be used for Correspondence.

Wishing Monsieur le Prince a New Year of health & prosperity from Geo. Sampt.

The Address only to be written here.

Monsieur Le Prince
Wiszniewska
Chateau de la Gastine
Par Bonnières
Seine et Oise
France.

Pub. by Upton's Bazaars, Folkestone.

THE WARREN, FOLKESTONE

17 rue Campagne Première
Paris le 4 Juillet

Nous sommes consternés, mon cher prince, par la triste nouvelle que vous nous donnez.

Malgré que nous espérons toujours que la nature agisse, nous sommes quand même bien en peine -

Tenez nous au courant. Cher ami - et partagez avec Cette

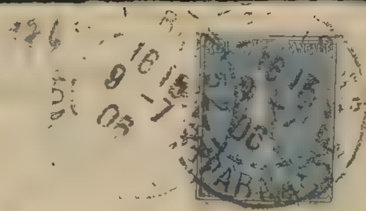
pauvre Joséphine

nos plus affectueux

souvenirs

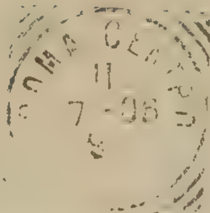
vos amis Dervain & Jean

Dauphe



Monsieur le Prince Wisznievsky
117 Via Torino –
Pension
Roma
Italie

Envoie de Mme Dumpt
17 rue Campagne Pre





177

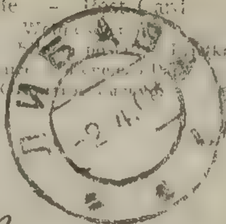
Carte postale — Postkarte — Post Card

Union postale universelle — Weltpostverein

Cartolina postale — Tarjeta postal — Briefkaart

Brevkort — Brefkort

Karta korespondencyjna





Libau 16/Aug 1908

Mon cher Prince
Je vous envoie
mes meilleurs
souhaits de
bonne santé
& prospérité
[illegible]

Monsieur le Prince Wiszniewski
7 bis Rue du Débarcadère
Paris

ХРИСТОСЪ ВОСКРЕСЕ!



CARTE POSTALE

178

Tous les Pays étrangers n'acceptent pas la Correspondance au recto.
(Se renseigner à la Poste).

CORRESPONDANCE

B. [illegible] 1910. Mon cher Prince
Je reçois seulement ta carte du
1er novembre, plus de nouvelles
depuis 4 mois, je me décide à
écrire & t'envoie cette carte au
petit bonheur. Cette vente de Gladys
[illegible] une carte il y a
[illegible], ne m'ayant donné ni
adresse, ni aucun renseignement
sur ta santé à tous. J'ai [illegible]
affaire de Rompont de [illegible]
[illegible] y êtes vous [illegible]
[illegible]
[illegible]

ADRESSE

[illegible]
Hotel Pensão Central
Bonnelles
Chateau de la Gastry
Rio de Janeiro
por vapeur
Brazil

Bonnières
Seine et Oise
Seine et Oise

Avez-vous reçu ma seconde lettre à B. Ayres? Ici nous avons
ouragans sur ouragans, inondations, pluies, grêle
[illegible] détestable, toute la lyre. J'espère que v/ êtes
tous en bonne santé & v/ envoie à tous mes souhaits de
nouvel an; [illegible] amitiés.

166 BORDEAUX. — Le Cours du Trente-Juillet et les Allées de Tourny. LL.

Ma Sirène marche piano, piano. Enfin nous allons voir Chantecler
[illegible]

379

46 rue Chaptal. Levallois.

le 21 juillet 1910 —

Mon oncle chéri

Votre petit mot nous inquiète souverainement — vous annoncez que votre jambe vous fait mal — mais laquelle? Avez-vous fait une chute — où est ce? les conséquences des accidents antérieurs que vous avez eus ?

Nous sommes peinés de vous savoir ainsi et si loin de nous. Je ne demanderais pas

mieux de m'absenter
mais Léon est pour quelques
jours encore à Paris

Nous ferons tout notre
possible pour aller vous
surprendre tous les trois
Papa Léon et moi lors
du prochain voyage de
Léon au Havre — ce serait
gentil n'est ce pas. Je
vais combiner cela —

Nous ne sommes nullement
surpris du succes de vos
articles. Le style en est
enlevé et naturel sans être
familier. Et les anecdotes
jointes aux récits des relations

que vous avez dans le pays *trouvent vraiment que vous y avez séjourné et donnent à vos articles un attrait intéressant et instructif à la fois —

Maintenant la première Considération est votre nom connu et estimé par des personnes occupant les plus hautes fonctions de ce monde et qui, intelligents eux-mêmes ont su apprécier vos grandes facultés intellectuelles.

Encore 150 poussins de perdus c'est vraiment un désastre.!

Comment ne pas pouvoir

enrayer cette épidémie,
avec tous les antiseptiques
dont on se sert à ~~Bruxelles~~
Gastyne. –

Heureusement que les
pigeons de Gladys ne se
mettent pas à l'imitation des
autres volailles de la propriété.

Faites je vous prie
~~mes~~ compliments à Mr Damien
et à Gladys – ~~mes~~ amitiés
à Jeanne et recevez pour
vous cher oncle aimé les
affectueux baisers des deux
cœurs qui vous aiment –

Lucie





181

Monsieur

le Prince Wiszniewski

Château de [illegible]

par Bonnières s/Seine

Seine et Oise.



CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

Cher oncle

Papa est avec moi en Normandie - voici deux jours que nous sommes chez ma tante à Montivilliers - Sa maison est marquée d'une croix sur cette carte - Demain nous irons deux jours à Étretat et Fécamp - Jeudi vendredi Trouville Pt St Etienne, Honfleur -

Je ne sais quel jour Léon commencera sa tournée de Vernon - Je peux avoir du Fleuve Sète à 1. 50 - La laisse en faut-il? -

Toujours m'écrire 87 rue Michelet Le Havre.

Amitiés et tous les désirs de nous vous [illegible]

182





Monsieur le Prince
Witzmirski
Château de Gastyne
par Bonnières S/Seine
Seine et Oise:


MONTIVILLIERS. - Route du Havre
Librairie Delanoë

183

Madame Lucia DECHARME

Adhérente a la Société des Gens de Lettres
Collaboratrice a différents Journaux
et a diverses Revues
Membre d'honneur de l'Œuvre d'Education
Pacifique de Rome

prie le prince Wiszniewski

Mardi

8, Rue Saint-Louis

de vouloir bien agréer avec ses
meilleurs remerciements l'expression de
ses plus sympathiques et respectueux
sentiments.
Elle espère que sous le doux climat
de Rome, la santé du prince Wiszniewski
un moment altérée se remettra
et elle forme des vœux pour son
entier rétablissement.

II Zivatar-utca, 14. II.
Budapest
Hongrie.
124

11th January '20.

Cher Monsieur le Prince,

To know that I am not forgotten by You is indeed a great joy, and I hasten to thank You for the proof of Your kindly interest in me and to relate my experiences of the past few months.

At the commencement I rejoice to know that You are in excellent health, as this encourages me to hope that I may have the good fortune to meet You again in the near future on Your return home to Paris. As

As regards my own present circumstances, I regret to say that I could wish they were better. Though it is true that my income is slightly more than in England, yet the living here in Hungary is more than twice as expensive as in England. My general employment consists in making translations from the French, German, and Hungarian languages and in ordinary literary work. Count Apponyi promised to give me a permanent position, but he has done nothing for me except giving me a little of translation work to do. And now he is no longer Minister, and without power!

To add to my expenses,

two

two beautiful twin sons were born to me four months ago, who are so much alike that we cannot distinguish the one from the other. We have named them respectively (1.) Arthur Francis Lee DeLisle, and (2.) Arnold Louis Lee DeLisle. They are very handsome little fellows; I am quite proud of them, and only regret that I am too poor to do my duty by them in the measure I could wish.

You are now of a Patriarchal age, dear Prince, and I humbly hope that You may yet live ad multos annos! and that I may have the pleasure of meeting You again on many occasions. But will You

permit

permit me to ask You to allow me to write Your life-story — Your biography for the English-speaking world? This means, of course, that You will have the kindness to lend me all the papers, letters, and documents relating to Your long and interesting life, from which I can extract the necessary information. You will believe, I am sure, that none other of Your English friends will accomplish this work more faithfully, more sympathetically, and more lovingly than I myself. All such documents entrusted to me would be taken the greatest care of, and returned when done with. Please consider my proposal, dear

dear Prince, and since human life is so uncertain, I beg You not to delay longer than necessary in granting my request. At the same time I heartily pray God to so extend Your life that it may exceed a century of Years!

I am working, studying, persevering, hoping that in the end I may conquer ill-fortune and that I may reap the just reward of my labours. I do not seek riches, but I desire the necessary competence to enable me to live an honourable life, to pay my debts, and educate my children as ladies and gentlemen.

Gentlemen. I should be sincerely grieved if my lack of financial resources caused them to have to take an inferior position in Society.

The expenses of my visit to England in July last were defrayed by two gentlemen of Budapest. I took with me the Son of one of these gentlemen, and brought back to Hungary my young cousin to be the guest for one year of the other gentleman, who is a prominent politician.

While in England I visited all my old friends, and also my father, sister, and other relatives.

Returning

Returning, I remained in Paris for 3 days, and visited also Zurich and Lucerne as the guest of my Hungarian friends. I had a very agreeable time indeed, my only regret being that I failed to see You in Paris.

With all my good wishes to You, in which my wife and Dora and Mainile beg to join,

Believe me, dear Prince,

Yours very sincerely

H. L. DeLisle

To H. H. The Prince Adam Wiszniewski, &c. &c. etc.

188

Eversfield House
St. Leonards-on-sea

Feb 12 · 1887

My dear Prince

Your letter was forwarded to me from Scotland & I beg to assure you that it was with much regret that I heard of the great & irreparable loss which you had recently sustained.
Permit me in my own name

& that of Lady Douglas to
offer you our sincerest & most
respectful sympathy.
We have been staying here for
some time past in order to
avoid, on my Mother's account,
the extreme cold of a Scotch
winter. My Aunt, Miss Scott

Douglas, is at Folkestone but returns shortly to Amsterdam to undergo another course of medical treatment.

My Mother desires me to present her kind remembrances & with many thanks for your kindness in writing to me. I remain, dear Prince

yours sincerely
George Douglas.

190

Marquis J. Dragonetti

Grand maître de la Maison et

Premier Aide de Camp de S. A. R.

Monseigneur le Duc d'Aoste

Monsieur Pierre Duchesne-Fournet, Conseiller Général du Calvados a l'honneur de vous faire part du mariage de Mademoiselle Marguerite Duchesne-Fournet, sa sœur avec Monsieur Sadi Carnot

Monsieur Sadi Carnot, Chef de Bataillon de Réserve Conseiller Général de la Côte d'Or a l'honneur de vous faire part de son mariage avec Mademoiselle Marguerite Duchesne-Fournet

qui a été célébré le Jeudi 22 Décembre 1910, à Lisieux.
La Bénédiction Nuptiale a été donnée en l'Église de Norolles (Calvados) par Mgr. Lemonnier, Évêque de Bayeux en présence des deux familles.

Château de Cambray (Calvados)
16, Villa Saïd, Paris.

La Rochepot (Côte d'Or)
64, Avenue d'Iéna, Paris.

192

Cte de Castine par Bonnières-s-Seine
S. A. Oise



Prince Adam Wiszniewski

~~64 bis boulevard Victor Hugo~~

~~Neuilly s/Seine~~

~~42 bis Boulevard de la Tour Maubourg~~

~~Paris~~

(~~Seine~~)





93

Monday. June 20.

8, Onslow Square.

My dear Prince.

We must relinquish the pleasure of seeing you to Dinner tomorrow Evening, because Miss Scott Douglas Considers "you are engaged to her at 9½." She begs me to say that she much regrets having omitted to let you know as she promised, that Tuesday Evening would suit her very well to receive you. W. Shepard

& a very few friends. She does not
feel able to come here, so cannot
hear Mr. Shepard ^except^ in her house. Will
you be so kind as to forward him the
enclosed, as we do not know his
address. Au revoir until to-
-morrow evening in Onslow Gardens
& you must come to us another
evening next week.

Y. very truly
Nina Dunbar

h

h

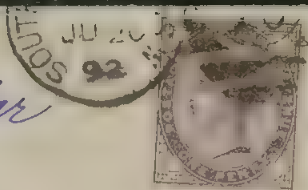
ile

the

is

hes

Lady Hamilton Dunbar



195

Prince Wiesznieuski

11. Ryder Street

St James

S.W.



Ce 29. Décembre

196

8, Onslow Square.
S. W.

Cher Prince,

Mille remerciemens du char-
mant roman que vous avez eu la
bonté de m'expédier. Je m'amuserai
bien à le lire, toujours espérant que
dans le cours de l'année qui doit
bientôt naître, j'aurai le plaisir
de revoir l'aimable donateur !.

Il vous fera de la peine d'apprendre

que ces derniers mois j'ai eu des
anxiétés horribles à cause de ma
sœur qui a été très malade. Par
conséquent je n'ai pu quitter
Londres cet automne. De temps
à autre elle va beaucoup mieux
mais toutes les fois que j'ai espoir
de la voir se remettre il arrive

1?7

une rechute, comme à ce moment,
et je me sens au désespoir.
En vous offrant nos meilleurs
souhaits pour 1894, je vous prie
d'accepter cher Prince l'assurance
de mes sentiments les plus distingués.
Nina Dunbar

118

Lady Hamilton Dunbar







A Monsieur le

Prince Wiszniewski

7 bis Rue de Débariadère

Paris



1

1162 — 1182

CARTE POSTALE

La correspondance ... [illegible]

CORRESPONDANCE

ADRESSE

Établissement de photographie ... Nice

Merci de ... [illegible]

Paris


Carnaval de NICE XXXVIII.
Char de Mme Carnaval.
Projet de A. Mossa.

+

200 - 202

Paris le 3 Juillet 1887.-

200



Monsieur le Prince

Je m'empresse de vous dire, comme réponse à votre honorée du 28 écoulé, que mon Oncle et bon Ami M.r d'Arrobas, qui a été, en effet, très souffrant pendant longtemps, se trouve, à présent, heureusement rétabli.

Quant à l'entreprise des Égouts de Lisbonne, dont vous me parlez, - elle n'a été, jusqu'à ce jour, accordée à qui que ce soit; - mais quand même elle aurait été donnée à Mrs Arrault et Arnaud, comme vous le dites,

Mr. Arrobas n'aurait rien à y voir, puisqu'il a cru, depuis longtemps, devoir rompre ses relations avec ces Messieurs. —

Toujours à votre disposition pour tout ce qui pourra vous être agréable, — je vous prie d'agréer, Monsieur le Prince, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Stourdza. —

Vicomte de Faria
Consul gl de Portugal

202

Docteur de Federowicz

DE LA FACULTÉ DE PARIS

Très respectueux hommages et [illegible]

LUNDI, MERCREDI, VENDREDI
DE 3 H. A 5 H.

5, rue de Bruxelles

Paris — le 13 juillet 1909. 203

Cher Prince,

J'ai vivement regretté de ne pas vous trouver à votre home. Car, je crains fort d'être peu Parisien durant le prochain automne. Mais, au départ de ces contre-temps, j'ose espérer que ~~[illegible]~~ nos [illegible] conditions nous permettront de reprendre la [illegible] qui nous [illegible] depuis [illegible]

lungtimp. în abundent [illegible]
de cadouri, [illegible] ore [illegible]
[illegible].

[illegible] Brezeanu [illegible]

[illegible]

204



Monsieur le Prince

Wesniowski

Poste Restante

~~Plaza Hotel~~

Rio Janeiro

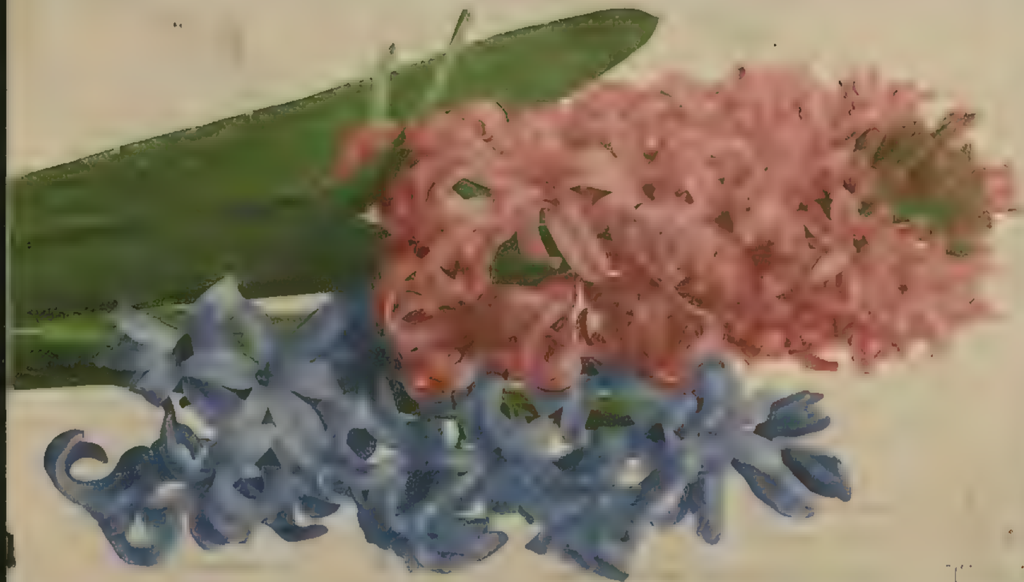
~~Buenos Ayres~~

~~Argentine~~

BUENOS AIRES 3. P M. NOV. 27 191

Farbenlichtdruck v. Martin Rommel & Co., Hofkunstanstalt, Stuttgart 57h. 1907.
Gesetzlich geschützt.

30 Octobre 1909



205

UNION POSTALE UNIVERSELLE

Cartolina postale CARTE POSTALE Tarjeta postal

Bilhete postal Levelezö-lap Postcard Postkarte Briefkaart

Partie réservée à la correspondance

Adresse du destinataire

M


Bonne Fête

206

Mademoiselle Feray Bugeaud d'Isly

[illegible] Mozart, et tous
mes regrets de n'avoir
pu assister à cette fête
[illegible] bien à vous
Mille sympathiques sou-
venirs.

Widor

207

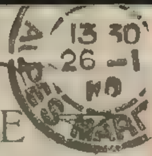
Colonel FitzGeorge.

Late 20th Hussars.

Cavalry Club,

Piccadilly, W.

208





Retour Mombourg

UNION POSTALE UNIVERSELLE

CARTE POSTALE

Cartolina postale — Levelezo-lap — Postcard — Postkarte
Briefkaart — Tarjeta postal — Открытое письмо

Brésil

Niza, 24 Enero 1910

Querido Príncipe y
antiguo amigo:
Retorno los buenos votos de la postal del 25
X^bre. Trasmití la suya á
nuestro amigo el Príncipe
de Borbón. Sus affmo.
Homenajes á
la Princesa. A. Flores

Monsieur le Prince
Wiszniewski
Château de la Gatinel
Hôtel Nevra y Central
Bonnières Seine et Oise
Rio Janeiro

6S NICE.

11



La Terrasse et les Quais

La Clayette, près St Père en Retz, 119
le 15 juin 1910

Monsieur,

Je suis particulièrement heureux de la haute et trop flatteuse approbation que vous avez bien voulu me donner; il m'est un bien puissant réconfort dans la lutte que je mène à la Revue Diplomatique, je veux soutenir toute la défense de mes idées. Je les avais, il y a déjà plus de vingt ans, et dès 1890 j'essayai inutilement, hélas! de les faire admettre de certaines revues ou journaux; leurs portes se fermèrent devant un jeune

homme qui exposait des utopies.

Si vous le voulez bien, je me permettrai de vous adresser, à ce sujet, une lettre ouverte qui pourrait être publiée dans la Revue Diplomatique. Elle servirait la grande cause de l'union européenne, pour le triomphe de laquelle je me félicite d'avoir rencontré un appui comme le vôtre.

Arrivant de voyage, il m'est impossible de vous écrire plus longuement aujourd'hui; d'ailleurs, je ne voulais pas tarder à vous exprimer toute ma gratitude.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute considération.

Emile de Fréney

La Claye, par St Père en Retz (Loire-Infre)
le 18 août 1910

211

Cher Monsieur,

La préparation de l'article paru dans la "Revue Diplomatique" du 14 août et de celui sur les Polonais et les Tchèques, écrit pour le numéro de dimanche prochain, ne m'a pas laissé le temps de répondre plus tôt à votre si aimable lettre du 10 courant, dont les termes vraiment trop élogieux me confondent. Je vous prie de vouloir bien excuser le retard involontaire que j'ai mis à vous remercier du bienveillant intérêt que vous me témoignez.

Je vous retourne la lettre de Miss Peckover, que vous m'aviez

adressée en communication; elle me servira pour la lettre que je vous adresserai prochainement au sujet du Péril Jaune, et que vous publierez, si vous le jugez bon. Je ferai également état de l'article de Saint-Brice, que je vous renverrai à ce moment. Il va sans dire que, de même que vous, je ne partage pas l'optimisme du général de Négrier.

Au cas où la connaissance approfondie que vous avez des questions slaves, vous ferait relever quelques erreurs dans mes articles, je vous serais particulièrement reconnaissant de me les signaler. Ces questions me passionnent, car, sans les Slaves, que deviendrait la France, pour qui sa faible natalité constitue un terrible péril. Combien de mes concitoyens donnent, comme moi,

neuf enfants à la patrie ?

Il me reste à aborder une question délicate, celle de la rétribution qui pourrait être allouée par la Direction de la "Revue Diplomatique", aux articles que je lui fournis. En votre qualité de Président du Conseil d'Administration, je me permets de vous soumettre la question, persuadé que, si les circonstances actuelles le permettent, vous saurez lui faire donner une solution conforme à mes intérêts.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance de ma haute considération.

E. de Frémery

La Claye, le 17 novembre 1910

213

Mon cher Prince.

J'apprends avec peine que vous avez été souffrant, et fais des vœux pour votre complet rétablissement.

Sans nouvelles de vous, et craignant que vous fussiez en voyage, ou ne jussiez pas jugé à propos de faire paraître ma lettre ouverte, un peu dure pour l'empereur allemand, je pris le parti de rédiger un article où cette inquiétante personnalité fût moins maltraitée: car je me demandais si ce n'était pas M. Mou-lessans qui avait hésité

à publier ma lettre.

D'autre part, je venais de vous l'adresser, lorsque je lus l'appel des musulmans à Guillaume II ; il corroborait ma thèse : je jugeai donc utile de la reproduire.

Dans ces conditions, M. Houtemans ne croira sans doute pas opportun de remanier la lettre que je vous avais adressée. Peut-être une autre occasion se présentera-t-elle ?

J'ai été surpris de ne pas recevoir le numéro de Dimanche, M. Houtemans me faisant gracieusement l'envoi de la R.D. Je travaille aujourd'hui à un article sur le pangermanisme.

Si vous avez relevé quelque erreur ou illusion d'optique dans mes articles sur les

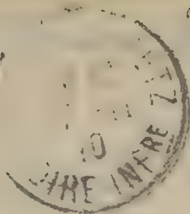
peuples slaves, je vous serai particulièrement reconnaissant de me la signaler. Ceux que vous avez écrits sur la Pologne m'ont vivement intéressé, ainsi que votre étude relative au Brésil, où il y aurait encore tant à faire. J'ai d'autant plus de prédilection pour cet admirable pays, que mon grand-père maternel, le géographe d'Avezac, membre de l'Institut, lui avait consacré un de ses plus importants ouvrages, et était en relations avec Don Pedro, qu'il eut l'honneur de recevoir à la Société de Géographie.

Votre compatriote, J. Bloiszewski, dont j'avais cité une étude sur les Kaszoubes, et qui était aux Sciences Politiques en même temps que moi, m'a écrit un aimable mot le 18 septembre.

Un abonné de la R. H., m'avi-
sant des 3 chaussée d'Antin,
mais dont je n'ai pas bien
pu déchiffrer la signature
(est-ce Plan, Platy, etc., je
ne sais) m'honora également
d'une lettre après mon pre-
mier article "De la Solida-
rité des peuples slaves".
Je lui ai répondu, en mettant
sur l'enveloppe : Monsieur
Plan, car M. Hou[illegible]
n'avait pas répondu à la
demande de renseignements
que je lui avais adressée
concernant ce Monsieur.

Veuillez agréer, mon cher
Prince, l'assurance de ma
haute considération.

E. de Trinièry





0,15

Prince A. Wiszniewski
Château de la Gastine
par Bonnières

(Seine & Oise)



La Claye, par St Père-en-Retz
(Loire-Infre)
le 26 décembre 1910

216

Mon cher Prince,

Je suis vraiment confus d'avoir laissé si longtemps sans réponse votre trop aimable lettre du 23 novembre; j'ai été si occupé depuis cette époque que je vous prie de vouloir bien m'excuser. Le temps m'a manqué également pour rédiger l'article sur le Pangermanisme, dont j'ai les matériaux.

Ce que vous m'avez dit des tendances de l'archiduc François-Ferdinand, me a confirmé

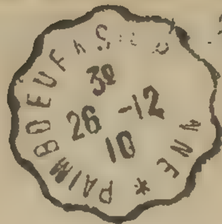
dans ce que j'avais déjà en-
tendu dire, je me suis
inspiré des projets qu'on
lui prête. Quand j'ai
écrit que l'avenir de
l'Autriche était dans la
forme fédérative avec
une semblable constitu-
tion, les peuples slaves
auraient enfin l'impor-
tance qui leur revient
de droit, et pourraient
prendre une vigoureuse
offensive contre l'hégémo-
nie germanique. Il y va
de leur salut et du nôtre.

Je suis aussi flatté
qu'heureux que vous n'ayez
rien trouvé à redresser
dans mon étude sur les Slaves.
Vous faites beaucoup d'honneur

à ce modeste travail en me conseillant de le rééditer en une brochure ; peut-être un jour suivrai-je votre avis. Il est certain que j'aurais mieux aimé voir paraître cette étude en une ou deux fois, que hachée en neuf morceaux comme elle l'a été dans la "Revue Diplomatique".

Veuillez agréer, mon cher Prince, avec mes vœux bien sincères pour la nouvelle année, l'assurance de ma haute considération.

E. de Frémery



218

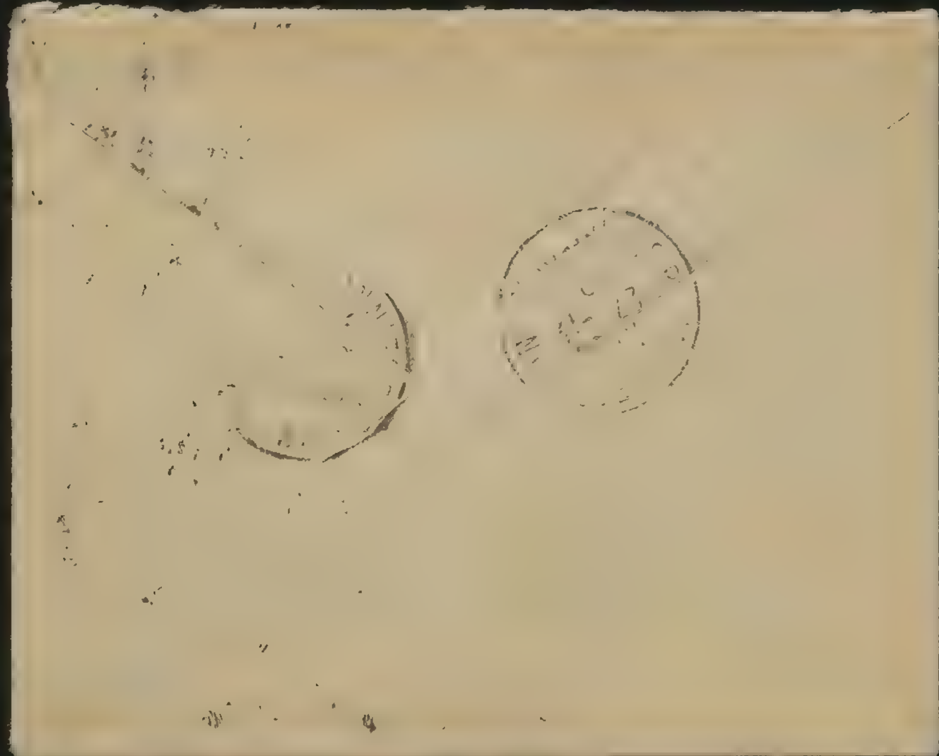


Prince Adam Wiszniewski

Château de la Gastine

par Bonnières

(Seine et Oise)



Le Comm. Gallina Ambasciatore d'Italie à Paris

CARTE POSTALE



219

Tous les Pays étrangers n'acceptent pas la Correspondance au recto.
(Se renseigner à la Poste).

CORRESPONDANCE

Cordiali rin-
graziamenti e
ricambiati di
auguri!
G. Gallina

ADRESSE

Prince et Princesse
Wisniewski
42 bis Bld. Latour Maubourg
~~Hotel~~
Paris
~~Cannes~~



1 PARIS — L'Arc de Triomphe et les Champs-Élysées. — LL.

110

GAZETA DE PORTUGAL

REDACÇÃO E ADMINISTRAÇÃO
Rua da Atalaya, 42 a 50
LISBOA

Cintra
~~Lisboa~~, 2 de Mai de 1891

Excellence

J'ai bien reçu l'excellente biographie du Sr da Serpa, mais il ne m'a pas été possible de la publier dans les éditions de la "Gazeta" parce qu'elle contient trop de matière politique et des choses très intéressantes comme par exemple la référence au feu Roi D. Luiz – mais qui dans le moment où on poursuit des négotiations avec l'Angleterre – pouvant devenir nuisibles, paraissant

dans un journal qui jouit d'une grande autorité.
Toutes les fois que vous voudrez me donner avec votre collaboration j'en serais très heureux et très reconnaissant. Dans ce cas il faut addresser toujours chez moi à Cintra - Rue Penalva 7 - S. Pedro.

Agréez les salutations de ma plus haute considération.

Gazue Lisboa.

28-1-01

222

Cher prince,

Vous êtes enfin chez vous!

Nos meilleures félicitations ; en même temps, nos condoléances cordiales, car, nous le savons par une très grande expérience, les déménagements sont terriblement pénibles et équivalent toujours à des incendies.

Chez nous, la santé est encore chancelante ; décidément, nous vieillissons! Nous sommes très rhumatisants depuis fin décembre.

Nos empressées salutations
pour les deux princes

[illegible]

5, rue Collette, XVIIe

223

27 DEC 1909



Marc- ... ...ILLIER
BRETEUIL-sur-ITON (Eure)

Prince Adam Wiszniewski

et Minette

à 42 bis, boulevard Latour-Maubourg

Paris. – VIIe.



224

Comte A. F. Gyldenstolpe,

Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire

de S. M. le Roi de Suède

très charmé de recevoir

la visite du Prince [illegible]

58, Avenue Marceau

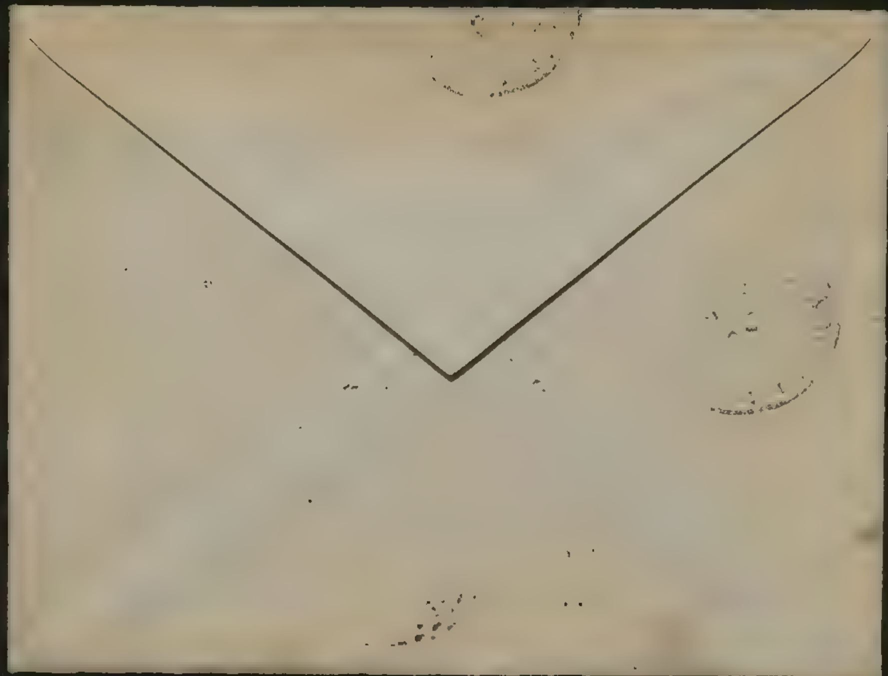
Luni proximi se primi
binevoitor între 11 h. și
prânz [illegible]

225

Le Prince Adam Wiszniewski
7 bis. rue du Débarcadère
Paris







H

226 - 238

intérêt une lettre dessus votre signature dans la Revue Diplomatique, à laquelle je suis aussi un très modeste contributeur) et vous avez sans aucun doute, un tas d'amis et de connaissances influentes dans ce pays-là.

Je vous prie donc, cher Prince, de vouloir bien favoriser ma compatriote et amie de quelques lettres d'introduction, et je vous en serai très-reconnaissant.

En espérant vous revoir une fois, je vous prie d'agréer l'assurance de ma très haute considération et gratitude en avance pour ce que vous faites en faveur de Madame la Comtesse Piper.

Votre très dévoué

[signature]



Strand Palace Hotel.
Strand.
London. W.C.

Telegrams
Luxury, London.
Code Western Union.

21/4/10

Cher Prince Wiznicwsky,

Voilà bien longtemps que nous nous ne sommes pas revus.

Je vous félicite à la tranquilité de la campagne en Belle France, avec une femme dévouée. Vous méritez bien d'être heureux à votre viel age.

Notre ami Meulemans m'a donné votre adresse. J'étais à Paris pour y passer les Paques. Autrement je suis à Londres depuis quelques mois déjà, et pouvez-vous bien vous imaginer que je suis occupé de ces mêmes

terrains pétrolifères en Hongrie (entre autres) dont vous connaissiez un peu et qui ont saisi vos démarches il y a une douzaine d'années? Une "oil-boom" est en pleine marche ici, et je pense en prendre avantage avant de retourner à mon pays et à ma famille.

Voici la raison principale pourquoi je vous écris aujourd'hui:

Une dame de mes connaissances, Madame M. Rickmann, née Comtesse Piper, de l'ancienne famille suédoise, qui occupe une très haute position ici en propriétaire d'un Institut de Gymnastique Medicale Suédoise, a l'intention de se

rendre à Buenos Ayres pour
y étudier les chances d'un
établissement similaire à
cette place-là, qu'elle puisse
éventuellement fonder.

Bien naturellement beaucoup dépend des introductions
et des recommendations auprès de personnages de
marque à la place où
un tel institut va être établi. C'est pourquoi je lui
ai proposé de prendre
avantage de l'amitié que
je sais que vous avez eu
pour moi et dont j'espère
n'être plus dépourvu.

Vous avez passé plusieurs
mois là-bas (j'ai lu, en Janvier
je crois, avec un très grand

12, Rue Chauveau-Lagarde



Mon cher Prince

Je suis bien heureuse
de votre bon souvenir et
surtout de savoir que votre
voyage avait été si beau
et si agréable. Vous ne
pouviez en effet être dans
de meilleures conditions
que celles où vous étiez,
et pour que le roi vous
témoigne tant d'amitié
cela prouve que vous en



j'ai connaître, et
est le fils du Duc
engouffré par Bismarck

Veuillez croire votre
âme reste à votre retour.
et me trouverai bien heureux
de causer avec vous des
charmants tours que vous
avez visités.

En attendant recevez
je vous prie l'assurance de
mes sentiments les plus
distingués

C. J. Teutsche

Un petit mot rappellera
votre bon souvenir

êtes digne à tous égards
J'ai fait une cure
à Contrexéville, elle n'a
pas été favorisée par le temps
fort orageux dans ces régions
mais j'en attends un
grand bien.
Je resterai à Paris bien
probablement jusqu'au commence
ment du mois prochain
irai à la mer ... ou autre
part, pour finir à ma
campagne sur les bords
de la Loire
Connaissez vous le prince
de Nassau, il m'a été
présenté hier, et m'a paru

230

Paris 24 Mars 1878

7 Avenue d'Essling



Mon Prince,

En réponse à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser, je m'empresse de vous informer que ma femme sera chez elle les Jeudis après midi, mais qu'elle serait enchantée si Jeudi prochain le 28 vous vouliez venir avec Madame la Princesse prendre une Tasse de thé chez nous, à 9 heures, tout à fait sans cérémonie; la petitesse de notre appartement nous oblige d'être en petit comité.

Veuillez agréer Mon Prince l'expression de mes sentiments les plus distingués.

C. Hohenlohe.

Paris 29 mars 1879

Prince,

J'ai l'honneur de vous remettre ci-joint la réponse que vous voulez bien avoir la bonté de faire parvenir à Sir Edwardes; j'espère que vous approuverez le contenu de ma lettre; en faisant ressortir que je me considère uniquement comme membre honoraire auprès du Conseil de Surveillance à Londres, je voulais écarter toute responsabilité là bas, et puis me voir déchargé de toute obligation pécuniaire vis à vis de la Société.

Agréez mon Prince l'expression de mon respect et de mes sentiments affectueux

Pr. f Hohenlohe.

234

le Prince F. de Hohenlohe

Mes Princes. J'aurais Kaiser Fr. Ring. 14.
voulu vous écrire tout ce temps, mais les
maladies de mes soeurs, la visite d'amis et
toute sorte de choses m'a empêché. J'ai pourtant
souvent pensé à vous et j'ai vivement
espéré que vous verriez
la Princesse de ce côté, où
le pays est si beau et les [illegible]
assez Doux. J'aimerais tant
faire la connaissance de
la Princesse. [illegible]
j'espère que cet hiver et le
printemps ne vous ai éprouvé
et que vous jouissez d'une
bonne santé. Wiesbaden
a été très gai ce qui du reste est
son état normal.
Mille [illegible] souvenirs de nous deux. L. Hosmer



Monsieur le Prince Wiszniewski
42 Boul. de Latour Maubourg
Paris
Frankreich



Wiesbaden Griechische Kapelle.

[illegible]

Schwindstrasse

[illegible]

(Oise)

10 PFENNIG BAYERN 10

SEINE-ET-OISE

236

10 4946



Alfred Hunebelle
6, Rue Nicole

Paris, le 1er mai 1889

Monsieur le Prince,

Rentrant de voyage, je touche barre à Paris et j'ouvre votre lettre du 20 avril.

Je repars, ce soir, pour l'Algérie où des affaires m'appellent.

En principe l'affaire des égouts de Lisbonne me plait et je viens vous demander ce qu'entendent les banquiers dont vous me parlez par "faire tout le capital" ?

Je serai de retour, ici, le 18 ou le 19 de ce mois.

Veuillez, je vous prie, transmettre le Prince, agréer les cordiales salutations de

Votre serviteur

Alfred Tunnabelly

H

226 – 238

Castellarquato 6/11 06

Monsieur
restez-Vous encore quelque temps à Salsomaggiore ? Je Vous questionne pour le désir de Vous pouvoir donner des renseignements d'une exactitude respectable et sûre, car je vais tout de suite écrire, et en savoir ainsi la pensée de Mr Giulio Ricordi, notre grand éditeur, qui justement a maisons à Paris à London, à New York, ~~cet gentilhomme~~ artiste lui même jusqu'au bout des ongles en sa qualité d'ex capitaine d'État Majeur aidant de champ du Général Cialdini.

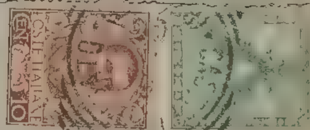
Giulio Ricordi m'honore de son amitié et Vous aurais ainsi des précieuses indications.

Veuillez donc, Monsieur le prince, m'écrire ou je puisse Vous transmettre le conseil de Mr Ricordi, si encore à Salsomaggiore ou, après, à quel adresse.

En Vous priant de me rappeler à Vos amis, veuillez agréer les assurances de ma considération la plus distinguée.

Luigi Illica

pour l'adresse de Tosti
il faut s'adresser : Ricordi & Ci 265 Regent Street



à Monsieur
le Prince Adam Wiszniewski
Grand Hôtel Detraz
(Borgo S. Donnino) Salsomaggiore

229

240

Paris, le 23 Juillet 1909
5 Rue de Parme 5

Mon cher Prince,

Autant que votre longue silence m'a chagrinée, d'autant votre petit mot m'a fait une agréable surprise. Vous comprenez que pendant presque deux mois vous m'avez laissée sans vos [illegible], ce qui entre de bons amis n'est pas bien gentil; j'ai su que votre départ devait avoir lieu dans [illegible] jours après ma dernière visite chez vous, à un moment à l'autre j'attendais un mot de vous, d'autant plus, que la très gracieuse Princesse m'a bien recommandé, [illegible] aussitôt votre séjour fixé, m'annoncer

votre nouvelle résidence par une carte postale de la locali-
té; je ne savais donc que penser de votre si long oubli d'un de vos plus fidèle ami, et pourquoi je devais vous écrire et vous faire mes re-
proches: enfin tout est bien qui finit bien, et je vois avec très grand plaisir que vous me gardez encore votre bon sou-
venir, je vous en remercie sincèrement.—

Je ne doute point que pen-
dant votre séjour dans le mi-
di vous avez meilleur temps que nous ici à Paris, car de-
puis votre départ nous n'a-

241

rions pas eu que quatre jours de beau temps - toujours froid et la pluie! Mais ce qui m'attriste mon cher prince, c'est que vous vous éloignez tant de Paris, et pour si longtemps, et je n'aurai pas plaisir de vous voir bientôt, ainsi que votre charmante Épouse, pour laquelle j'ai une véritable sympathie et de l'admiration.-

Mon cher prince, si votre amitié répond à celle de votre ami, vous ne trouverez pas exagéré, que je vous demande de me donner de temps en temps des nouvelles de votre santé et celles de la princesse, et de vous souvenir toujours que vous laissez ici, ami le plus

sincère et le plus fidèle. —

Je vous souhaite de tout cœur dans votre vie de la bonne santé et de tous les agréments et je vous prie, cher prince, de recevoir pour vous et pour la princesse l'assurance de mes sentiments les plus respectueux et les plus affectueux. —

[illegible]

342

Paris, le 24 fév. 19[illegible]
5 Rue de Parme,

Mon cher Prince,

Je viens recevoir votre aimable carte de Montevideo (Uruguay) comme en reste l'heureux précédent de Buenos-Aires me prouvant votre bon souvenir et la sincère amitié, dont je vous remercie infiniment, et c'est d'autant plus qu'au milieu des merveilles de votre tour du monde voyage vous trouvez un moment de penser à moi. Je vois avec joie mon cher Prince, que ce voyage vous réussit bien [illegible] votre [illegible] chute, et que vous ainsi que v. gracieuse épouse vous êtes en excellente santé.

A cause du changement, et de votre court séjour à Rio de Janeiro et du temps si considérable nécessaire pour la transmission de la

Avec la famille Sterné et M. [illegible] nous parlons souvent de vous, et ont me chargent de compliments pour vous, à l'occasion de ma correspondance.

correspondance, et aussi votre
compagnon de m'indiquer votre a-
dresse à Rio de Janeiro, je ne
vous ai pas écrit qu'une fois, une
lettre, adressée à Buenos-Aires,
à l'administration de votre
bateau qui vous a amené là
et dont vous m'aviez parlé dans
la première carte postale, au
moment de votre départ de Li-
sbonne; avez-vous reçu cette lettre?
Je serais bien navré si vous
pouviez supposer un instant
que j'ai négligé une si bonne
occasion pour causer un peu avec
vous, et en même temps de
vous remercier de votre sou-
venir et très précieuse amitié

pour moi. —

La présente est donc la seconde lettre que je vous adresse (à Montevideo, où selon votre petit mot
v. vous proposez de rester quelque temps, et prendre les bains de mer, qui sans doute vous feront du bien. —

Vous êtes vraiment bien heureux cher Ami, de vous trouver bien loin de Paris en cette saison — qui est toujours détestable et malsaine. Nous souffrons déjà du froid depuis quelques semaines et l'hiver à peine commencé; l'Été passé aussi était froid et mauvais.

Si j'avais les moyens, je suivrais bien volontiers votre exemple!

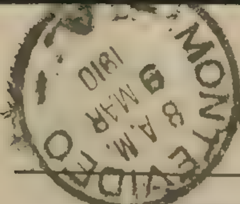
Inutile de vous dire encore combien vous me faites plaisir de m'écrire ces mots et surtout m'annonçant vos bonnes nouvelles et celles de votre charmante épouse - aussi je vous ~~prie~~ de m'écrire de continuer. -

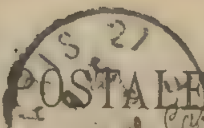
Vous voudrez bien de me rappeler au bon souvenir de la princesse et de lui exprimer combien je suis chagrin d'être privé de sa présence à Paris, et pendant aussi longtemps. et lui transmettre en même temps mes hommages les plus respectueux.

Avec mes voeux les plus sincères pour votre santé, recevez cher ami une cordiale poignée de mains de votre tout dévoué

[illegible]

P.S. J'attire votre attention sur l'affranchissement des cartes, sur une la poste ajoute ici 10c et à la dernière je [illegible] surtaxe. inutile de faire profiter la poste. -







-44

CARTE POSTALE

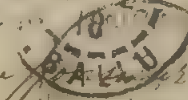
CORRESPONDANCE

Paris, le 5 Janvier 1910.
5 Rue de Parme

Mon cher prince, vous savez par les journaux le gd désastre qui a accablé Paris et la banlieue, vous verrez un petit échantillon par cette photographie de l'étendue de cette inondation - c'est une calamité. Je pense pourtant à vous et à la très gracieuse psse et vous envoie mille et mille choses bien aimables et affectueuses. votre très dévoué

M. A. de Janowski

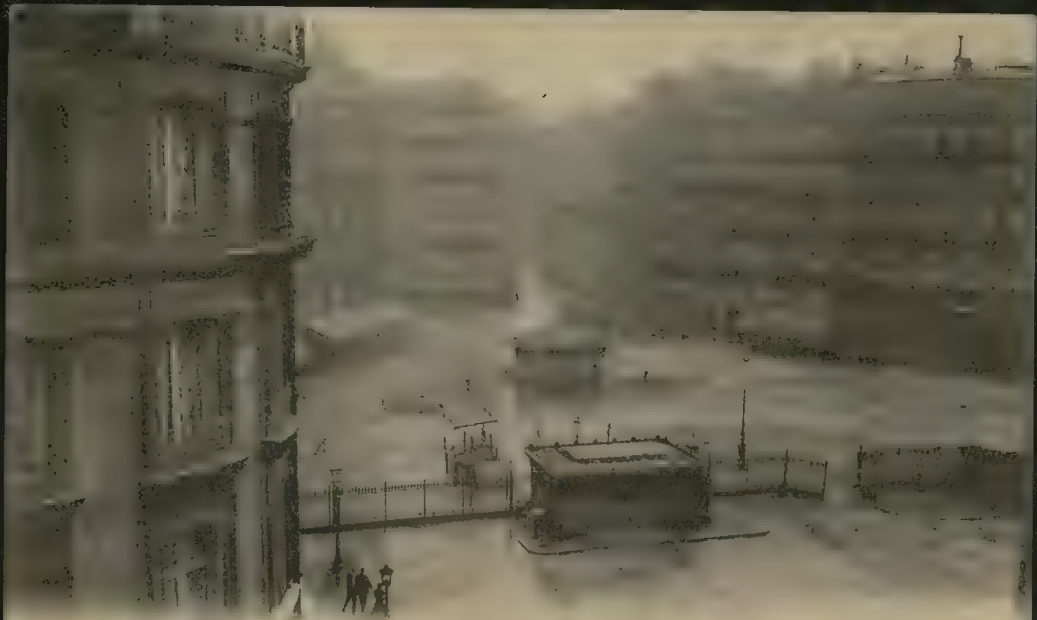
ADRESSE



Châtaigne de la Cas… ferme
par Bains …
S et O

20 30

Le Prince Wiszniewski
~~Boulevard de la tour~~
à
~~Montevideo~~
~~Maaaeu~~
(~~Uruguay~~)
~~Gd Hotel oriental~~
Suisse



222 — INONDATIONS DE PARIS (Janvier 1910) — [illegible] — LL.

247

Paris, le 9 Mai 1910
5 Rue de Parme 5

Mon cher Prince,

Si je ne vous ai pas parlé dans ma dernière lettre de votre article de la Revue Diplomatique concernant le Brésil, c'est parceque ne sachant pas qu'elle vient de vous et l'ayant mis à la suite des autres journaux, je vient la lire aujourd'hui seulement; je m'empresse donc de vous en remercier beaucoup et de vous dire que tout ce qui touche à la Sud Amérique m'interesse et d'autant plus que cet article vient de vous, et que j'apprécie beaucoup votre jugement personnel pris de visu pendant votre séjour au Brésil.
Je reçois les journaux de Londres

où on s'occupe beaucoup à ce moment ci de ce pays là: le Brésil et Argentine jouent déjà un rôle très considérable au point de vue économique, faisant une très grande concurrence à l'Amérique du Nord et à la Russie, par importation des céréales en Angleterre et en Europe, et à peine ils commencent d'être exploités et dont les richesses sont énormes et encore inconnues aussi bien dessous le sol, comme la dessous; aussi mon cher prince je vous prie de me faire la suite de votre intéressant article.—

Mon cher prince faut il vous dire encore qu'il me tarde beaucoup de vous revoir, et je veux espérer qu'aussitôt votre entrée à Paris, j'aurai un petit mot de vous m'annonçant votre retour

et que je pourrai vous revoir après presque d'une année de votre absence de Paris.—

Je vous félicite de vous être débarrassée de votre bronchite : moi je suis toujours tourmenté par cette maladie et voilà depuis 6 semaines; impossible de m'en débarrasser.—

Mon cher prince, pensez-vous comme moi que la mort d'Edouard VII est une g^de perte pour Angleterre et aussi pour la France? depuis votre départ je n'ai plus occasion de parler de Politique, et voilà encore une raison de mon désir de vous revoir le plus tôt, et de pouvoir profiter de votre charmante Société.—

J'espère recevoir bientôt vos bonnes nouvelles Mon cher prince

et en attendant, Recevez-je vous prie pour vous et pour la très gracieuse princesse l'assurance de mes sentiments les plus affectueux et les plus dévoués. —

M. et A. de Janasz.

249

Paris, le 26 Avril 1910
5 Rue de Parme 5

Mon cher Prince,

Votre aimable lettre m'a fait bien grand plaisir et en même temps m'a tranquilisée dans mon inquietude à cause de votre longue silence, me faisant connaître, que vos fréquentes déplacements, et aussi la négligence de la poste étaient seuls la cause de l'interruption de notre correspondence régulière. –

Je suis enchanté mon cher prince, d'apprendre par votre lettre que vous allez bien, ainsi que votre charmante épouse, et je souhaite que le bon état de votre

santé

acquis par votre long séjour
dans ces beaux pays ne vous
fasse plus défaut. Moi je suis
aussi bronchité et justement
je vous écris cette lettre, claustré
depuis plusieurs jours dans ma
maison avec une toux qui fait
trembler la maison; et à moi
il m'est impossible d'aller en
Amérique et d'abandonner
ma bronchite à Montevidéo
comme vous l'avez faites!?

Dans votre lettre vous me
parlez d'inondation de votre hô-
tel c'est qui ne m'étonne pas
du tout, parceque votre quartier
restait le plus inondé et le plus
longtemps. L'Esplanade des Inva-
lides ne faisait qu'un lac et
pendant plus de trois semaines
les bateaux seuls pouvaient
circuler. A la Rue de l'Univer

rité était tellement inondée, que mon ami Mr. Bellve sculpteur, a été obligé de se réfugier au premier étage sans avoir le temps de sauver son mobilier du rez-de-chaussée : C'est votre quartier qui a été le plus éprouvé par l'inondation !

C'est bien heureux Cher Prince que vous avez un autre domicile pour attendre la réinstallation en votre hôtel à Paris. mais votre absence si prolongée ne fait pas mon compte, car le temps me semble déjà très long sans vous voir, et j'espère que d'ici peu de temps j'aurai le plaisir de vous revoir et que si vous reprenez encore votre vie d'explorateurs de l'univers, je pourrai au moins vous serrer la main avant votre départ.

Et avant, vous me devez la

la description orale de votre long et ravissant voyage. —

A bientôt le plaisir de vous voir, et en attendant,

Recevez mon cher prince, je vous prie, pour vous et pour votre très gracieuse Epouse, l'assurance de mes très respectueux et très dévoués sentiments. —

W. A. de [illegible]

P.S. Votre commission auprès de Mme des Mothes j'ai accompli en son temps. —

Paris, le 3 Août 1910.
5 Rue de Parme 5

Mon cher Prince,

Du moment que je sais que vous ainsi que votre très gracieuse épouse vous êtes en parfaite santé je suis tranquille et tout à fait satisfait. —

Je vois après votre lettre que vous ne penser pas au moins momentanement de voyager, et je m'en réjouis, espérant qu'un peu plus tôt un peu plus tard vous aller réintégrer votre hôtel à Paris, et c'est ce qui me procurera l'occasion de vous revoir, de vous serrer la main, et exprimer

de vive voix mes hommages
à la Princesse, car vraiment
le temps me paraît déjà très
long sans vous voir. —
Nous avons constaté qu'à
propos de l'aniversaire du
4me centenaire de la victoire
de Grunvald, sur les Teutons,
les journaux de toutes nuance,
et de tous pays ont glorifié la
Pologne, et que nos ennemis
les Russes et les Allemands
on été bien mortifié par l'évo-
cation du glorie passé de notre
cher Patrie; et les Allemands
ont fait même des démar-
ches auprès de Gt Autrichien

pour empêcher cette fête; mais sans résultat, et ce qui a été le plus significatif c'est que parmi les représentants de tous les pays les Députés Cadistes de la Douma se sont trouvés à cette fête et qu'ils ont prononcé même des discours prophétisant l'avenir très prochain de la Pologne indépendante! —

Comme vous me dites cher Ami dans votre lettre, que vous préparez un article pour la Revue sur la fête et sur l'anniversaire de la 5e victoire polonaise, je vous

adresse q.q. articles ex-
traits de différents journaux
français, que vous n'aviez
pas ~~eu~~ peut être entre vos mains.—

J'attends toujours vos bonnes
nouvelles, et suis très content
de vous savoir en bonne san-
té, ainsi que votre char-
mante compagne, et vous
prie Cher Prince recevez
pour vous tous les deux l'as-
surance de mes sentiments
les plus affectueux et les plus
dévoués.—

M. et de Jaworz.

253

Paris, le 20 Août 1910
5 Rue de Parme 5

Mon cher Prince,

En réponse de votre aimable lettre j'ai le plaisir de vous faire connaître, que j'ai bien reçu votre article dans la Revue Diplomatique concernant la Pologne, ainsi que les deux Nos de votre article sur la Sud-Amerique, et je vous en remercie beaucoup.

Co się tyczy naszej Polski, to od niejakiegoś czasu poczynają się nią interesować, i dzienniki Francuskie, mimo aljansu zaczęto się rozpisywać, i zapewna sympatja to z łaski Japończyków,

których połowa na kuźnie jabłko Moskali, pokazali Europie że ta wielka Rosyja, której się lękano od 1815 r. jak wspomnienie jest wcale nie bezpieczną, o co również Polacy dowiedli w ostatniej rewolucyi, którą prowadzili z kosami, i się bili przez 14 miesięcy, i często jeden przeciw 5 moskali. —

Szanowny Panie wielką oddawa usługę Polsce, korzystając z obecnej okazyi tym potycznej Podolakom, ogłaszając kwestyi Polską w Dziennikach Ludwoniemskich — gdzie ludzie wcale nie znają w tej kwestyi, a szczególnie Francuzi — a przecież pisma ich są więcej czytane jak jakie bądź inne — a prócz tego historyky Rusey, Niemieckie,

i Austryjackie by usprawiedliwić ich
rozbój dokonany na Polsce, nie pominęli okazji by nasz naród potwarzać;
nie mogąc nam przebaczyć, że mimo
prześladowania przeszło stoletniego,
przez trzech zbrodniarzy, my żyjemy
ciągle i nienawidzim równie Moskali jak Niemców - to też widząc tę wytrwałość i wzmaganie polskiej ludności, przewidują przyszły powrót
Polski do jej dawnej niepodległości
i do zjednoczenia ogólnego Sławian, co będzie zbawieniem Europy przed Germanizacją! -

Spodziewam się że zdrowie Państwo macie tak jak my tutaj
od dni kilkunastu czas bardzo
ciepły i pogodny - i że obecnie Ich
pobyt na wsi jest im przyjemny,

7 5 Rue de Garches

ja także porzucam Paryż na
jakiś czas, biorąc na siebie po-
godę – gdyż zajęcia w Montretout
St Cloud 7 ev dla moich interesów
byłoby mnie wygodnem, mogąc
na każde zawołanie być w Paryżu..

Mon cher Prince vos lettres me sont toujours très désirées et bien agréables – C'est avec vous seulement que je puis parler de notre chère Patrie et qui m'est toujours plus chère que n'importe quoi. –

Recevez mon cher Prince, je vous prie, pour vous et pour votre gracieuse et si aimable épouse, l'assurance de mes sentiments les plus respectueux et très affectueux.

W. A. de Janowicz

255



Monsieur

le Prince Wiśniewski

Château de la Gastine

par Bonnières

(S. et O.)





256

Paris, le 20 7bre 1910
5 Rue de Parme

Mon cher Prince,

Pardonnez moi le retard apporté dans ma correspondance mais, à la suite de ma villegiature pendant plus de trois semaines, j'ai une occupation bien considérable et quantité des lettres à expédier.–

Je vous ai envoyé après lecture, les Nos de la Revue Dyplomatique comme vous l'avez demandé, et je m'empresse de vous dire que j'ai trouvé vos articles très bien écrits. ils sont très sérieux et bien documentés; c'est le moment bien favorable pour notre cause, d'abord parceque le prestige de la Russie (notre Allié) est tout à fait tombait après la desastre en orient, et ensuite en Europe par suite de l'affaire Bosnéaque, et du côté de l'Allemagne, la rancune des Français, trouve un gd plaisir d'agiter des question Polonaises.

qui exaspère, toujours les Allemands, bien plus que la question socialiste; c'est pourquoi jamais les journaux français n'étaient autant favorables qu'à présent, il faut donc profiter de bonne disposition de la presse, et du public, et faire leur éducation au profit de nôtre chère patrie. Dans leur ignorance de l'histoire de la Pologne et des Polonais, les Français pensaient qu'il n'y a plus des Polonais, c'est à présent seulement la peur des Allemands leurs donne l'idée, que les polonais ne sont pas à dédaigner, et qu'ils peuvent

devenir le cas échéant bons com-
me nouveaux alliés.—

Même Iswolski cherche s'appuyer
sur la fédération slaves, et son Gt le
favorise, c'est ce qui est tout à fait
contraire à leur politique „ dévi-
ser pour rég. er „ qu'ils travaillent
dans cette voie, et une fois les slaves
reunis. le dernier despotisme Mos-
covite et Germanique seront à
tout jamais enterrés! n'êtes vous
pas de mon avis mon cher Prince?
et comme jadis la Pologne avait
protégé l'Europe contre les hordes
Moscovites, les slaves reunis la protége-
ront contre l'envahissement des Teu-
tons.—

J'espère que votre santé ainsi
que celle de la Charmante Prin-
cesse se trouvent dans un excel-

tent état, et que d'ici peu de temps j'aurai le plaisir de vous revoir à Paris, c'est ce qui me tarde bien et depuis long temps. --

J'attends toujours vos nouveaux articles, sachant combien vos sentiments de l'amour de notre Patrie, est le même que le mien. -

Avec mes hommages les plus respectueux pour la plus eune[illegible] Recevez mon cher Prince et ami, l'assurance de mes sentiments les plus affectueux et les plus dévoués. --

[illegible] Schwartz

Paris, le 3 Janvier 1911
5 Rue de Parme

Mon cher Prince,

J'ai appris avec chagrin votre accident et votre bronchite, et j'espère que depuis vous vous en êtes débarrassé et que ce petit mot vous trouvera en bonne santé ainsi que votre charmante épouse. Moi aussi je suis tout le temps enrhumé, et depuis ma pneumonie il y a deux ans je suis constamment grippé.

Vous ne me dites pas quand vous espérez revenir à Paris, j'espérais vous revoir cet hiver en votre hôtel, et passer avec vous q.q. moments agréables.

Avez vous reçu et j'ai [illegible] que je [illegible]

et je trouve le temps bien long de votre absence, quand vous pensez vous revenir à Paris ?"

Co się tyczy opinji dziennikar- skiej przychylnej obecnie dla naszej sprawy, to wiele wpływa na to rozczarowanie się Francuzów do moskiewskiego aljansu, który po- czynają sądzić ze strony prakty- cznej, widząc iż ten ani żadnej do- tąd nie przyniósł korzyści, ani pod względem ekonomicznym ani też pod względem moralnym; bo na- wet w drugorzędnej sprawie jako jest Marok, nie był w stanie uchro- nić Francji od upokorzenia przez Niemców, a następnie w drugiej

Bośni i Hercegowiny wspólnie z samą Rosją, również zostali spoliczkowani przez Austryję - a spotkanie Mikołaja z Wilhelmem, i porozumienie się tyczące się Persji dopełniło miary deziluzyi co do tego aljansu.-
przez też artykuły ludzi wojskowych dowodzące, że nawet przy najlepszej chęci Moskali, w razie wojny z Niemcami, oni nie mogą być Francji żadną pomocą, bo nim się zmobilizują, to muszą się cofać poza Wisłę, i tymczasem wojna we Francji będzie skończoną, nie mało ochłodziły miłość i zaufanie dla Moskali, i co my przewidywaliśmy od dawien dawna.
Dawniej przed wojną japońską Rosja była postrachem dla Europy, bo ją sądzono

bardzo silną. Polacy tylko i Japończy-
nie lękali się tej potężnej potęgi, i
dlatego też Francuzi którzy w spra-
wach zagranicznych są więcej nie-
świadomi jak świat cały, myśleli
że ten alliance z Rosją, zmusi Wil-
helma do oddania Francji zabra-
nych prowincji bez wystrzału.
z kąd te manifestacje śmieszne
w czasie pobytu oficerów moskiewskich
w Paryżu, z których nic obecnie nie
zostało! — Vive la Pologne Monsieur
plus que jamais!...

J'attends vos nouvelles mon cher
prince, vous prie de trans[mettre]
mes hommages à la Princesse, et
recevoir pour vous l'assurance de
mes sentiments les plus dévoués...

W. A. de Jaworski

260

Victor-Alexandre de Tanowski

Ancien Capitaine – Ingénieur Civil

5 Square [illegible]

207

... tuve el h.
de saludar a S. A. Principe –
Adamo Wisniewski y de presen

[illegible] [illegible] de su [illegible]

[illegible] autógrafo [illegible]

[illegible]lección de postales, en la

postal adjunta.

Brasil 1423

1. . i. 17. 10.

262

With all Good Wishes

for your

Happiness this Christmas

and during

the New Year

from

Princess Karadja.

11, King's Road,
Sloane Square, S.W.

Xmas, 1909.

To Prince Wiszniewski

with best wishes for

1910

from

Princess Karadja

l'Assoc. de la Croix Blanche surtout, que je dirige comme Cons. juridique jusqu'aujourd'hui encore, j'ai beaucoup appris, et cette science est encore accrue par l'Empereur du Congo !...

Il me sera un bonheur, de Vous voir, si tôt que possible, ici; nous ferons tout, pour Vous faire commencer avec notre bon pays. — Et, si Vous aimez mieux d'avoir la conférence à Bruxelles, veuillez me l'écrire, et j'y viens! Nous pourrions donc au même temps travailler là pour Votre Voyage Ruala. En tout cas, Vous pourrez commencer par venir ici, et après je pourrais Vous reconduire jusqu'à Bruxelles.

Avec les compl. resp. de Mas. Katz, cher prince, agréez l'assurance de mon dévouement amical: Kat[?].

Télégraphiez-moi, quand Vous pourrez Venir.

Mr. S. KATZ,
Advocaat,
Keizersgracht 630.

Amsterdam, 5 Juin 1889.

Cher Prince,

Votre bon. lettre d'hier m'a été très agréable. Elle m'apprit, que vous êtes retourné à Paris, et que ainsi la correspondance entre nous dorénavant ne coûtera pas tant de temps. La nouvelle, dont vous me fîtes communication, voir que le projet de loi concernant votre contrat a été présenté au Cortes, me fut déjà connue.

Votre ami, Mr. Luis Batalon y Verde, Consul-Général de Meruegua

Den Heere Prince Wiszniewski
te 12 Rue Pergolèse,
Paris.

à Lisbonne, m'envoya la Gazeta de Portugal du 28 Mai. – Malheureusement je ne puis lire ses lettres que tant-soit-peu (parce qu'il écrit en Espagnol, et que je connais bien un peu le Portugais, mais pas la langue majestueuse de l'Escurial). – Or, je continue l'étude des langues étrangères, et j'espère avoir fait bientôt de progrès. – Paris vaut bien une messe!...

Naturellement, votre succès m'a été très grand agréable. Aussitôt, la loi acceptée et promulguée, on ne doit pas perdre une heure. Mais avant cet événement, je le répète, il

me semble la plus grande impru-
dence de rien entamer. Pas trop de
zèle – surtout, pas trop tôt. L'expé-
rience de ces sortes d'affaires m'a
appris, que rien n'est plus dange-
reux. – La question de la division
de capital, de garanties et de gains
peut être calmement discutée, et comme
je suis parfaitement d'accord avec
vous au sujet „d'entremetteurs",
„d'intermédiaires," ou comme on voudra
nommer ces messieurs, non seulement
on pourra tâcher d'éviter leur immixtio-
n, mais – ce qui vaut infiniment
plus – de n'être pas contrecarré
par eux. Comme je vous disais, dans

Mr. S. KATZ,
Advocaat,
Keizersgracht 630.

Amsterdam, 1er Decr 1836.

Confidentiellement

Cher Prince!

Je vous ai envoyé un ex. des journaux à Paris et à Bruxelles. Au même temps, je prie Mr. Vz ter [illegible] de vouloir bien vous traduire les deux leadings-articles, ce que j'ai [illegible] à être intéressant [illegible]. Vous voyez, que j'ai tenu ma parole. L'article a fait beaucoup de bruit:- on n'a pas compris la tendance. Eh bien, on verra! — [illegible] est [illegible] les plus accessoires et [illegible] droit.

[illegible]

Den Heere Prince A. Wiszniewski
te
Brussel.
19 Rue Porte-Lavey-loups.

[illegible] en Hollande.

Avez-vous déjà de bonnes nouvelles de la [illegible] ? Avant-hier, il [illegible] [illegible] d'avoir le capital, [illegible] et [illegible] illusions. Le reste, après nos confé[illegible] [illegible], protégera de [illegible]!

Je suis [illegible] de [illegible], resté à Paris jusqu'à Mardi-matin. [illegible] je n'ai pas troublé votre calme, et [illegible] nos conférences. Je l'avais [illegible] voulu.

Jusqu'ici je n'ai rien reçu de [illegible] de Mr. le Prince de Bourbon. N'avait-il pas promis de m'envoyer deux dossiers à étudier?

Agréez, Cher Prince, l'assurance de ma [illegible] considération.

[illegible]

estamée. Où vous trouverai-je alors? Vous serez bien charmant, & me tenant toujours au courant de Votre adresse.

— Mr. Oy..s me communiquait qu'il s'entendait pouvoir entreprendre le cadast. Je lui ai conseillé de Vous écrire, et lui ai donné votre adr. actuelle. Vos relations sont-elles renouées?

Mr. S. KATZ,
Advocaat,
Keizersgracht 630.

Amsterdam, 5 Decr. 1887.

Mon cher Prince,

Décidément je m'ai mal exprimé concernant l'article sur la Banque de St Georges. Je n'avais pas en vue la <u>nouvelle</u> critique, que je <u>prépare</u>, mais les ancien leading-articles dans l'<u>Amsterdammer</u>, le journal à ce moment le plus en vogue et un des plus répandus en Hollande.

J'en vous envoie encore 2 exempl., que j'avais le plaisir de trouver.

Quant à la petite affaire,

Den Heere Prince de Wiszniewski,
te Paris.

dont Vous m'écrivez, j'en suis bien charmé. Je croiais déjà, que tout était oublié. Or, j'espère, que, sous Votre auspice, Vous avez à la fin gain de cause. J'ai expedié à S. E. de ces jours encore une biographie flattante dans une de nos Revues, et je reçois toujours une Carte p. r. —

Merci pour Votre bonne et aimable intention! Si j'entends ou reçois quelque nouvelle, je Vous écrirai de suite. Ayez de Votre part l'obligeance de faire autant!

Mad. Katz m'a donné la flatteuse commission de Vous exprimer sa reconnaissance pour Vos égards, et je me permets d'y ajouter la mienne, me recommandant à Vos bontés toujours.

Agréez, cher Prince, l'assurance

de ma considération les plus distinguée.

H. Calis

Confidentielle

Ce que vous avez lu dans les journaux est juste. MM. Laurent, un des directeurs de la Länderbank et Mr. Rudolf Schlesinger, generalrath de la Anglo-Oesterreichischen Bank, ont été très-longtemps à Amsterdam, pour conclure l'affaire des Lots de la Croix Blanche. J'ai l'honneur d'être leur avocat, et suis naturellement à la hauteur de l'affaire. Malheureusement la conclusion traîne encore. Il y a des difficultés, dont on espère de triompher. — Dans peu de temps alors j'estime que l'aff. de P. pourra être

n'ai pas le temps pour cela.
En partant, je ne pourrais rien faire
comme vous dites; les vacances
(actuelles sont du 1 Juillet à
cette Août.) Maman et mes
chaleurs renversées pour les
dîners intentionnel!

Aimez moi, cher frère
avec tout [illegible]
[illegible]
[illegible]

Mr. S. KATZ,
Advocaat,
Keizersgracht 630.

Amsterdam, 19 [illegible] 18[illegible].

Cher Prince

Comme vous le desirez, je [illegible] donner une introduction [illegible] Mr [illegible], notre [illegible] d'affaires d'un [illegible] de [illegible] fait avec [illegible] [illegible] publique je suis nommé Membre-Secretaire d'un Comité [illegible] de Navigation Régulière [illegible] entre la Hollande et l'Angleterre [illegible] laquelle Entreprise veut que comprendre le Portugal, la France et la Belgique [illegible] en cours.

Den Heere
Prince Wisznieuski
te
Ponchettes
Nice.

a prié M. Montefiore de me donner les renseignements statistiques de l'import et l'export Belgique avec la Hollande, le Transvaal et le Congo, et publiés sa ... ici.

Faites si vous le croyez utile usage de ces circonstances!

Au même temps je vous envoie le prospect Français de la Croix Blanche des statuts des autres Croix Rouges. Vous vous (?) bientôt. Vous vous trouverez les stat. Ital. et Autrich. fort facilement. — Comme vous savez les Italiens ... le Comité central de l'Aufsichts-Deutscheds un grand ... ... grand avec la ... ...

[illegible]

Je voudrais bien parler de toute l'affaire. Je pars ce soir pour Ostende où il me faut rencontrer S.M. le Roi des Belges. Vendredi soir ou Samedi je me propose de partir pour Francfort. Ensuite je vais avec ma famille en Suisse. Ne serait-il pas possible de nous rencontrer, par exemple, à Bâle, Lucerne, Genève, ou Lausanne?

L'affaire Suédoise, en ce moment, est impossible. [illegible]

MEMORANDUM

M. S. KATZ.
KEIZERSGRACHT 680.

aan Prince A. Wiszniewski,
Lisbonne.

AMSTERDAM 24 Avril 1889.

Cher Prince! Votre lettre, dd. 16 ct. de Lisbonne, n'est venue en ma possession que le 20 ct. le soir. Ça prouve, que la correspondance entre ces deux capitales a bien besoin d'amelioration!

Avec le plus grand intérêt j'ai pris connaissance des nouvelles, dont vous daignez bien me faire part. Je n'ai qu'à espérer, que Vous reussissiez à avoir un contrat provisoire avec la Société de la C. R. et la certitude, que le Gouvernement, si les fonds sont deposés en rente nationale, voudra bien garantir les amortisations. Sans de tels documents on n'est pas maître du succes. Avec — le reste se fera, comme Vous le desirez.

Ce que Vous m'envoyez des lignes subventionnées par le Portugal

pour le Transvaal ne m'était connu que pour une partie. Je savais seulement d'après ce que notre chargé d'affaires à Lisbonne, Mr. Kypheuers m'avait écrit, qu'en Juillet de <u>cette</u> année une Société Portugaise entreprendrait un service regulier à la Côte d'Afrique. Vos communications sont-elles authentiques et officielles? Ne pourrait on savoir, s'il y a de chance, que des passagers et frêts suffisantes autoriseraient une escale de notre Compagnie à Lagos à Lisbonne?

Au 11 juin le Comité s'assemble de nouveau. Or, je n'ai pas encore de certitude, que Mr. Gres pourra apporter le Capital, et sous quelles conditions. Mr. Oyens m'assure même, que Mr G. ne l'a pas encore trouvé. Qu'y a-t-il de vrai dans cela?

L'offerta pour le Cabinet de vos <u>Steamers</u> sera portée par moi à la connaissance du Comité. Bientôt plus!!

Croyez-moi, cher Ames, comme toujours, Votre bien devoué,

Kats.

(Je n'ai pas encore reçu le diplome de la Société Portug. de Geographia.)

ment avec le Gouvernement, ou du moins avec des autorités compétentes; etc. Pour combien de temps Vous avez l'"option", la préférence réservée. Il est d'importance de savoir cela. –

Avec le plus grand plaisir j'ai lu l'entrefilet dans la Gazeta de Portugal du 26 avril, mentionnant l'audience, Vous accordée par le Roi, et l'affabilité, avec laquelle il paraît avoir reconnu Votre personnalité distinguée. Il ne me surprit pas, du reste. Qui Vous connaissent, qui ont l'honneur d'être admis à Votre amitié partagent largement ce sentiment et je le considère comme un honneur de pouvoir me compter parmi Vos admirateurs les plus sincères.

Agréez l'assurance de mes meilleurs et bien distingués sentiments.

Kates.

Mr. S. KATZ,
Advocaat,
Keizersgracht 630.

Amsterdam, 4/5 Avril 188[illegible].
1½ heures le matin.

Cher Prince,

C'est à onze heures le soir, que je viens de recevoir votre hon. lettre du 1r., et je m'empresse de Vous répondre de suite. Je commence par Vous remercier pour Vos informations concernant la navigation entre le Portugal et le Transvaal. A peu-près le même m'avait, presque au même temps, informé notre Ministre à Lisbonne, l'hon. Mr. Kuypenaers. Ça ne promets pas beaucoup: — et j'ignore, si

Den WelEdelen Heere Prince Wiszniewski,
te Lisbonne.

le Comité, dans les circonstances données, prendra Lisbonne pour escale. Dans la prochaine séance du Comité j'aurai l'honneur de faire mention, dans mes rapports, de Vos bienveillantes démarches en l'intérêt de l'affaire.

Quant à la Croix Rouge — avec un vif intérêt j'ai pris connaissance de vos communications. Il me paraît, que Vous avez eu à combattre une rude résistance, et que c'est seulement Votre énergie, votre volonté, et la conviction de votre haute mérite et compétence, qui Vous ont fait triompher. Je me propose de faire maintenant ~~de faire~~ les démarches nécessaires, et de Vous rencontrer bientôt, pour discu-

tre plus amplement et plus exactement les détails. Comme Vous savez, il y a longtemps que nous avons parlé de l'Entreprise, et il m'est donc bien difficile de me prononcer d'une façon décisive de conditions, encore à stipuler. Au moment, il y a beaucoup d'affaires au marché : — le 7me, l'Emprunt du Congo ouvrira une Emission de 60 millions. Je tâcherai néanmoins d'entreprendre les negotiations de telle manière, que Vous serez content !

Ayez l'obligeance de me tenir à la hauteur de l'affaire et de votre itinéraire. Mais avant tout veuillez m'écrire : a. si Vous avez obtenu la concession, par Contrat ; b. si Vous avez agi directement

dont Votre dernière lettre, ne rencontrera
pas de difficulté. Un tel règlement
ne facilitera non seulement vos négocia-
tions avec les banquiers etc., mais
fera de plus le succès plus certain!
En pensez-y-bien, que, une fois la
Convention agréée et la Loi faite,
chaque modification exigée présentera
des ennuis! Faites donc, en votre
propre intérêt, les stipulations, et
avec la C. R. et avec le Gouver-
nement, le plus largement possible!

En outre, je le considère comme
indiscutablement nécessaire de tenir l'af-
faire dans la plus grande discrétion,

Mr. S. KATZ,
Advocaat,
Keizersgracht 630.

Amsterdam, 10 Mai 1889

Cher Prince!

J'ai bien reçu vos deux lettres, égt. datées du 5 Ct., et, après informations prises, je m'empresse de vous répondre. D'abord, je vous présente mes félicitations sincères avec votre succès obtenu. Avec le plus grand intérêt j'ai lu les Gazeta de Portugal, que vous m'avez envoyé, et je suis nullement surpris – je le répète – de l'honneur, qu'on rend à Lisboa à un homme

Den Heer Prince Wisaniewski,
Lisbonne

ne de votre rare mérite. Le manque de respect, observé à Bruxelles, m'a toujours revolté!!

Quant à l'entreprise de la Croix Rouge, il me semble, que vous avez déjà beaucoup gagné; mais que vous devez être très prudent à ne vous engager pas trop pour les details. Il faut laisser qq. liberté de mouvement, qq. elasticité dans les conditions, pour mieux réussir dans les engagements et les negociations à venir. Vous avez stipulé, p.e., le montant de l'emprunt à 30 millions. Or, en consultant les emprunts de cette sorte, déjà faits, je rencontre ce chiffre pour la première fois. Ce serait trop, à

ce que je crains, et il me paraît mieux
de faire ainsi : fixer l'emprunt à un
chiffre de 15 millions, avec le droit
d'option pour une seconde série, aussi
de 15 millions — avec un terme de cinq
ans, pour faire usage de ce droit d'op-
tion. Au même temps on devrait stipuler
le terme à entreprendre le premier
emprunt à 1 1/2 à 2 ans. — Vous
pourriez donc prêter ± 9 m. de frs.,
comme dépôt, avec garantie du Gouv.t,
non moral, mais fixe ; on pourrait
payer 3 m. à la C. R., et j'espère
qu'alors le million pour Vous et
Vos amis, comme Vous le proposez.

MEMORANDUM

M. S. KATZ.
AMSTERDAM.
KEIZERSGRACHT 630.

à Son Prince Wisniewski.
27

Amsterdam, 29 Mai 1889

Cher Prince, Après Votre hon. lettre du 15 ct., je n'ai pas reçu de nouvelles de Votre part. Reçu une lettre de Mr. Luis Breton y Vedra, m'annonçant que je suis nommé Membre de la Société de Geographie de Lisbonne: — or, à cette communication manque encore le diplome. J'ai remercié et Mr. Breton et la Société pour l'honneur, qu'ils m'ont rendu, et je leur ai envoyé un de mes oeuvres. Au même temps j'ai télégraphié à Mr. Breton, réponse payée, que le diplome manquait. Il m'a répondu hier: „Diplome prochainement. Projet Croix présenté hier Cortes. Écrirai (?) Breton." Reçu depuis[?] [illegible]. C'est donc un mystère — ce Diplôme!! ...

Dans Votre dernière lettre, Vous m'avez proposé un rendez-vous à Paris pour le 6 Juin. Ne serait-il pas possible d'avoir ce ren-

Je ne parlerai à personne de l'affaire Croix, R. avait [illegible] que tout c'était décidé! Mais comme [illegible] rester plus libre et sûr!

invite à Amsterdam? Naturellement, vous y serez mon hôte! Ou à Bruxelles, du moins. À ce moment, un peu encombré d'affaires, qui doivent se terminer avant les vacances judiciaires, il me serait infiniment plus agréable, de pouvoir vous serrer la main à Amsterdam ou à Bruxelles. Je pourrai toujours venir plus tard à ~~Amst~~ Paris. Naturellement, j'y viendrai, pour visiter l'exposition. Mais j'aimerais, que ce serait un peu plus tard dans la saison!

Ayez, en tout cas, l'obligeance, de m'écrire:

a. quand vous viendrez, ou bien quand vous m'attendez;

b. où vous viendrez, ou bien où vous m'attendez.

Au besoin, veuillez me télégraphier. L'affaire est assez sérieuse, pour ne pas perdre de temps! Et je n'aimerais pas à faire un voyage, sans avoir l'avantage de vous voir.

Agréez, cher Prince, avec les compliments de Mad. Kate, l'expression de mon dévouement et de mon amitié respect.

Hatis.

IMGRAROUS

Prince Wiśniewski,
Paris.

7 Nov. 89.

Cher ami ! Dit ça, pour j'espère vous venir également
Quand écrivez. Vous, que votre départ à
Paris et ... était nécessaire ?

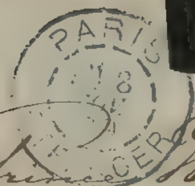
Mad. Kat. me prie de vous présenter
ses compliments et vous serre la main.

Croyez-moi, cher ami, tout dévoué

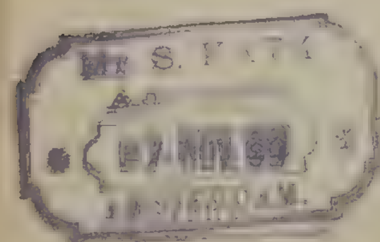
Kat.

J'ai discuté le plan de
la Banque Aej. longuement
avec Mr. Wertheim. Il paraît
que le petit État a beaucoup
des créances. Néanmoins, je vais fermer !



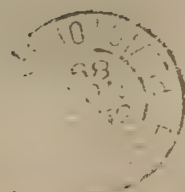


Monsieur le Prince Wiszniewski,



12 Rue Pergolèse,

Paris.



100 – 280

Paris 28 mars.



Cher Prince

Votre charmante lettre [illegible]

Paris et on dit que
[illegible] venus [illegible] de très
heureux [illegible] si nous
avons depuis quelques
jours un temps superbe
dont nous jouissons plei-
nement après le terrible
hiver humide et brumeux
que nous avons eu tou-
[illegible]. Après avoir été
enfermée de longs mois
je sors enfin et bien-
[illegible] de [illegible]

[illegible]. Pourquoi - moi je
[illegible] de [illegible]
[illegible] deux pour [illegible]-
[illegible] [illegible].
J'en [illegible] [illegible]
[illegible] l'expression de mon
[illegible] profonde amitié
toujours [illegible] à la fin
et [illegible] [illegible] le plus
[illegible] [illegible]
affectueux.

Votre [illegible]

H. de [illegible].

282





[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]





2 Janvier



Mon cher Prince, Il y
a bien longtemps que je veux
vous [illegible] de vous et de
votre jolie Princesse. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

284









1 Mai.



Cher Prince

J'ai vu votre remarquable article dans la Revue Diplomatique et vous en remercie bien affectueusement. Cette étude est appelée à avoir le plus grand retentissement et par le fond et par la forme. Je ne connais rien de pour être meilleur je suis flatté et touché [illegible] [illegible] de l'avoir en ma possession. — Je vous ai

[illegible] à l'avance — [illegible]

[illegible] les réponses [illegible]

[illegible] immédiate — [illegible]

j'avais espéré — [illegible]

à toute votre famille, [illegible]

mais être [illegible]

[illegible]

Êtes-vous enfin [illegible]

à Vous ou [illegible]

[illegible] à Votre [illegible] !

[illegible] — mais [illegible]

[illegible] vos [illegible] et [illegible]

que [illegible] — Vous et que

[illegible] — Vous !

En attendant de vous revoir recevez cher Prince l'expression de mon toujours fidèle et très tendre amitié pour vous et votre jolie princesse.

Toute votre
M. de Pourtalès

[illegible]

28 Octobre 287

Paris



Cher Prince, je rentre et je trouve Votre aimable carte et la bonne lettre de la Princesse. — Comme je suis heureuse de vous savoir bien portant et satisfait de ce beau voyage. Je vous ai écrit à votre hôtel à Paris de Russie, mais n'ayant pas obtenu de réponse, je me

suis desolée que Vous avez
Vous étiez enrolé — à la suite.
Quant à moi j'ai fait bon
voyage et suis toujours auprès
de mon fils — malheureusement
moins heureux que vous il a
fallu me séparer de tout ce
que j'aime le plus au monde
du moins jusqu'aux premiers
jours de décembre. Il m'a chargé
de son respect pour vous. — Mes
sentiments les plus fidèles. Vive à
Votre Belle Princesse! Votre tout...
W. de Kosteïka
de Kosteïka

288

hotel Belle Rive
Boenigen près Interlaken.

Merci cher Prince de votre aimable lettre je reste un peu inquiète de l'état de la Princesse et serai heureuse d'avoir de vos nouvelles, à tous deux. Mes meilleures amitiés. Je rentre à Paris en Septembre.

W. de [illegible]

8874 Phototypie Co., Neuchâtel



DIE JUNGFRAU

280 - 288

18 mai 1903

Monsieur le Baron d'Estournelles de Constant

J'ai choisi le jour anniversaire de l'ouverture de la Conférence de la Haye, dont nous ~~[illegible]~~ parlions, pour vous féliciter, au nom de vingt milliers de hommes unies par des liens d'amitié avec notre Alliance Universelle, de l'idée géniale que vous avez eu de former un groupe de l'Arbitrage International à la Chambre des Députés.

Les amies de la paix formaient des voeux qui ~~[illegible]~~ n'ont ~~pas~~ été pris en considération par les Gouvernements ni par la Diplomatie, comme émanant des Sociétés sans mandat officiel. Vous avez transportée, avec la sureté de votre jugement cette question d'arbitrage international ~~[illegible]~~ du domaine des discussions privées, au sein même du parlement français — cet exemple qui fait honneur à la France, et à son courageux initiateur sera, je n'en doute pas suivi par ~~[illegible]~~ les parlements d'autres pays.

Après la Conférence de la Haye, votre initiative est l'événement le plus saillant

[illegible]

Manifestation Pacifique du 12 Mai 1902

DE

l'Alliance Universelle des Femmes pour la Paix

PAR L'ÉDUCATION

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné,

(Nom et prénom) ....

(Titres et qualités) ....

(Adresse) ....

m'inscris, avec .... *personne , pour le Banquet de la Paix du 12 Mai 1902.*

Ci-joint la somme de .... *francs, montant de* .... *cotisation* (1).

Le .... *1902.*

(SIGNATURE)

(1) La cotisation est de **6 fr. 50**, pourboire et vestiaire compris.

Détacher et adresser à la Présidente, Princesse Wiszniewska 7 bis, rue du Débarcadère, Paris

Veuillez excuser le ~~retard~~ délai que j'ai mis
~~Votre aimable~~ à répondre à Votre
lettre ~~par ce~~ que j'ai reçue en retard
de poste — Rien n'est plus satisfaisant
que de se rapprocher sans se connaître
dans les mêmes opinions — et dans la même
~~lette~~ lutte d'idées —

Je ne partage pas la quiétude du Gén. Negrier sur les
armements Chinois — et comme preuve je Vous
envoie le ci-inclus [illegible] sur la conquête
du Thibet —

~~Quand~~ à la lettre ci-incluse de Miss
Peckover — ~~qui est~~ présidente d'une des plus puissantes
soc. de la Paix en Angleterre a un autre
thème — disant que ~~de ce~~ si nous craignons les jaunes
sont les Chinois qui
craignent le Péril Blanc — du côté de l'Europe
ce qui a été ~~expliqué~~ plaidé par Mr Reck au Congrès
de la paix à Lausanne et ~~appuyé~~ approuvé
par les gouvts de la Chine et du Japon —
comme l'a expliqué un jeune Chinois
parlant très bien français

[illegible] · R   Tâchez d'établir

Si nous voulons avoir la paix il faut entretenir la bonne entente — et non pas une tolération qui devait une mur de suspicion, de mauvaise intention et de la peur —

Je recevrai avec plaisir la lettre ouverte que Vous proposez — et de la publier — très flatté d'avoir trouvé en Vous un correspondant si distingué et intéressant —

Veuillez agréer Ch. Mon. l'assurance de mes meilleurs et bien dévoués sent. —

A Wiśniewski

289 - 291





